RECUEIL

DE

PSAUMES ET CANTIQUES

à l'usage des Eglises nationales

DE

VAUD, NEUCHATEL & GENÈVE

Adopté par les Autorités ecclésiastiques des trois cantons.

QUATRIÈME ÉDITION

LAUSANNE

GENTON & DUTOIT, IMPRIMEURS-ÉDITEURS

1870

Les Autorités ecclésiastiques des cantons de Vaud, de Neuchâtel et de Genève se réservent expressément tous les droits qu'elles peuvent avoir pour la publication de ce Recueil, et elles déclarent d'avance qu'elles désavoueront officiellement toute édition, avec ou sans la partition, qui ne serait pas publiée en leur nom et par leurs soins.

M
2137
.R15
1870

LAUSANNE. — TYPOGRAPHIE GENTON ET DUTOIT.

PRÉFACE

Le chant des louanges de Dieu est un des actes les plus importants du culte public, car c'est par ce moyen que l'Eglise entière exprime hautement, et non plus seulement par la bouche de ses ministres, sa foi, ses espérances et ses prières. Pourquoi donc cette partie du culte laisse-t-elle parmi nous tant à désirer? Plusieurs causes pourraient en être indiquées, mais l'une des plus évidentes est l'état dans lequel est resté trop longtemps notre Psautier.

Nous savons tout ce qu'a été ce recueil pour nos Eglises et pour celles de France; nous reconnaissons tous les droits qu'ont nos psaumes à la vénération et à l'affection des chrétiens réformés de langue française, mais il est deux raisons qui ont dû rendre ce recueil de plus en plus insuffisant. La première, c'est la place beaucoup trop restreinte qu'y occupent les cantiques de la nouvelle Alliance à côté de ceux de l'ancien peuple de Dieu, bien qu'il soit dans l'essence d'une Eglise chrétienne de célébrer, non plus seulement comme espérés, mais comme reçus, les bienfaits de la grâce divine; la seconde, c'est le fait qu'en vieillissant, pour la langue aussi bien que pour la musique, un très grand nombre de psaumes ont cessé d'être chantés, de sorte que le cercle des chants que l'on entend dans nos temples est devenu toujours plus restreint.

Il était donc urgent d'offrir à nos Eglises un recueil plus complet, recueil dans lequel se retrouverait, restauré et rajeuni, tout ce qu'il y a d'excellent dans l'ancien, et où prendraient place les cantiques chrétiens les plus propres à exprimer les sentiments d'une Eglise de Jésus-Christ.

Ce besoin s'est manifesté à la fois dans toutes les églises réformées qui parlent notre langue, et c'est ainsi que l'on a vu, depuis un certain temps, les églises wallonnes, l'église française de Francfort et celle de Bâle, l'église luthérienne et l'église réformée de France, adopter de nouveaux recueils, sans compter ceux qui ont été publiés pour les églises indépendantes ou pour les réunions libres d'édification.

Il y a plus de quarante ans que les pasteurs de Genève et ceux de Neuchâtel s'occupaient déjà d'un semblable travail. En 1850, le Synode de ce dernier canton remit à une commission le soin de préparer un projet, et déjà l'ouvrage était ébauché quand, en 1859, les Eglises nationales de Genève et de Vaud s'entendirent avec celle de Neuchâtel pour poursuivre ce travail en commun. L'œuvre est maintenant achevée, elle a été adoptée par les autorités ecclésiastiques des trois cantons et nous l'offrons à nos Eglises, en remerciant Dieu de ce qu'il nous a permis de la mener à bonne fin.

Le nouveau recueil se divise naturellement en deux parties, que l'on a laissées distinctes, les Psaumes et les Cantiques.

Pour faire revivre ceux de nos anciens psaumes qui étaient vraiment dignes d'être conservés, et dont plusieurs n'étaient pas appréciés comme ils méritent de l'être, il fallait abandonner ceux qui de fait étaient tombés en désuétude. Il nous reste 63 psaumes, qui presque tous ont conservé leurs anciennes mélodies.

L'harmonie a dû subir des modifications plus profondes, et voici les principes qui ont présidé à cette révision :

a) Laisser aux psaumes leur caractère antique, en employant, autant que possible, des accords consonnants;

b) N'adopter que des harmonies simples et propres à devenir populaires.

Le rhythme, qui fut dans le principe un élément essentiel de la musique de nos psaumes, avait cessé d'être observé. Nous nous sommes efforcés de le faire revivre, en tenant compte d'ailleurs des exigences de la mesure, selon les règles de la musique moderne. (1)

Quant aux paroles des psaumes, on a éliminé les strophes qui ne pouvaient plus être chantées, rajeuni quelques expressions vieillies et reproduit sous une forme nouvelle, mais en rapport avec le caractère général du recueil, quelques psaumes qu'il eût été particulièrement dommage de perdre. Les psaumes les plus profondément renouvelés sont le 29, le 64 et le 73.

Aux 14 cantiques qui faisaient déjà partie de l'ancien recueil, en ont été ajoutés 73 nouveaux, tirés pour la plupart des recueils existants. Il eût été désirable, sans doute, que ces cantiques pussent être chantés

(1) On n'a fait d'exception qu'aux psaumes 19 et 42, et encore ce dernier a-t-il été reproduit sous forme rhythmée à la fin du recueil.

sur les airs avec lesquels plusieurs sont devenus populaires; mais les experts consultés ont été unanimes à estimer qu'en général ces airs n'offrent pas le caractère grave et vraiment religieux que doit avoir un chant d'église. Il fallait donc chercher ailleurs des airs convenables, et sauf quelques exceptions, faites en faveur des mélodies modernes, c'est parmi les chorals les plus connus qu'ont été pris les airs sur lesquels nos cantiques seront chantés.

Nous remercions toutes les personnes qui ont bien voulu concourir à cette œuvre, et spécialement M. Kurz, qui s'est occupé avec dévouement de la partie musicale.

Le recueil que nous publions répondra-t-il à tous les vœux? Nous n'osons l'espérer, mais ce que nous pouvons dire, c'est que le soin avec lequel on a fait cet ouvrage, n'a pas été moins considérable que le temps que l'on y a mis.

En remerciant Dieu de ce qu'il nous a donné d'achever ce travail, nous le prions d'en bénir l'usage pour nos Eglises. Puissent ces psaumes et ces cantiques être chantés longtemps à l'honneur et à la gloire de Dieu.

Au nom des Autorités ecclésiastiques des trois cantons,

LA COMMISSION.

Décembre 1866.

PRIÈRES

Au commencement du culte.

O mon Dieu, puisque tu me fais la grâce d'entrer dans ta maison, dispose mon cœur à t'invoquer ; donne-moi un esprit attentif et docile pour que je puisse profiter des salutaires instructions de ta Parole et te rendre un culte qui te soit agréable, par Jésus-Christ, notre Seigneur. Amen.

Avant la communion.

O mon Dieu, j'élève mon âme à toi ! Tu as donné pour moi ton Fils unique ; il est mort sur une croix pour me sauver ; et maintenant tu m'offres, comme gage de mon salut, les signes de son corps et de son sang. Purifie mon cœur, ô Père céleste, pour qu'il s'ouvre aux bienfaits de ton amour. Donne-moi un sentiment profond de mes péchés, une vraie foi en Jésus-Christ, mon Sauveur, une sincère charité pour tous mes frères. Fais-moi trouver à la table sacrée l'assurance de ta grâce et cette nourriture spirituelle dont j'ai besoin pour vivre d'une vie qui te soit consacrée en Jésus-Christ. Amen.

Après la communion.

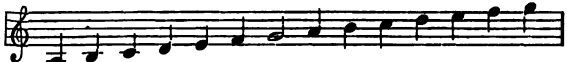
Mon Dieu, mon Père ! Je me prosterne à tes pieds, tout pénétré de ton infinie miséricorde. J'étais perdu et tu m'as retrouvé ; j'étais mort et tu m'as rappelé à la vie ; je t'avais abandonné et tu me reçois, comme ton enfant, dans ta douce communion. Oh ! ne permets pas que je réponde à de telles faveurs par une nouvelle ingratitude. Accorde-moi une abondante mesure de ton Esprit, afin que je puisse accomplir mes bonnes résolutions et surmonter le mal par le bien. Que désormais, uni par la foi à mon divin Rédempteur, je vive pour te glorifier, en portant des fruits de sainteté et de charité, par Jésus-Christ. Amen.

Instructions relatives à la musique du Psautier.

I. Clefs; nom et valeur des notes.

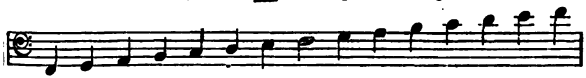
Clefs. Les deux clefs employées dans ce recueil sont :

1° La *clef de sol* 𝄞 sur la deuxième ligne. La note placée sur cette ligne est donc un *sol*, à partir duquel les notes se placent dans l'ordre de la gamme, soit en montant soit en descendant.



la si do ré mi fa sol la si do ré mi fa sol

2° La *clef de fa* 𝄢 sur la quatrième ligne.



fa sol la si do ré mi fa sol la si do ré mi fa

Valeur des notes.

La ronde 𝅝 vaut deux blanches 𝅗𝅥 𝅗𝅥

La blanche 𝅗𝅥 vaut deux noires ♩ ♩

La noire ♩ vaut deux croches ♪ ♪ ou ♫

La croche ♪ vaut deux doubles croches 𝅘𝅥𝅯 𝅘𝅥𝅯 ou 𝅘𝅥𝅯𝅘𝅥𝅯

II. Explication de quelques autres signes employés dans ce recueil.

Les *silences* sont :

La pause . . . 𝄻 qui a la valeur d'une 𝅝

La demi-pause 𝄼 » » » 𝅗𝅥

Le soupir. . . 𝄽 » » » ♩

Le demi-soupir 𝄾 » » » ♪

Les silences ne doivent pas être observés après un point d'orgue ; ils ont été mis pour compléter la mesure.

Le *point* placé après une note augmente cette note de la moitié de sa valeur ; ainsi 𝅗𝅥. vaut une blanche et une noire, ou trois noires, 𝅗𝅥 ♩ ou ♩ ♩ ♩

Le *point d'orgue* 𝄐 qui, d'ordinaire, indique qu'il faut prolonger le son de la note sur laquelle il est placé, n'a pas dans notre recueil cette signification. Il n'y est employé que pour indiquer la fin d'un vers, et par conséquent ne doit pas être observé dans l'exécution.

Le *dièze* ♯ élève d'un demi-ton le son de la note devant laquelle il est placé.

Le *bémol* ♭ baisse d'un demi-ton la note qui le suit.

Le *bécarre* ♮ détruit l'effet du dièze et celui du bémol, et ramène la note à son ton naturel.

La *mesure* est indiquée par les chiffres 𝟐, 𝟑, $\frac{2}{4}$, $\frac{3}{4}$ et par le signe 𝐂, placés au commencement d'un morceau.

Les mesures employées dans ce Psautier sont :

a) La mesure indiquée par 𝟐, qui renferme deux blanches et qui se bat en deux temps, la 𝅗𝅥 valant un temps. Il sera bon de dédoubler le temps lorsqu'on rencontrera des noires dans le cours du morceau.

b) La mesure 𝟑, qui renferme trois blanches et qui se bat en trois temps.

c) La mesure $\frac{2}{4}$, qui renferme deux noires et se bat en deux temps.

d) La mesure $\frac{3}{4}$, qui renferme trois noires et se bat en trois temps.

e) La mesure 𝐂, qui renferme quatre noires et se bat en quatre temps.

III. Distribution des voix.

Les Psaumes et Cantiques sont écrits pour quatre voix : *Soprano, Alto, Ténor* et *Basse*. Les deux premières voix, écrites en clef de *sol*, doivent être chantées par des femmes ou des enfants, et les deux autres, écrites en clef de *fa*, par des hommes. C'est le Soprano qui chante la mélodie, tandis que les autres voix forment l'harmonie. On ne peut chanter l'Alto, le Ténor ou la Basse, sans posséder quelques connaissances musicales ; c'est pourquoi il est à désirer qu'on établisse dans chaque paroisse des exercices réguliers pour arriver à pouvoir chanter les Psaumes et Cantiques à 4 voix. Les personnes qui ne sont pas sûres de leur partie feront toujours mieux de chanter le Soprano, qui contient la mélodie.

IV. Tonalité.

Comme le premier accord de chaque psaume ou cantique est établi sur la tonique, il ne sera pas difficile de trouver le ton du morceau qu'on veut chanter. Seulement il faut prendre garde qu'avec la même armure le ton peut être ou *majeur* ou *mineur*, suivant que la tierce de la tonique est une tierce majeure ou une tierce mineure.

1er exemple. — Lorsqu'il n'y a ni ♯ ni ♭ à la clef, on chantera en *do (ut) majeur* ou en *la mineur*. — Comparez le cantique 48 avec le cantique 51. Le premier est en *do majeur*, le second en *la mineur*.

2me exemple. — Lorsque la clef est armée d'un ♯, on chantera en *sol majeur* ou en *mi mineur*. — Comparez le psaume 25 avec le psaume 38. Le premier est en *sol majeur* et le dernier en *mi mineur*.

3me exemple. — Lorsque la clef est armée de trois bémols, on chantera en *mi ♭ majeur* ou en *do mineur* — Comparez le psaume 32 avec le psaume 51. Le premier est en *mi ♭ majeur* et le dernier en *do mineur*.

TABLE ALPHABÉTIQUE

PSAUMES

	Psaume.	Page.
Assis aux bords de ce superbe fleuve	137	107
A toi, mon Dieu, mon cœur monte	25	22
Au fort de ma détresse	130	105
Aux paroles que je veux dire	5	8
Aux tiens, Seigneur, tu redonnes la paix	85	66
Bénissons Dieu, mon âme, en toute chose	103	84
Chantez du Seigneur	81	62
Comme un cerf altéré brâme	42	37
Idem avec rhythme		236
De tout mon cœur, dans tous les lieux	111	88
Dieu fut toujours ma lumière et ma vie	27	24
Dieu me conduit par sa bonté suprême	23	19
Dieu nous veuille être favorable	67	54
Dieu règne en juste roi	97	78
Dieu tout-puissant, à mes vœux si propice	101	82
D'où vient ce bruit parmi les nations?	2	3
Du méchant le train déréglé	36	34
Ecoute-moi, je te prie	61	45
Grand Dieu, c'est toi que je réclame	141	112
Grand Dieu, tu vois ce que je suis	139	110
Heureux celui de qui Dieu, par sa grâce	32	27
Heureux celui qui fuit des vicieux	1	2
Heureux celui qui, par un juste choix	119	96
Il faut, grand Dieu, que de mon cœur	138	108
J'aime mon Dieu, car son divin secours	116	90
Jamais je ne serai	34	32
Je chanterai, Seigneur, sans cesse ta bonté	89	70
L'âme de douleur atteinte	77	61
La terre appartient au Seigneur	24	20
Les cieux en chaque lieu	19	14

	Psaume.	Page.
Miséricorde et grâce, ô Dieu des cieux	51	42
Mon âme en son Dieu seulement	62	46
Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu laissé ?	22	16
Mon Dieu, prête-moi l'oreille	86	67
Nations, louez le Seigneur	117	92
O Dieu, c'est dans ta Sion sainte	65	50
O Dieu, vois ma peine infinie	64	49
O mon Dieu, mon unique espoir	63	47
On a beau sa maison bâtir	127	104
O notre Dieu, tout bon, tout adorable	8	11
O Seigneur, que ta colère	38	36
Oui, toujours le Seigneur est doux	73	58
Peuples, chantez un saint cantique	98	80
Peuples, louez le grand Dieu	150	113
Peuples, venez et que l'on donne	66	52
Que de gens, ô grand Dieu	3	6
Que Dieu se montre seulement	68	55
Que l'entreprise est belle	92	76
Quel fut mon transport dans ce jour	122	102
Qui sous la garde du grand Dieu	91	74
Qu'on batte des mains	47	40
Réjouissons-nous au Seigneur	95	77
Rendez à Dieu l'honneur suprême	118	93
Réveillez-vous, peuple fidèle	33	30
Roi des rois, Eternel, mon Dieu	84	64
Seigneur, qui vois ma peine	6	10
Sois, ô grand Dieu, ma garde et mon appui	16	12
Toi, grand Dieu, qui fus ma défense	43	39
Tu fus toujours, Seigneur, notre retraite	90	72
Venez, et du Seigneur sans cesse	105	86
Vous qui servez le Dieu des cieux	113	89
Vous qui servez l'Eternel	29	26
Vous qui sur la terre habitez	100	81
Vous, saints ministres du Seigneur	134	106

CANTIQUES

	Cantique.	Page.
A celui qui nous a sauvés	25	149
Agneau de Dieu, par tes langueurs	22	145
Ah ! qu'il est beau de voir des frères	58	194
Alléluia, louange à Dieu	9	128
Béni soit à jamais le grand Dieu d'Israël	11	130
Célébrons tous par nos louanges	30	156
C'est de toi, Dieu tout bon	75	217
C'est moi, c'est moi qui vous console	54	189
C'est un rempart que notre Dieu	34	162
Contemplons en ce jour l'humilité profonde	16	138
Consolez vos cœurs qui pleurent	84	229
Délivre-moi, grand Dieu, du fardeau qui m'accable	39	169
Dieu fidèle, Dieu très bon	14	135
Du rocher de Jacob	40	170
Ecoutez tous une bonne nouvelle	48	181
Eglise du Seigneur, tes destins s'accomplissent	63	200
Entonnons dans ce jour un cantique nouveau	24	148
Entonnons un saint cantique	45	177
Esprit de Dieu, rends-moi l'espérance et la vie	32	159
Esprit saint, notre créateur	31	158
Eternel, Roi des cieux	64	201
Eternel Roi, Eternel Roi	8	126
Faisons éclater notre joie	12	132
Faisons retentir dans ce lieu	23	146
Frères, marchons, la foi qui nous anime	59	195
Gloire, gloire à l'Eternel	5	122
Grâce, grâce ! suspends l'arrêt	37	166
Grand Dieu, nous te bénissons	2	118
Grand Dieu, nous te louons	1	116
Heureux qui dès le premier âge	71	212
Hosanna ! béni soit ce Sauveur débonnaire	15	136
Il a parlé, ce Dieu que je révère	7	125
Je chanterai, Seigneur, tes œuvres magnifiques	6	124
J'élèverai la voix pour chanter tes louanges	73	214
J'élèverai mon cœur au-dessus de la terre	82	226
Je répandrai mon âme en concerts de louange	4	121
Je suis à toi, gloire à ton nom suprême	46	179
Jésus sort de la tombe	27	151
Jésus, quand ta voix nous appelle	67	206

	Cantique.	Page.
Je te suivrai sur le Calvaire	20	143
Je veux répondre, ô Dieu	38	168
Jour du Seigneur	74	216
Laisse-moi désormais	10	129
Le monde, ô Dieu, par ses biens, par ses charmes	55	190
Le temps est court, hâtons-nous, l'heure avance	76	218
L'Eternel est ma part, mon salut, mon breuvage	43	175
Levons-nous, frères, levons-nous	56	191
Mon âme, exalte la gloire	53	187
Monarque souverain des hommes et des anges	3	120
Mon Dieu, quand, tout meurtri	85	231
Mon Dieu, nos cœurs, prompts au murmure	50	183
Mon Rédempteur est vivant	26	150
Ne te désole point, Sion	60	196
Non, ce n'est pas mourir	83	228
Nos cœurs, pleins de reconnaissance	66	204
Obscur et pauvre au monde présenté	18	140
O Christ, j'ai vu ton agonie	19	142
O grand Dieu, dans ce jour d'une humble pénitence	35	164
O Jésus, mon Sauveur, par ta douce présence	51	184
O Jésus, tu nous appelles	57	192
O notre Dieu, Père d'éternité	87	234
O notre Dieu, Père tendre et fidèle	65	203
O Seigneur éternel, une nouvelle année	86	232
Oui, pour son peuple Jésus prie	29	154
Peuple chrétien, ton Sauveur charitable	68	207
Pour moi, pécheur	21	144
Publiez la bonne nouvelle	61	197
Que ferions-nous, Seigneur, si, venant nous surprendre	80	224
Quelle grâce, ô mon Dieu, qu'un fils de la poussière	70	211
Que ne puis-je, ô mon Dieu	41	172
Roi couvert de blessures	17	139
Sainte Sion, ô patrie éternelle	78	221
Seigneur, dans ma souffrance	52	186
Seigneur Jésus, une vaste carrière	62	198
Seigneur, mon âme est altérée	44	176
Seigneur, mon Dieu, sur mon âme	36	165
Sous ton aile, ô mon Dieu	47	180
Ta Parole, Seigneur, est ma force et ma vie	72	213
Tes biens, ô Dieu, sont infinis	69	210
Tiens-toi près de mon cœur	49	182

	Cantique.	Page.
Tout ce qui vit sur la terre	79	222
Tu m'as aimé, Seigneur	42	174
Tu vins, Jésus, dans la souffrance	77	219
Unissons nos cœurs et nos voix	33	161
Venez, chrétiens, et contemplons la gloire	28	152
Vers Jésus élevons les yeux	81	225
Voici l'étoile du matin	13	134

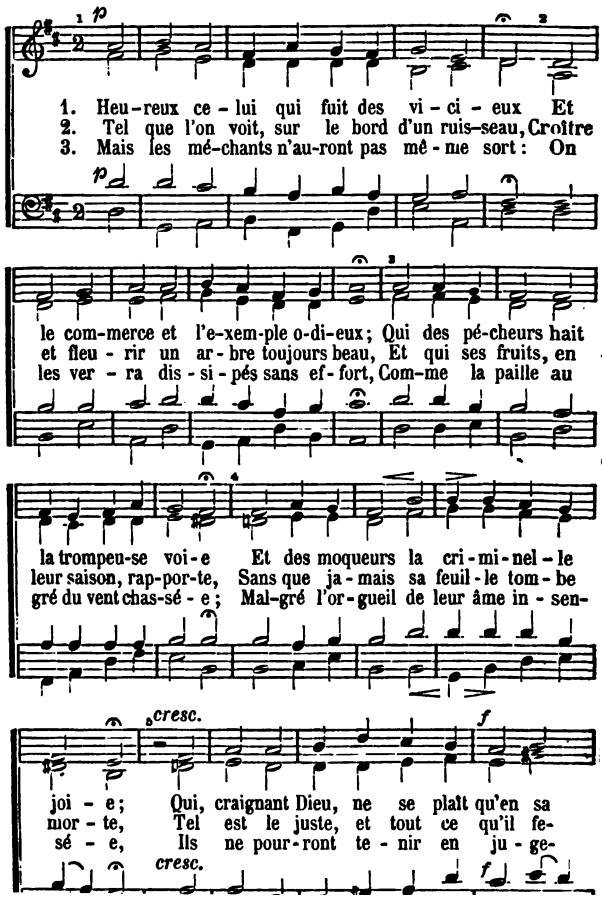
TABLE DES CANTIQUES

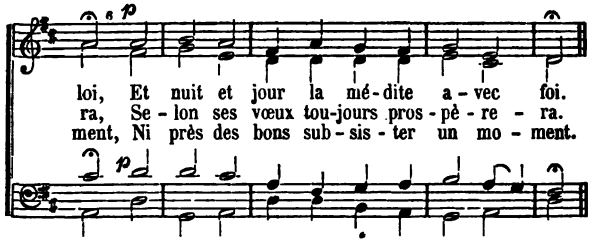
quant à leur contenu ou à leur destination.

	Cantiques
Chants de louange et d'adoration	1-9
Naissance et vie du Seigneur	10-15
Souffrances et mort du Sauveur	16-22
Résurrection de Jésus-Christ	23-27
Ascension et intercession de Jésus-Christ	28, 29
Saint-Esprit	30-33
Repentance et prière du pécheur	35-39
Délivrance et joie du chrétien	40-49
Souffrance et consolation, combat et victoire	50-56, 34
Communion fraternelle	57-59
Eglise et règne de Dieu, ministère et missions	60-64
Baptême d'un enfant	65
Ratification	66
Sainte-Cène	67-70
Instruction chrétienne	71, 72
Dimanche	73, 74
Mariage	75
Mort et avenir	76-85
Nouvel-an	86, 87

PSAUMES

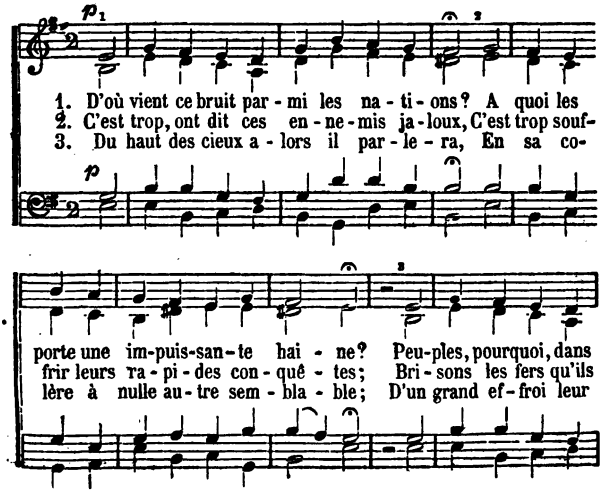
PSAUME I (I).

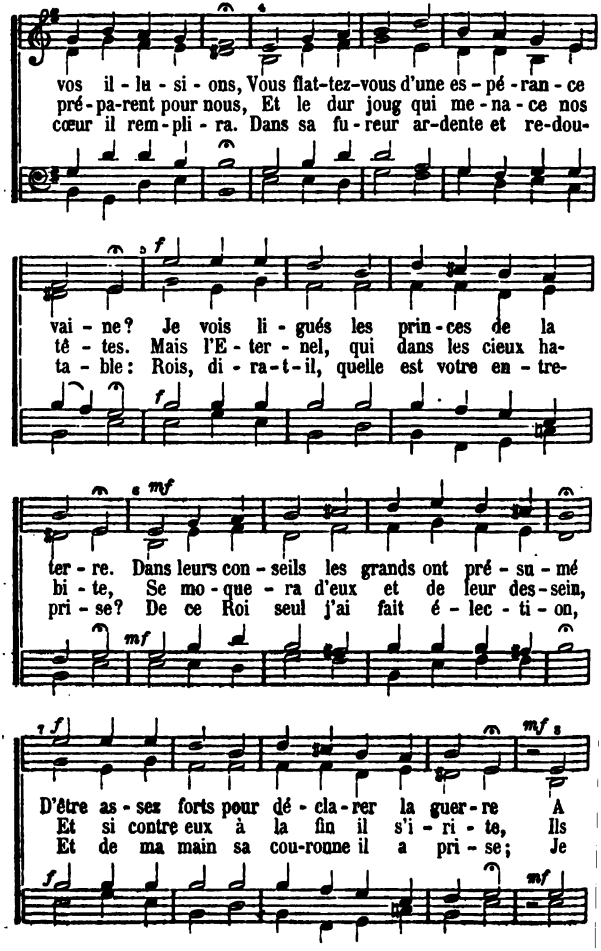

1. Heu-reux ce-lui qui fuit des vi-ci-eux Et
2. Tel que l'on voit, sur le bord d'un ruis-seau, Croître
3. Mais les mé-chants n'au-ront pas mê-me sort : On
le com-merce et l'e-xem-ple o-di-eux ; Qui des pé-cheurs hait
et fleu-rir un ar-bre toujours beau, Et qui ses fruits, en
les ver-ra dis-si-pés sans ef-fort, Com-me la paille au
la trompeu-se voi-e Et des moqueurs la cri-mi-nel-le
leur saison, rap-por-te, Sans que ja-mais sa feuil-le tom-be
gré du vent chas-sé-e ; Mal-gré l'or-gueil de leur âme in-sen-
joi-e ; Qui, craignant Dieu, ne se plaît qu'en sa
mor-te, Tel est le juste, et tout ce qu'il fe-
sé-e, Ils ne pour-ront te-nir en ju-ge-
cresc.
cresc.

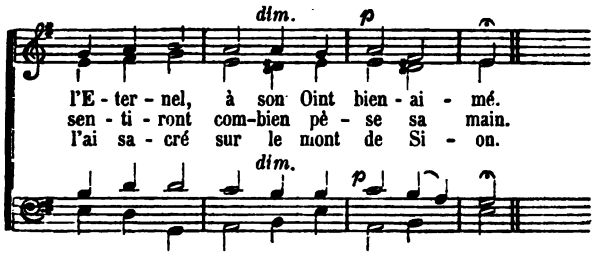


4. Dieu qui des cieux veille sur les humains,
Connaît leurs cœurs, voit l'œuvre de leurs mains,
Et donne au juste un vrai bonheur qui dure,
Mais des méchants il hait la voie impure:
Ils se verront, tôt où tard, malheureux,
Et leurs projets périront avec eux.

PSAUME II (2).




vos il - lu - si - ons, Vous flat-tez-vous d'une es - pé - ran - ce
pré - pa-rent pour nous, Et le dur joug qui me - na - ce nos
cœur il rem - pli - ra. Dans sa fu - reur ar-dente et re-dou-
vai - ne? Je vois li - gués les prin - ces de la
tê - tes. Mais l'E - ter - nel, qui dans les cieux ha-
ta - ble: Rois, di - ra - t - il, quelle est votre en - tre-
ter - re. Dans leurs con - seils les grands ont pré - su - mé
bi - te, Se mo - que - ra d'eux et de leur des - sein,
pri - se? De ce Roi seul j'ai fait é - lec - ti - on,
D'être as - sez forts pour dé - cla - rer la guer - re A
Et si contre eux à la fin il s'i - ri - te, Ils
Et de ma main sa cou-ronne il a pri - se; Je

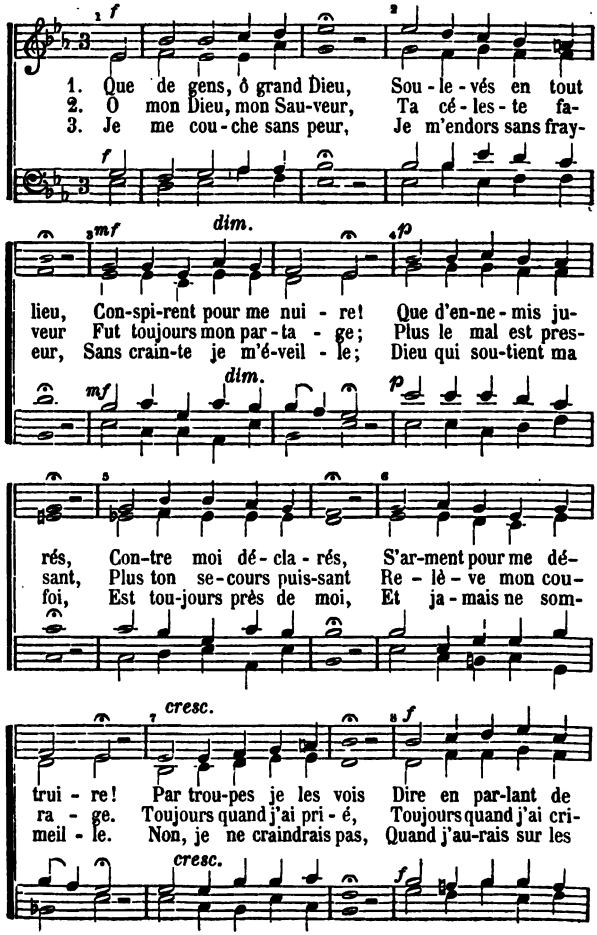


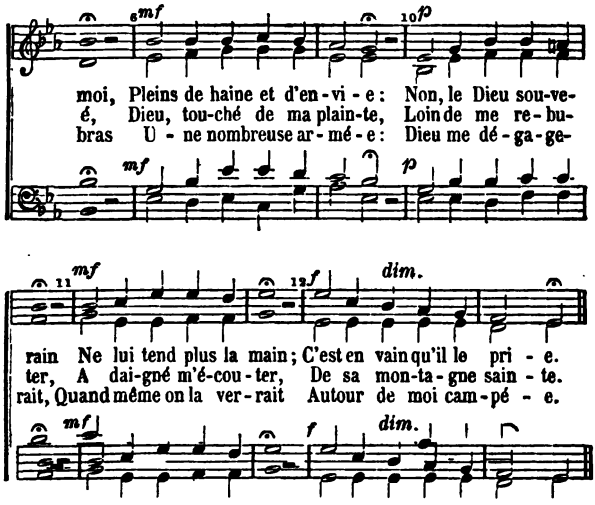
4. Et moi, son Oint, je publie en tous lieux
Le saint décret du Monarque suprême :
C'est toi, mon Fils, qui plais seul à mes yeux ;
Je t'ai, dit-il, engendré ce jour même.
Parle ou désire, et pour ton héritage,
Je rangerai les peuples sous tes lois ;
Ton vaste empire aura cet avantage,
Qu'au bout du monde on entendra ta voix.

5. Tu dompteras, de l'une à lautre mer,
Les ennemis qui te feront la guerre ;
Tu les tiendras sous un sceptre de fer,
Pour les briser comme un vaisseau de terre.
Maintenant donc, vous monarques et princes,
Apprenez mieux quel est votre devoir ;
Grands de la terre, arbitres des provinces,
Reconnaissez du Seigneur le pouvoir.

6. A l'honorer sans cesse attachez-vous ;
Soyez soumis à sa volonté sainte ;
Vivez contents sous un maître si doux,
Et le servez avec respect et crainte.
Rendez hommage au Fils qu'il vous envoie,
Et prévenez un juste châtiment :
Si votre erreur vous montre une autre voie,
Vous périrez dans votre égarement.

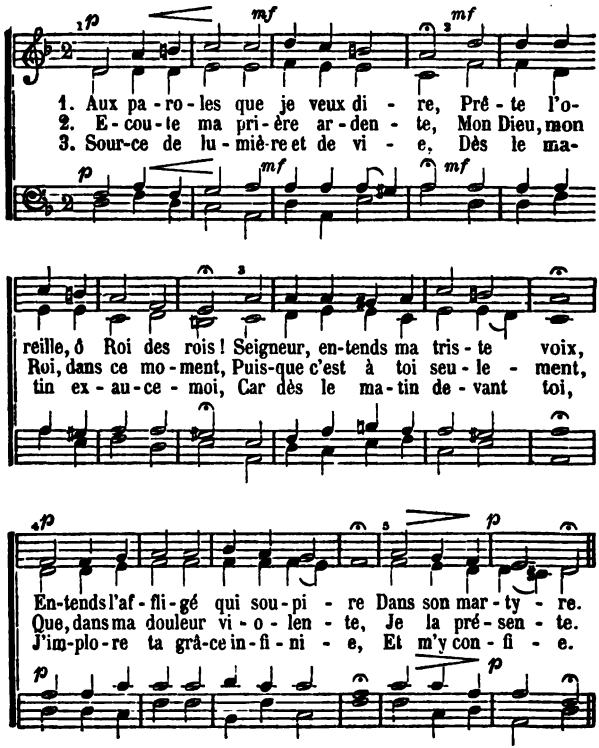
PSAUME III (3).


1. Que de gens, ô grand Dieu, Sou-le-vés en tout
2. O mon Dieu, mon Sau-veur, Ta cé-les-te fa-
3. Je me cou-che sans peur, Je m'endors sans fray-
lieu, Con-spi-rent pour me nui-re! Que d'en-ne-mis ju-
veur Fut toujours mon par-ta-ge; Plus le mal est pres-
eur, Sans crain-te je m'é-veil-le; Dieu qui sou-tient ma
rés, Con-tre moi dé-cla-rés, S'ar-ment pour me dé-
sant, Plus ton se-cours puis-sant Re-lè-ve mon cou-
foi, Est tou-jours près de moi, Et ja-mais ne som-
trui-re! Par trou-pes je les vois Dire en par-lant de
ra-ge. Toujours quand j'ai pri-é, Toujours quand j'ai cri-
meil-le. Non, je ne craindrais pas, Quand j'au-rais sur les
dim.
cresc.



4. Viens donc, mon Dieu, mon Roi,
Te déclarer pour moi,
Dans le mal qui me presse;
Romps leur injuste effort,
Quand d'un commun accord
Ils m'insultent sans cesse.
O Seigneur éternel,
Ton amour paternel
Est seul notre défense!
Tu nous donnes des cieux
Les trésors précieux
De ta riche abondance.

PSAUME V (5).



4. Tu n'es pas un Dieu qui dispense
Sa faveur à l'iniquité ;
La fraude et la malignité
Ne trouvent jamais d'indulgence
En ta présence.

5. L'orgueilleux ni le téméraire
N'oseraient paraître à tes yeux :
Toujours te furent odieux
Ceux dont le métier ordinaire
Est de mal faire.

6. (7) Mais qui s'attache à ta loi sainte,
Ira, comblé de tes bienfaits,
Se prosterner dans ton palais,
Avec le respect et la crainte
D'un cœur sans feinte.

7. (8) Dieu juste et bon, prends ma défense ;
Ne permets pas que je sois mis
Sous la main de mes ennemis ;
Fais que je garde avec constance
Ton alliance.

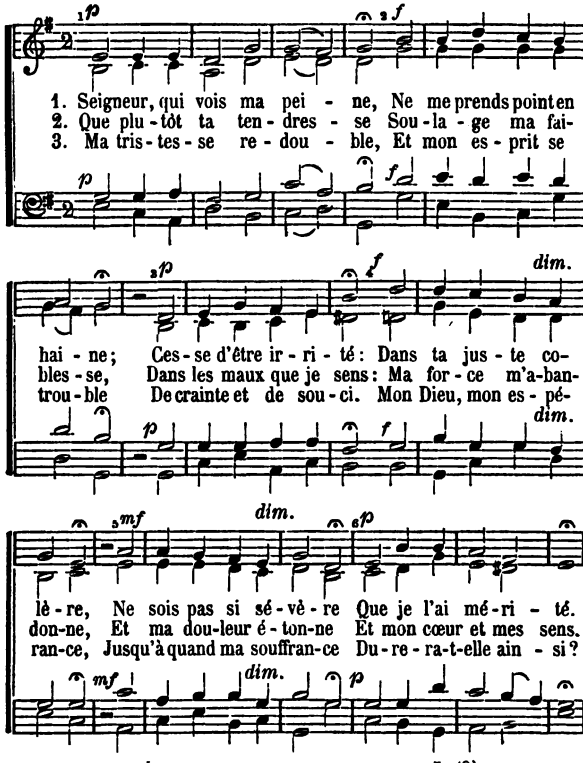
8. (9) Leur cœur est la source du vice,
Il est trompeur, double et couvert ;
Leur bouche est un sépulcre ouvert,
Leur langue est pleine d'artifice
Et de malice.

9. (10) Regarde-les en ta colère ;
Vois ce qu'ils font et les défais ;
Confonds-les dans leurs vains projets,
Et puisqu'ils osent te déplaire,
Sois-leur sévère.

10. (11) Que tous les bons se réjouissent,
Et comme ils espèrent en toi,
Qu'ils vivent contents sous ta loi ;
Qu'avec plaisir ils t'obéissent,
Et te bénissent.

11. (12) Ton bras est toujours secourable
A l'homme juste, ô Dieu Sauveur,
Toujours ta puissante faveur
Est le rempart impénétrable
Du misérable.

PSAUME VI (6).



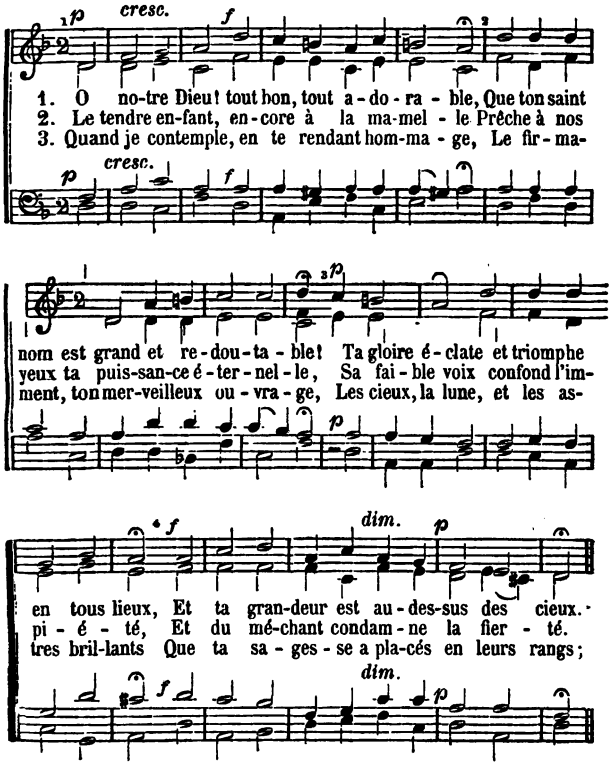
4.

Hélas! Père de grâce,
Tourne vers moi ta face,
Et calme mon effroi;
Malgré ma faute extrême,
Pour l'amour de toi-même,
O grand Dieu, sauve-moi!

5. (9)

Mon Dieu, mon tendre Père,
Réponds à ma prière,
Dès qu'à lui j'ai recours;
Quoi que je lui demande,
Sa clémence est si grande
Qu'il m'exauce toujours.

PSAUME VIII (8).



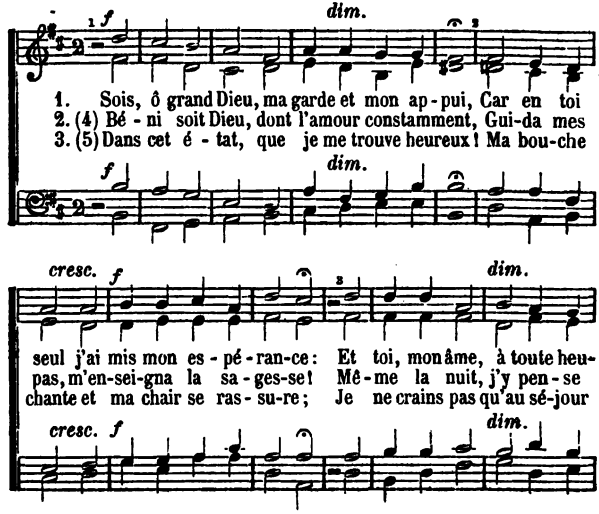
4. Surpris, ravi, je te dis en moi-même :
Qu'est-ce que l'homme, ô Majesté suprême!
Que ta bonté daigne s'en souvenir,
Et que ta grâce aime à le prévenir?

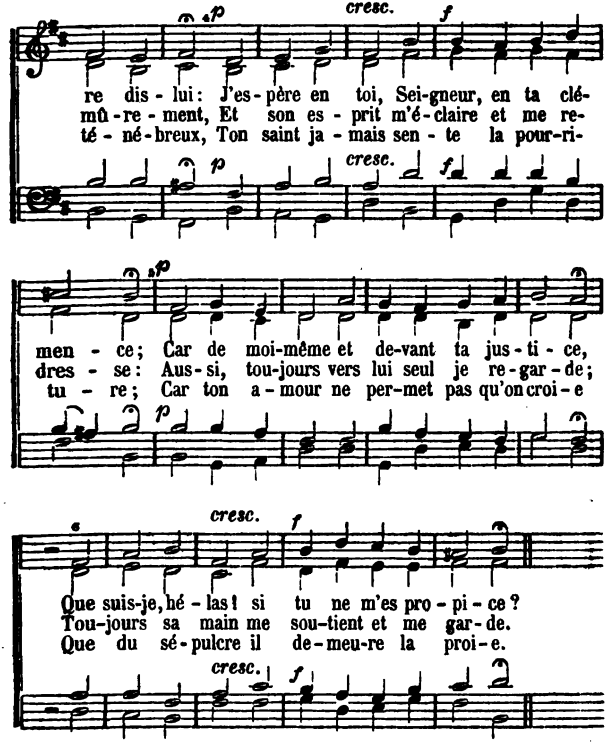
5. Dans ton amour, l'égalant presque aux anges,
Qui dans le ciel célèbrent tes louanges,
Tu l'as, comme eux, d'éclat environné,
Comblé de gloire et d'honneur couronné.

6. Tu l'as fait roi sur ces œuvres si belles
Que tu formas de tes mains immortelles ;
Les animaux de la terre et des mers,
Tout est sous lui dans ce vaste univers.

7. O notre Dieu, que ta gloire est immense !
Rien n'est égal à ta magnificence ;
Ta majesté partout brille à nos yeux,
Ton nom remplit et la terre et les cieux.

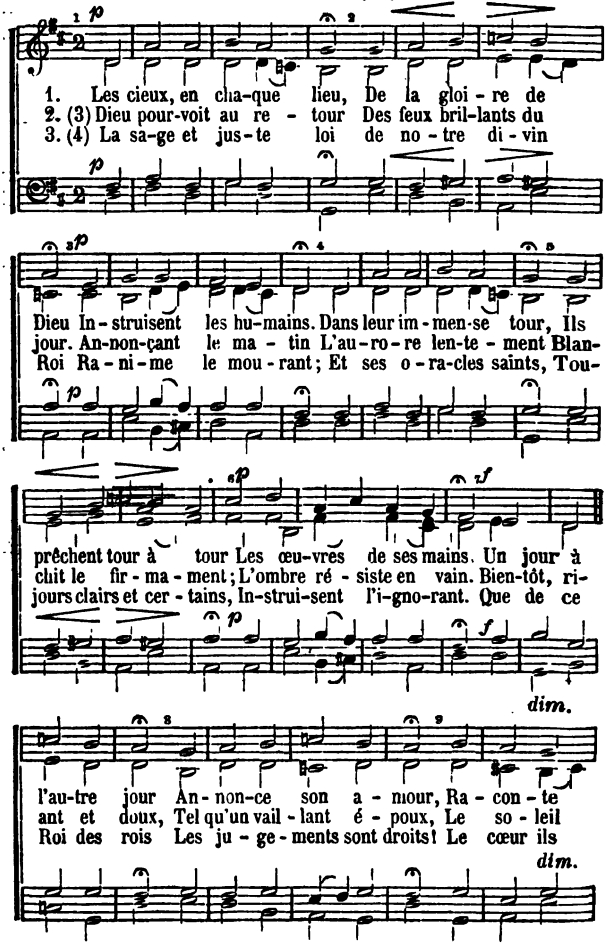
PSAUME XVI (16).

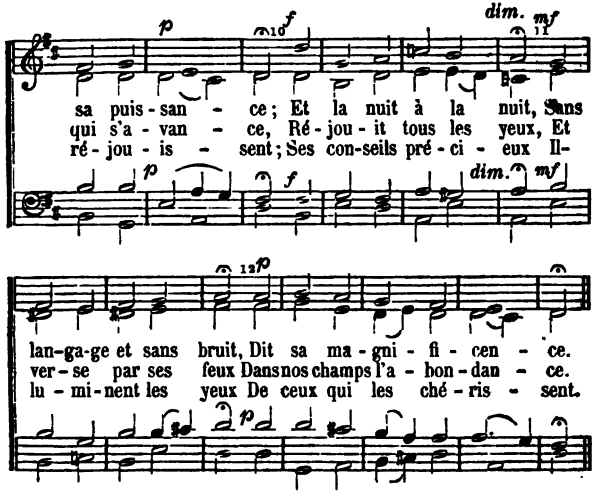




4. (6) Tu me feras connaître le sentier
Qui de la mort mène à la vie heureuse;
Car, ô Seigneur, nul plaisir n'est entier,
Si l'on ne voit ta face glorieuse:
C'est près de toi que se trouvent sans cesse
Les vrais plaisirs et la vraie allégresse.

PSAUME XIX (19).





4 (5).

La crainte du Seigneur
Assure leur bonheur
A perpétuité;
Tous ses commandements,
Tous ses enseignements
Sont remplis d'équité.
C'est un riche trésor,
Plus précieux que l'or
Qu'au creuset on affine;
Et le miel le plus doux
L'est beaucoup moins pour nous
Que leur vertu divine

5 (6).

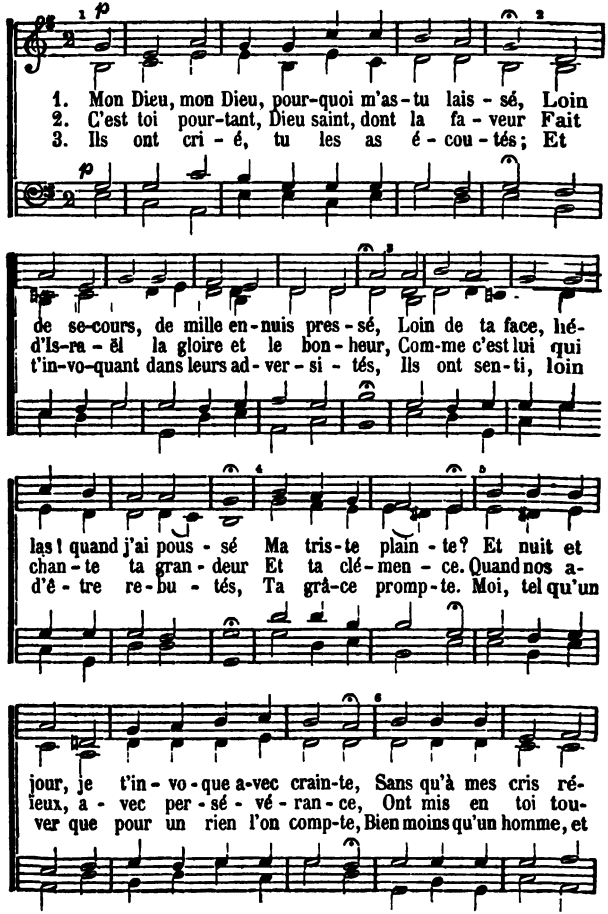
Aussi ton serviteur,
Qui les porte en son cœur,
En est tout éclairé;
Tous ceux qui les suivront,
De ta main recevront
Un salaire assuré.
Mais qui peut se vanter
De connaître ou compter
Ses péchés d'ignorance?
Toi qui vois tout, Seigneur,
Pardonne mon erreur,
Et couvre mon offense.

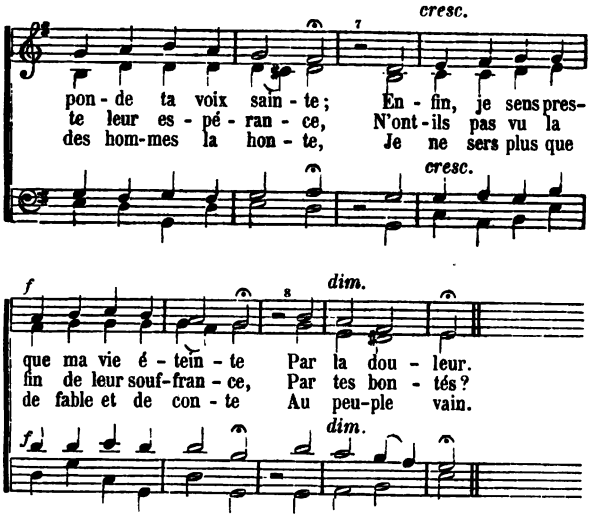
6 (7).

Que d'un cœur révolté
La coupable fierté
Jamais ne règne en moi!
Alors, par ta faveur,
On me verra, Seigneur,
Vivre en paix sous ta loi.

Ma bouche ne dira,
Mon cœur ne pensera,
On ne me verra faire
Rien, ô Dieu, mon Sauveur,
Rien, ô mon Rédempteur,
Qui te puisse déplaire.

PSAUME XXII (22).





4. On voit, Seigneur, ta redoutable main
Sur moi s'abattre, et d'un rire inhumain
Le bruit moqueur poursuit jusqu'à la fin
Ma course amère :
C'est, disent-ils, c'est en Dieu qu'il espère,
Il fait à Dieu prière sur prière,
Que son Dieu donc le tire de misère,
S'il l'aime tant.

5. (7) L'ennemi, fier de me voir languissant,
Pour s'abreuver de mon sang innocent,
Tel qu'un lion terrible et rugissant,
Sur moi s'élance.
Comme de l'eau s'écoule ma constance,
Je sens mes os déjoints par la souffrance,
Mon cœur se fond, et de sa défaillance
Nul n'est touché.

6. (8) J'ai le palais à la langue attaché ;
Mon corps, déjà squelette desséché,
Sera bientôt dans le tombeau couché,
Réduit en cendre.
Ils sont tous là ligués pour me surprendre ;
Leur nombre est grand, toi seul peux me défendre ;
Ces furieux m'osent percer et fendre
Et pieds et mains.

7. (9) Je puis compter mes os secs et malsains ;
Mais ces méchants, par des regards hautains,
De tous mes maux, avec mille dédains,
Font leur risée.
Je vois entre eux ma robe divisée,
Et ma tunique à leurs pieds déposée,
Afin qu'au sort elle soit exposée
A qui l'aura.

8. (10 et 11) Mais le Seigneur de moi s'approchera;
Il est ma force, il me délivrera,
Et ton secours, grand Dieu, me sauvera
Des mains cruelles.
Dans ta maison, aux fêtes solennelles,
J'annoncerai tes vertus immortelles,
J'irai les dire à mes frères fidèles,
Parlant ainsi :

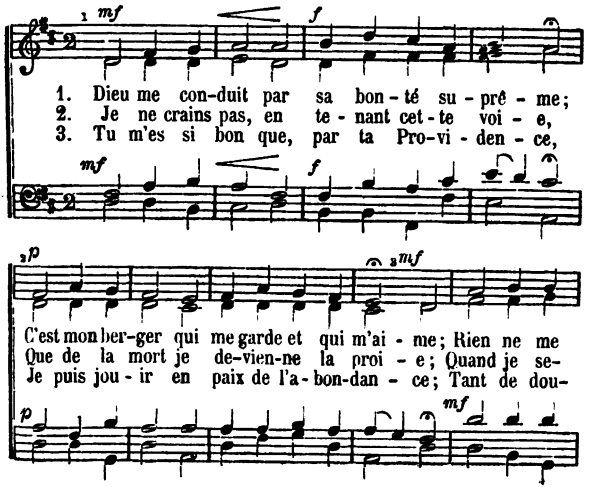
9. (12) Louez le Dieu que vous servez ici ;
Fils de Jacob, n'ayez d'autre souci ;
Et craignez-le, vous d'Israël aussi
La race entière.
Loin de tourner son visage en arrière,
Des affligés il entend la prière ;
Il fait paraître une amour singulière
En leur faveur.

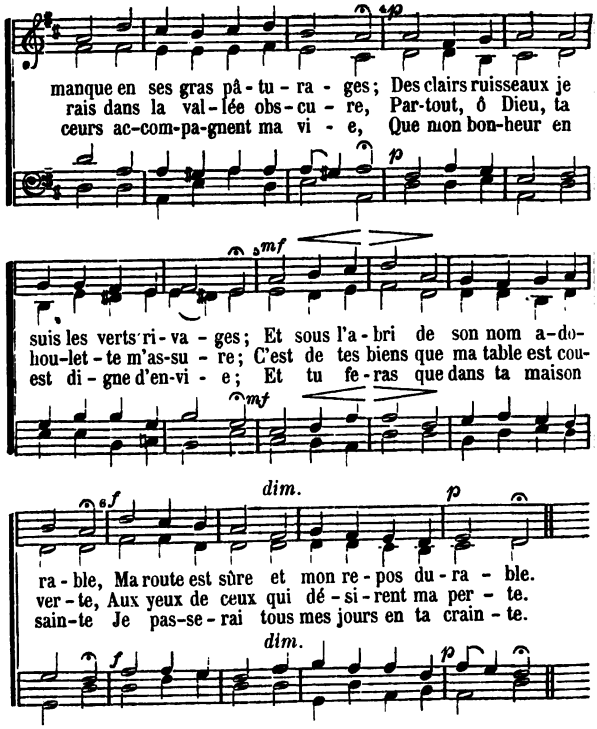
10. (13) Devant tous ceux qui te craignent, Seigneur,
J'irai chanter un hymne à ton honneur,
Et m'acquitter des vœux que fit mon cœur
Dans ma détresse.
Les bons seront nourris avec largesse,
Et de concert béniront Dieu sans cesse ;
Vous qui n'avez d'espoir qu'en sa promesse,
Vos cœurs vivront.

11. (14) Sous tous les cieux les peuples le sauront ;
A toi, Seigneur, ils se convertiront,
Et pleins d'amour, ils se prosterneront
En ta présence.
Tous les humains rendront obéissance
Au Roi des rois, dont la douce puissance
Le fait des cœurs, malgré leur résistance,
Le conquérant.

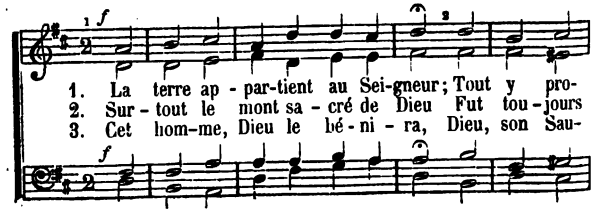
12. (15) Tous à l'envi seront vus l'adorant,
Et ces témoins, à l'avenir naissant,
De son empire heureux et florissant
Feront l'histoire.
Nos descendants, instruits de sa victoire,
Le serviront, en lui seul voudront croire,
Et d'âge en âge il sera fait mémoire
Du Tout-Puissant.

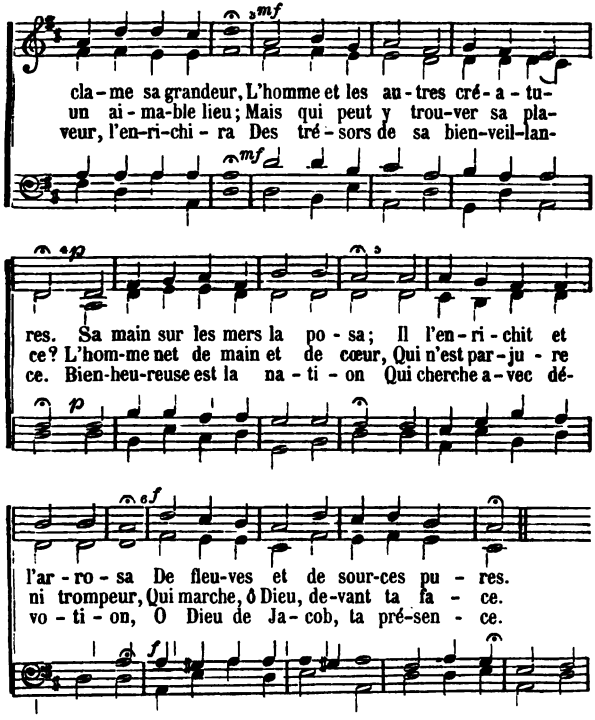
PSAUME XXXIII (23).





PSAUME XXIV (24).





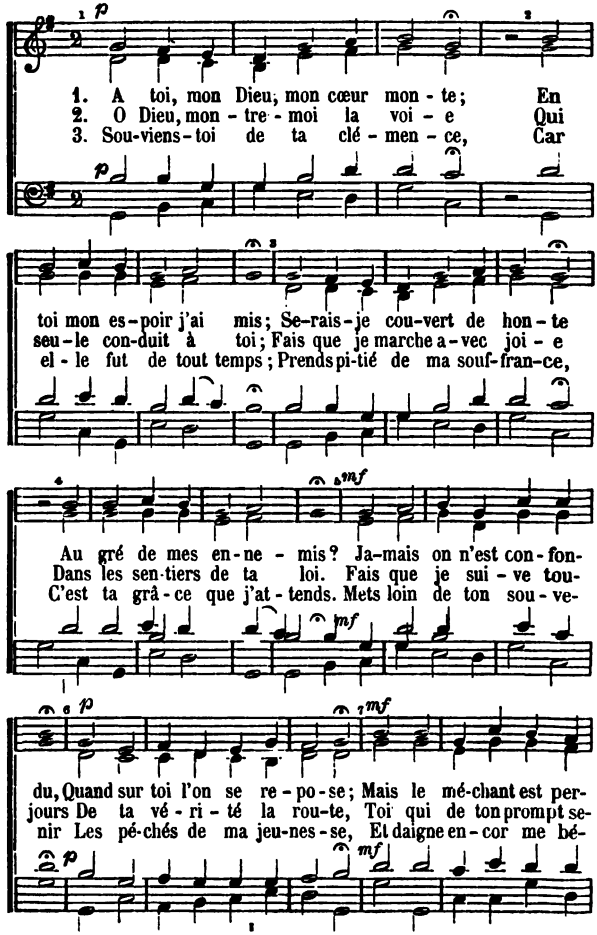
4.

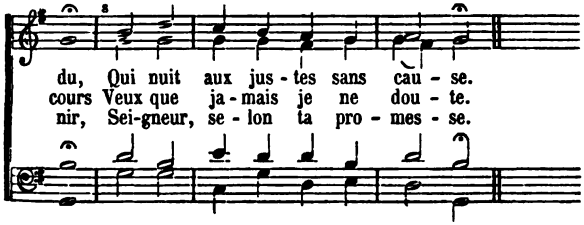
Ouvrez-vous, parvis du vrai Dieu !
Haussez-vous, portes du saint lieu !
Laissez entrer le Roi de gloire.
— Quel est ce Roi si glorieux ?
— C'est le Dieu fort, le Dieu des cieux,
Qui mène avec lui la victoire.

5.

Ouvrez-vous, parvis du vrai Dieu !
Haussez-vous, portes du saint lieu,
Pour le Roi que suit la victoire
— Quel est ce Roi si glorieux ?
— C'est le Dieu fort, le Roi des cieux ;
Ce grand Dieu, c'est le Roi de gloire.

PSAUME XXV (25).





4.

Dieu fut toujours véritable,
Bon et juste, il le sera,
Et du pécheur misérable
La voie il redressera.
Il fera tenir aux bons
Une conduite innocente,
Et les comblant de ses dons,
Il remplira leur attente.

5.

La vérité, la clémence
Sont les sentiers du Seigneur,
Pour ceux qui son alliance
Observent de tout leur cœur.
O Seigneur, par ton saint nom
Et par ta bonté suprême,
Accorde-moi le pardon
De ma faute, quoique extrême.

6.

Qui craint Dieu, qui veut bien vivre,
Jamais ne s'égarera;
Car au chemin qu'il doit suivre,
Dieu même le conduira.
A son aise, et sans ennui,
Il verra le plus long âge,
Et ses enfants, après lui,
Auront la terre en partage.

7.

L'Eternel se communique
A ceux dont les cœurs sont droits;
A qui le craint il explique
Son ordonnance et ses lois.
Je ne m'en écarte pas,
Mes yeux sont sur lui sans cesse;
Il détournera mes pas
Des piéges que l'on me dresse.

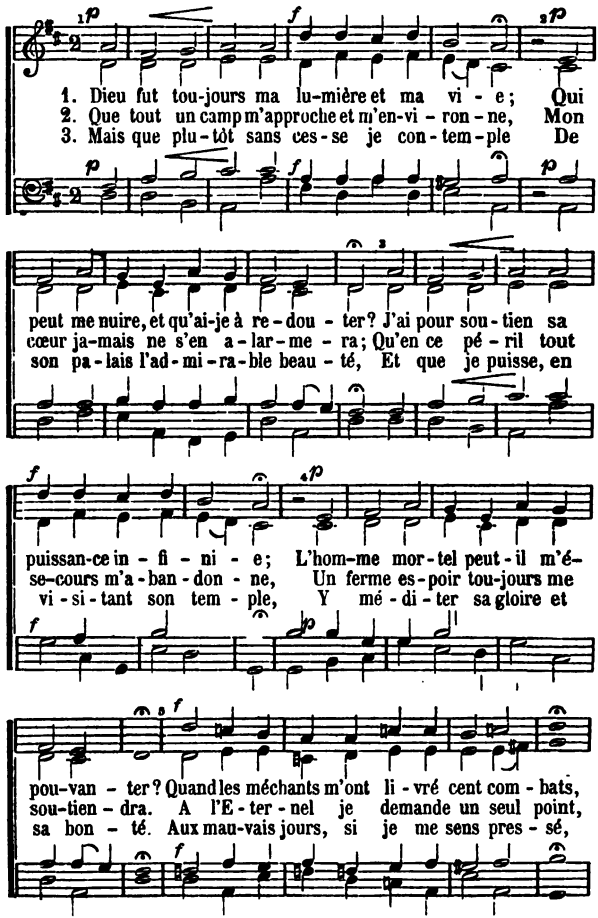
8.

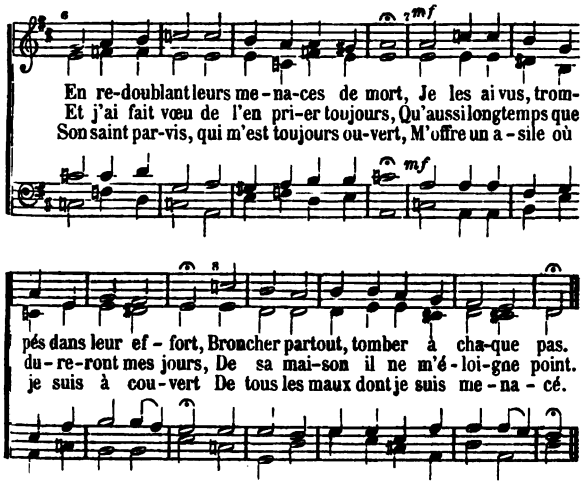
Jette donc sur moi la vue,
Et que ta compassion
Donne à mon âme éperdue
Quelque consolation.
Je me vois près d'expirer
Sans secours dans ma tristesse;
O Seigneur, viens me tirer
De cette horrible détresse.

9 (9 et 10).

Fais luire sur moi ta face,
Vois ma peine et mes travaux,
Et tous mes péchés efface,
Qui m'attirent tant de maux:
Soutiens-moi par ta bonté,
Mon Dieu, ma seule espérance,
Et dans toute adversité,
Sois d'Israël la défense.

PSAUME XXVII (27).





4.

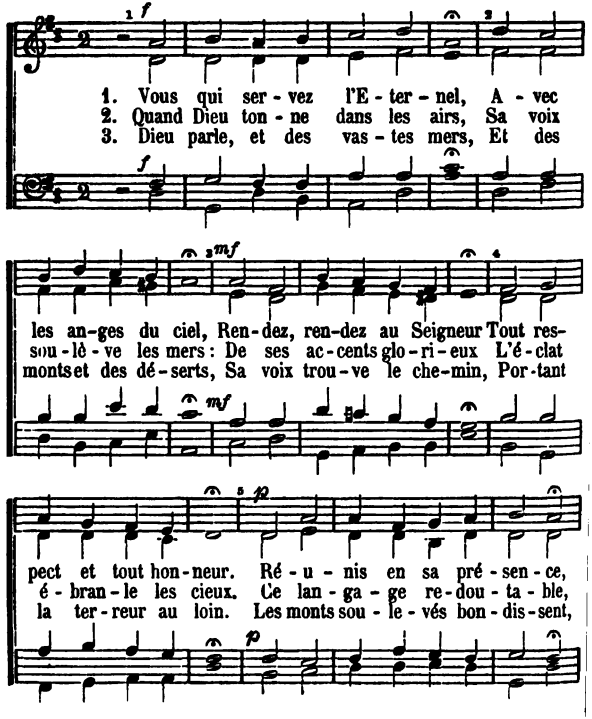
Désormais donc je marcherai sans crainte,
Le front serein, entre mes envieux ;
J'irai chanter dans cette maison sainte
Des chants de joie, et rendre à Dieu mes vœux.
Ainsi, mon Dieu, quand je viens te prier,
Fais que ma voix arrive jusqu'à toi ;
Et quand mes maux me forcent à crier,
Veuille, Seigneur, avoir pitié de moi.

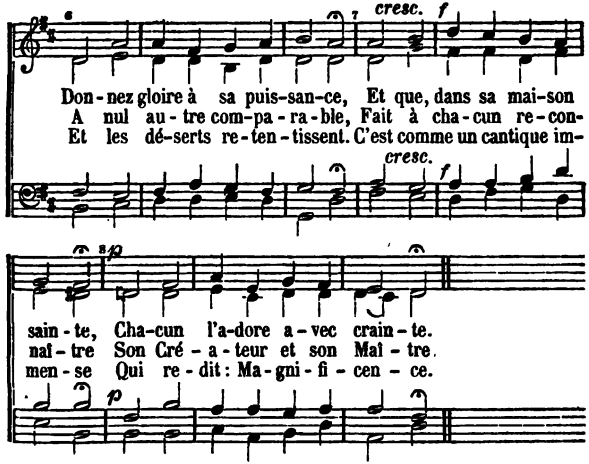
5 (6).

Quand je n'aurais pour moi père ni mère,
Quand je n'aurais aucun secours humain,
Le Tout-Puissant, en qui mon âme espère,
Pour me sauver, me prendrait par la main,
Conduis-moi donc, ô Dieu qui m'as aimé,
Délivre-moi de mes persécuteurs ;
Ferme la bouche à mes accusateurs ;
Ne permets pas que j'en sois opprimé.

6. (7) Si je n'eusse eu cette douce espérance,
Qu'un jour, en paix, après tant de travaux,
Des biens de Dieu j'aurais la jouissance,
Je succombais sous le poids de mes maux.
Toi donc, mon âme, en ton plus grand tourment,
Attends de Dieu la grâce et les secours.
Son bras puissant t'affermira toujours :
Attends, mon âme, attends Dieu constamment.

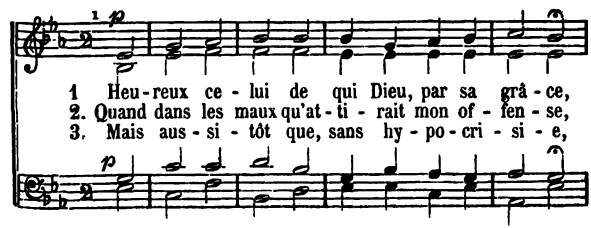
PSAUME XXIX (29).

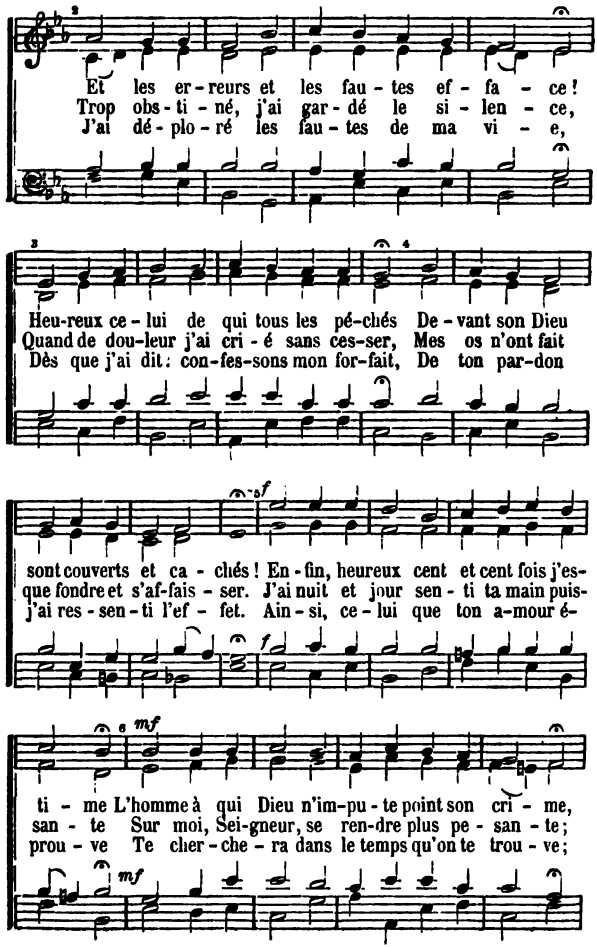


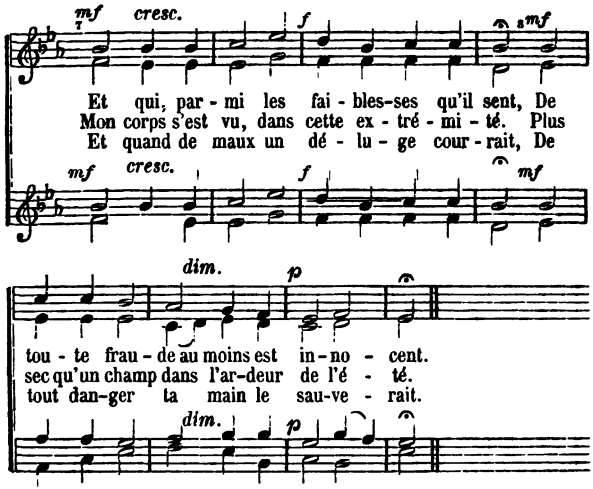


4. Mais ces tonnerres roulants,
Mais ces feux étincelants,
Des siens, qu'il aime à jamais,
Ne sauraient troubler la paix.
Quand sur nous tombe un déluge,
Dieu nous est un sûr refuge ;
Son trône est inébranlable,
Son règne à jamais durable.

PSAUME XXXII (32).



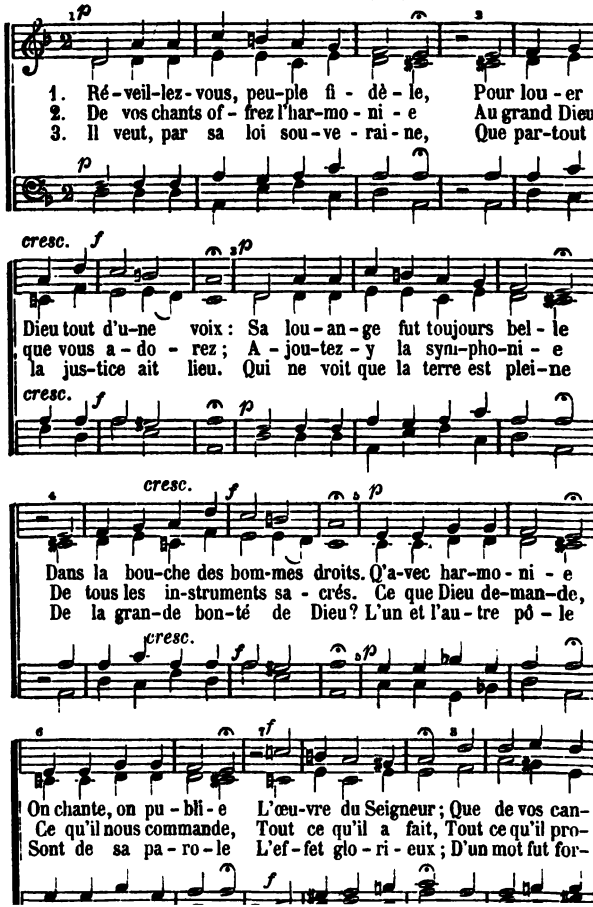

Et les er - reurs et les fau - tes ef - fa - ce!
Trop obs - ti - né, j'ai gar - dé le si - len - ce,
J'ai dé - plo - ré les fau - tes de ma vi - e,
Heu-reux ce - lui de qui tous les pé-chés De - vant son Dieu
Quand de dou-leur j'ai cri - é sans ces-ser, Mes os n'ont fait
Dès que j'ai dit: con-fes-sons mon for-fait, De ton par-don
sont couverts et ca - chés! En - fin, heureux cent et cent fois j'es-
que fondre et s'af-fais - ser. J'ai nuit et jour sen - ti ta main puis-
j'ai res - sen - ti l'ef - fet. Ain - si, ce - lui que ton a-mour é-
ti - me L'homme à qui Dieu n'im-pu - te point son cri - me,
san - te Sur moi, Sei-gneur, se ren-dre plus pe - san - te;
prou - ve Te cher - che - ra dans le temps qu'on te trou - ve;

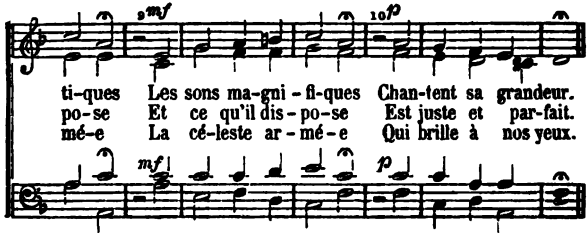


4. En toi, Seigneur, je trouve un sûr asile ;
Rien ne m'alarme et mon âme est tranquille,
Et chaque jour j'ai de nouveaux sujets
De te louer des biens que tu me fais.
Venez à moi, mortels, venez apprendre
Le droit chemin qu'en ce monde on doit prendre :
En me suivant, vous ne broncherez pas,
Je prendrai soin de conduire vos pas.

5. Dans votre orgueil, ne soyez point semblables
A ces chevaux qui semblent indomptables :
Pour retenir leur fougue et leurs efforts,
L'art inventa des brides et des mors.
L'homme endurci sera dompté de même
Par les rigueurs d'un châtiment extrême ;
Mais si quelqu'un prend Dieu pour son soutien,
Dieu le protége et le comble de bien.

PSAUME XXXIII (33).





4.

Il rassembla les eaux profondes,
Les tenant comme en un vaisseau ;
Il mit les ondes sur les ondes.
Comme un trésor en un monceau.
Que toute la terre
Craigne son tonnerre.
Et qu'humiliés,
Tous ceux qui l'habitent,
Sa colère évitent,
Soumis à ses pieds.

5.

La chose, aussitôt qu'il l'eut dite,
Eut son être dans le moment,
L'obéissance fut subite
Et suivit le commandement.
L'Eternel méprise
La vaine entreprise
Des peuples divers ;
Sa toute-puissance
Confond la prudence
Des hommes pervers.

6.

Mais sa sagesse invariable
Est toujours ferme en ses desseins,
Et sa Providence immuable,
Sans faillir, arrive à ses fins.
Heureuse la race
Dont Dieu, par sa grâce,
Veut être le Dieu,
Et que, d'âge en âge,
Comme son partage
Il garde en tout lieu !

7.

L'Eternel ici-bas regarde,
Nuit et jour, du plus haut des cieux ;
A tous les mortels il prend garde,
Et rien ne se cache à ses yeux.
De son trône auguste,
Ce Roi saint et juste
Voit dans l'univers
Tout ce qui se passe,
Et son œil embrasse
La terre et les mers.

8.

C'est Dieu seul qui, par sa puissance,
Fit le cœur de tous les humains ;
Il démêle, avec connaissance,
Toutes les œuvres de leurs mains.
Au fort des alarmes,
Le camp ni les armes
Ne sauvent le roi ;
Le fer, le courage
Sont de nul usage,
Eternel, sans toi.

9.

En vain recourant à l'adresse
D'un cheval puissant et léger
Le cavalier dans la détresse
Pense échapper à tout danger,
Mais Dieu, de ses ailes,
Couvre les fidèles,
Et veille toujours
Pour qui le révère,
Pour qui rien n'espère
Que de son secours.

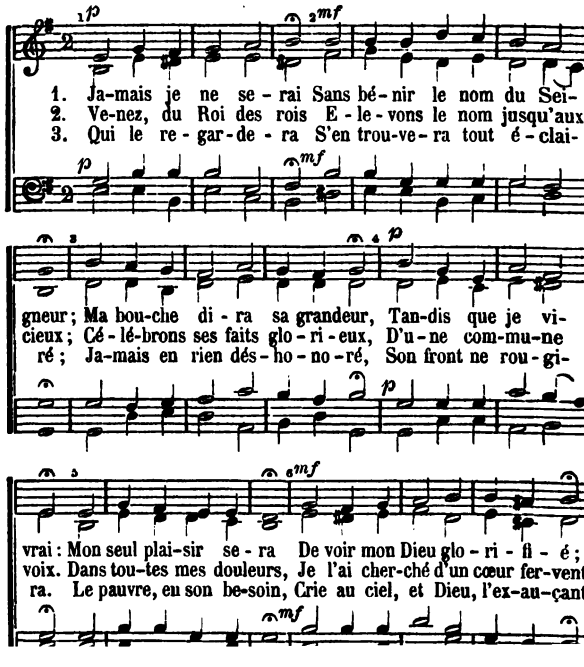
10.

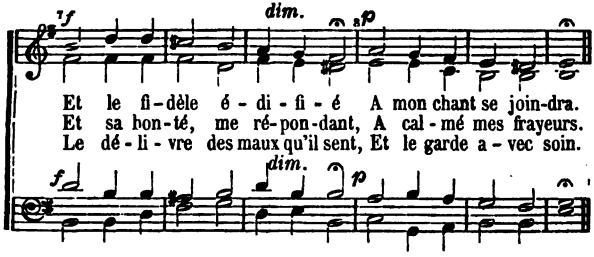
Si la mort vient à nous poursuivre,
Le Seigneur lui retient la main ;
Dans l'abondance il nous fait vivre,
Quand partout on manque de pain.
Qu'ainsi donc notre âme
Toujours le réclame,
Et s'attende à lui ;
Son trône immobile
Est seul notre asile
Et seul notre appui.

11.

Nos cœurs, pleins de reconnaissance,
Béniront le nom du Seigneur ;
Nous reposant sur sa clémence,
Nous chanterons à son honneur.
Que ta bonté grande
Sur nous se répande.
O Dieu, notre Roi,
Remplis notre attente.
Notre âme contente
N'espère qu'en toi.

PSAUME XXXIV (34).





4.

Les anges du Seigneur
Campent en tout temps, en tout lieu,
Autour de ceux qui craignent Dieu,
Assurant leur bonheur.
Venez donc aujourd'hui,
Et goûtez combien il est doux:
Heureux, cent fois heureux vous tous
Qui n'espérez qu'en lui.

5.

Craignez le Dieu très-haut,
Vous dont le cœur est pur et saint;
Car à tout homme qui le craint,
Jamais rien ne défaut.
Le lion affamé
Cherche et souvent ne trouve rien;
Mais l'Eternel comble de bien
Ceux qui l'ont réclamé.

6.

Vous, enfants bienheureux,
Venez m'écouter en ce lieu;
Venez apprendre à craindre Dieu,
Il entendra vos vœux.
Est-il quelqu'un de vous
Qui veuille vivre longuement,
Qui veuille couler sûrement
Ses jours calmes et doux?

7.

Que jamais du prochain
Il ne cherche à flétrir l'honneur,
Ni, par un langage trompeur,
A faire un mauvais gain.
Fuis le mal, fais le bien;
Recherche avec ardeur la paix;
Le Seigneur sera pour jamais
Des justes le soutien.

8.

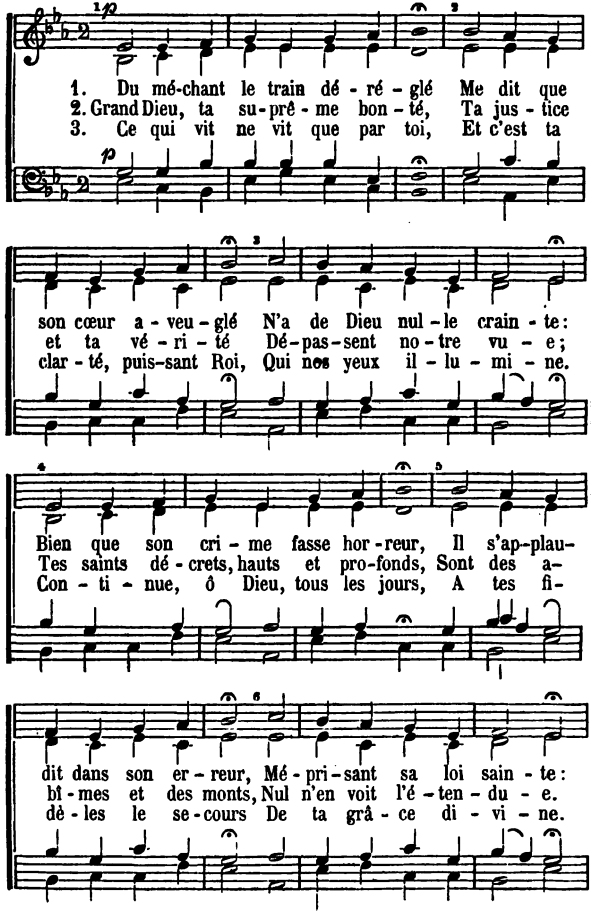
Dieu, d'un œil courroucé,
Voit les méchants et tous leurs faits;
Il veut que du monde à jamais
Leur nom soit effacé.
Les justes, dans leurs maux,
A l'Eternel ont leur recours,
Et leur Dieu, par un prompt secours,
Met fin à leurs travaux.

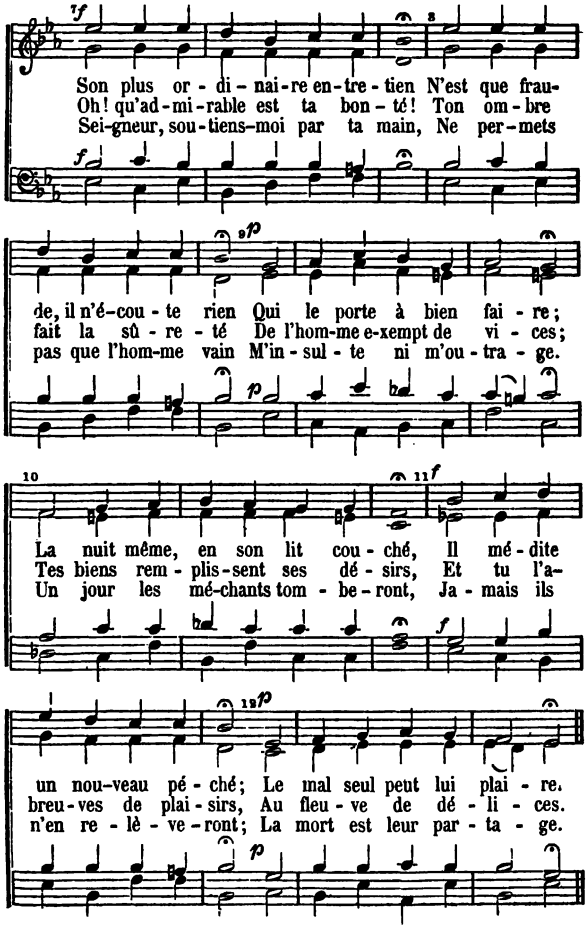
9.

Près des cœurs désolés
Le Seigneur volontiers se tient;
Le Seigneur volontiers soutient
Les esprits accablés.
Tout homme qui va droit
Pourra mille maux endurer;
Mais Dieu saura bien l'en tirer,
Quelque abattu qu'il soit.

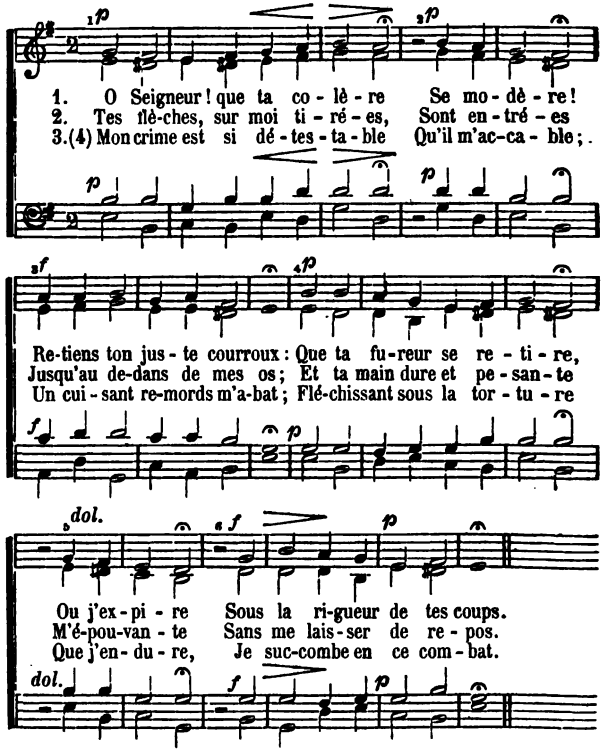
10. (11). L'Eternel sauvera
L'homme qui souffre en le servant
Quiconque espère au Dieu vivant
Jamais ne périra.

PSAUME XXXVI (36).




Son plus or - di - nai - re en - tre - tien N'est que frau-
Oh! qu'ad - mi - rable est ta bon - té! Ton om - bre
Sei-gneur, sou-tiens-moi par ta main, Ne per - mets
de, il n'é-cou - te rien Qui le porte à bien fai - re;
fait la sû - re - té De l'hom-me e-xempt de vi - ces;
pas que l'hom-me vain M'in - sul - te ni m'ou - tra - ge.
La nuit même, en son lit cou - ché, Il mé - dite
Tes biens rem - plis - sent ses dé - sirs, Et tu l'a-
Un jour les mé-chants tom - be - ront, Ja - mais ils
un nou-veau pé - ché; Le mal seul peut lui plai - re.
breu - ves de plai - sirs, Au fleu - ve de dé - li - ces.
n'en re - lè - ve - ront; La mort est leur par - ta - ge.

PSAUME XXXVIII (38).



4 (5).

Mes blessures, si cruelles,
Sont mortelles,
Nul ne les voit sans horreur;
Et ce qui rend ma misère
Plus amère,
Hélas! c'est ma folle erreur.

5 (6).

Le mal qui me fait la guerre,
Vers la terre
Courbe mon corps chancelant.
Chacun voit comme avec peine
Je me traîne,
Marchant d'un pas triste et lent.

6 (7).
Le feu brûlant dont mes veines
Sont si pleines,
Me consume nuit et jour;
Et la source de ma vie
Est tarie
Sans nul espoir de retour.

7 (9).
Seigneur, tu vois mes alarmes,
Car mes larmes
Sont présentes à tes yeux;
Tu sais de quoi je te prie,
Quand je crie,
Sans que je m'explique mieux.

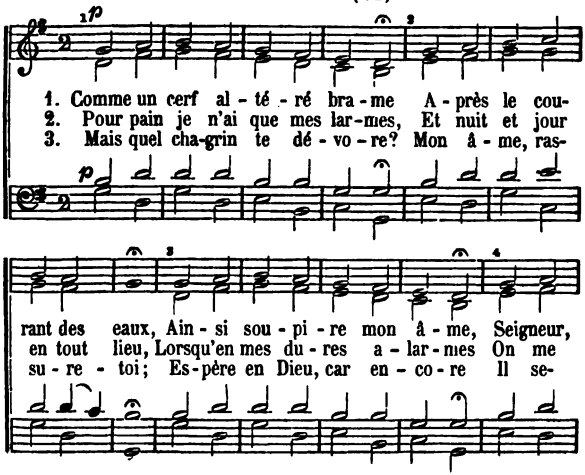
8 (15).
O mon Dieu, sois-moi propice!
Ta justice
Contre tous est mon recours;
Et puisqu'en toi seul j'espère,
Ma misère
Ne durera pas toujours.

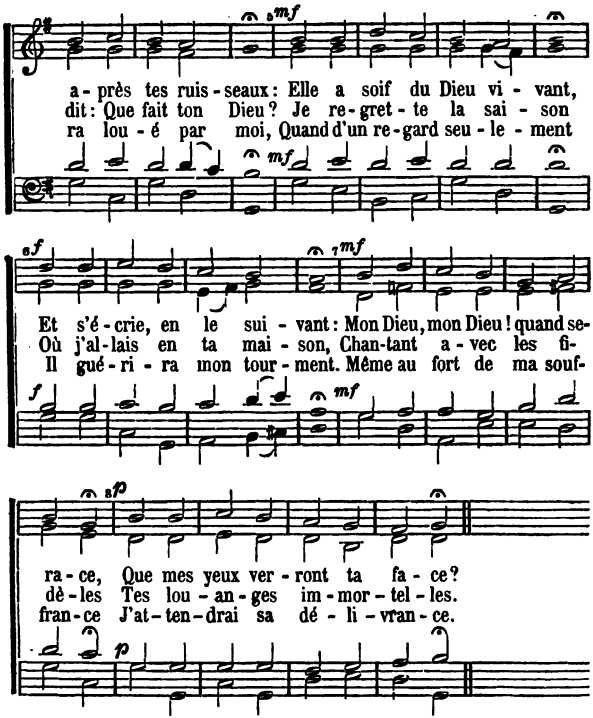
9 (18).
Quand dans mon cœur je repasse
La disgrâce
Qui de ma faute est l'effet,
Je me hais, je me tourmente,
Et j'augmente
Le mal que je me suis fait.

10 (21).
O Dieu, montre-moi ta face!
Que ta grâce
Me soutienne en tous mes maux.
Fais, Seigneur, que ta parole
Me console
Dans l'excès de mes travaux.

11 (22).
Tes tendresses paternelles,
Des fidèles,
Te font toujours prendre soin:
Hâte, ô Dieu, ton assistance;
Ma souffrance
D'un prompt secours a besoin.

PSAUME XLII (42).





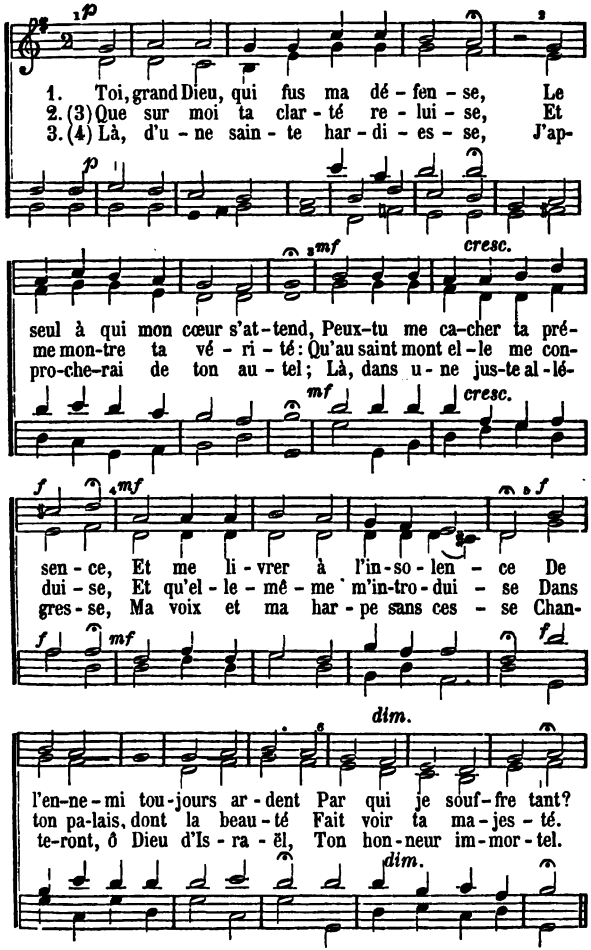
4 (5).

Les torrents de ta colère
Sur moi cent fois ont passé;
Mais par ta grâce j'espère
Qu'enfin l'orage est cessé.
Tu me conduiras le jour,
Et moi, la nuit, à mon tour,
Louant ta majesté sainte,
Je t'invoquerai sans crainte.

5 (7).

Pourquoi donc, mon âme, encore
T'abattre avec tant d'effroi?
Espère au Dieu que j'adore,
Il sera loué de moi.
Un regard dans sa faveur
Me dit qu'il est mon Sauveur,
Et c'est aussi lui, mon âme,
Qu'en tous mes maux je réclame.

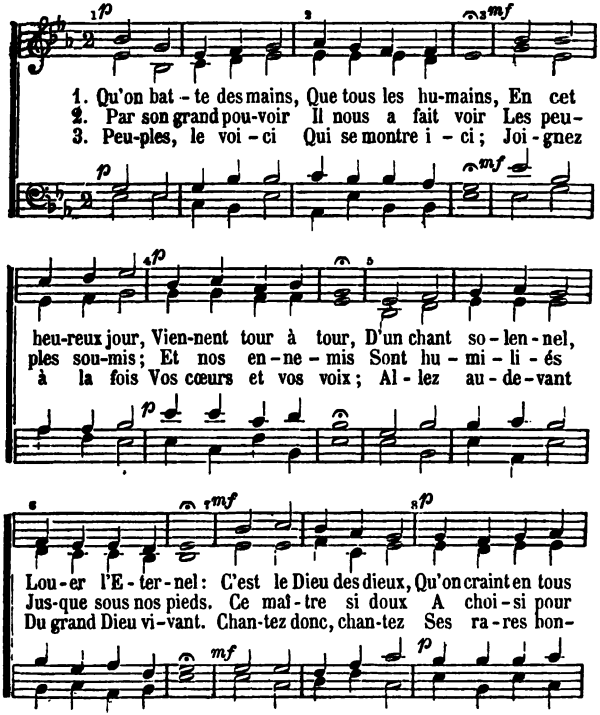
PSAUME XLIII (43).

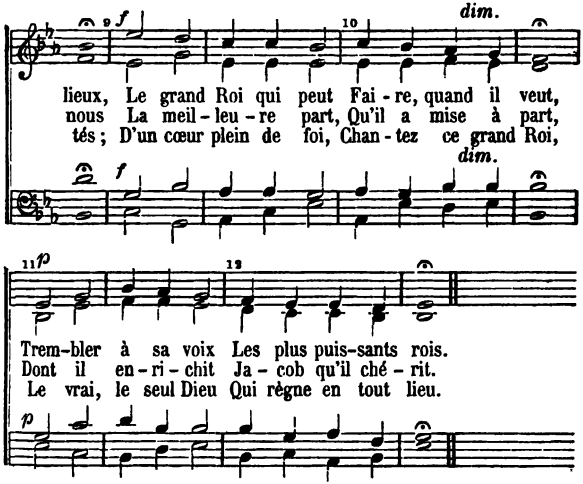


4 (5).

Quoi ! tes frayeurs durent encore !
Mon âme, enfin, rassure-toi :
J'espère au grand Dieu que j'adore,
Attends son aide que j'implore ;
Car comme mon père et mon roi,
Il veillera pour moi.

PSAUME XLVII (47).

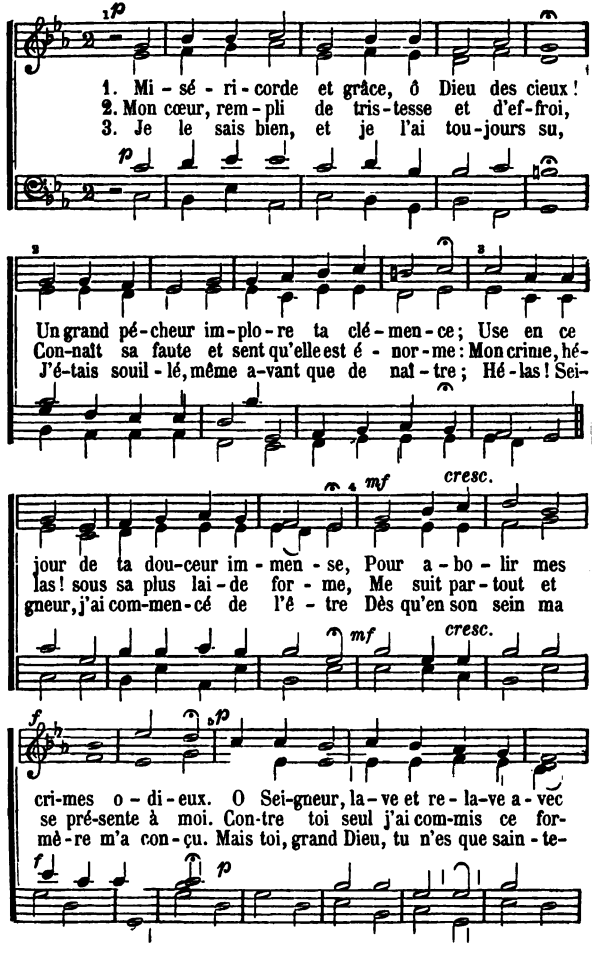


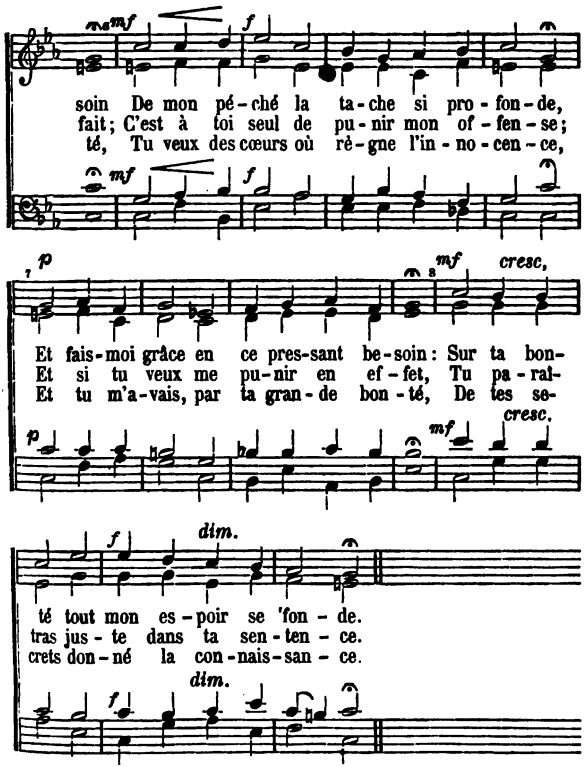


4. Sages, révérez
Ses ordres sacrés ;
A lui les gentils
Sont assujettis,
Baisant à genoux
Son trône avec nous.
Les peuples puissants
Prompts, obéissants,
Vers nous sont venus,
Pour être tenus
Sujets du Dieu saint
Qu'Abraham a craint.

5. C'est le souverain,
Celui dont la main
De ce monde entier
Est le bouclier,
Toujours glorieux
Au-dessus des cieux.

PSAUME LI (51).


1. Mi - sé - ri - corde et grâce, ô Dieu des cieux !
2. Mon cœur, rem - pli de tris - tesse et d'ef - froi,
3. Je le sais bien, et je l'ai tou - jours su,
Un grand pé - cheur im - plo - re ta clé - men - ce ; Use en ce
Con-naît sa faute et sent qu'elle est é - nor - me : Mon crime, hé-
J'é-tais souil - lé, même a-vant que de naî - tre ; Hé - las ! Sei-
jour de ta dou-ceur im - men - se, Pour a - bo - lir mes
las ! sous sa plus lai - de for - me, Me suit par - tout et
gneur, j'ai com-men - cé de l'ê - tre Dès qu'en son sein ma
cri-mes o - di - eux. O Sei-gneur, la - ve et re - la-ve a - vec
se pré-sente à moi. Con-tre toi seul j'ai com-mis ce for-
mê - re m'a con - çu. Mais toi, grand Dieu, tu n'es que sain - te-



4. De mon péché délivre-moi, Seigneur,
Lave mon âme, efface sa souillure ;
Tu te plairas à la voir ainsi pure,
Et l'emportant sur la neige en blancheur.
Si ta pitié, m'exauçant aujourd'hui,
Scelle en mon cœur la grâce que j'implore,
Mes os brisés, après un long ennui,
Pourront en toi se raffermir encore.

5. N'attache plus tes yeux sur mes forfaits,
Ils ne pourraient qu'enflammer ta colère;
Oublie, ô Dieu, pour finir ma misère,
Ce crime atroce et tous ceux que j'ai faits.
Daigne, Seigneur, daigne créer en moi
Un esprit pur, un cœur brûlant de zèle;
Pour ranimer et raffermir ma foi,
Que ton Esprit en moi se renouvelle.

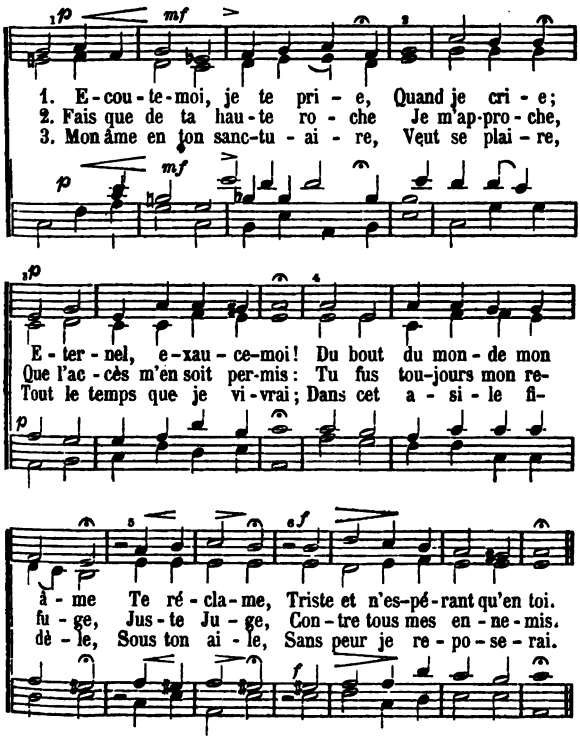
6. Trop loin de toi je me vois reculé.
Guéris les maux qui font que je soupire;
Que ton Esprit jamais ne se retire,
Quand tu l'auras en moi renouvelé.
Mon Dieu, rends-moi ta consolation;
Elle peut seule adoucir ma tristesse.
Que ton Esprit, dans cette affliction,
Par sa vertu soutienne ma faiblesse.

7. Alors, Seigneur, rentré dans tes sentiers,
Aux égarés je les ferai reprendre;
A mon exemple on les verra s'y rendre,
Et revenir à toi plus volontiers.
Dieu, mon Sauveur, tout-puissant et tout bon,
Tous mes péchés appellent ta vengeance;
Mais si de toi j'en obtiens le pardon,
Je publîrai ta grâce et ta clémence.

8. Ouvre, Seigneur, mes lèvres désormais,
Que mes frayeurs ont trop longtemps fermées
Et par mes chants tes louanges semées
Retentiront en tous lieux à jamais.
Si tu voulais que pour de tels péchés
Sur ton autel on t'offrît des victimes,
J'en eusse offert; mais de cœurs si tachés
Le sang des boucs n'efface pas les crimes.

9. Le sacrifice agréable à tes yeux,
C'est le regret d'une âme pénitente,
Un cœur brisé d'une douleur pressante;
C'est lui, grand Dieu, qui seul t'est précieux.
Témoigne encore à Sion ta bonté;
Protége, ô Dieu, conserve et fortifie
Jérusalem, ta fidèle cité,
Par ta faveur restaurée et bénie.

PSAUME LXI (61).



4.

A ce que mon cœur désire
Tout conspire;
Et de toi je tiens ce don,
Heureux d'avoir en partage
L'héritage
De ceux qui craignent ton nom.

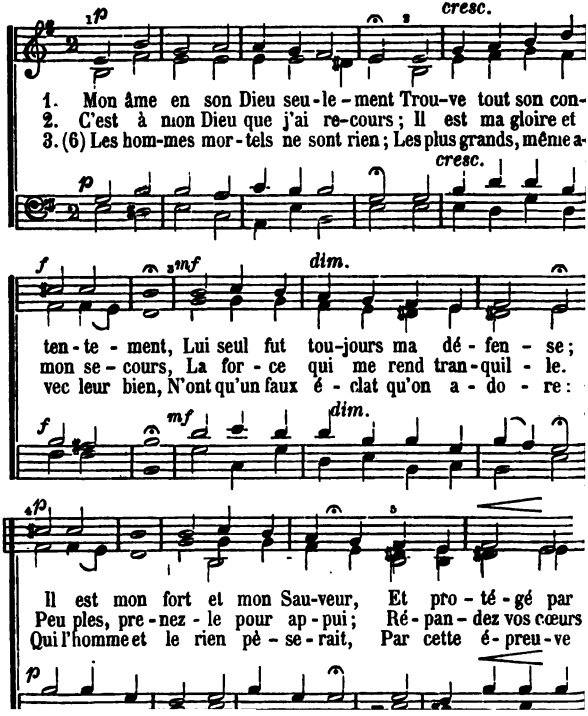
5.

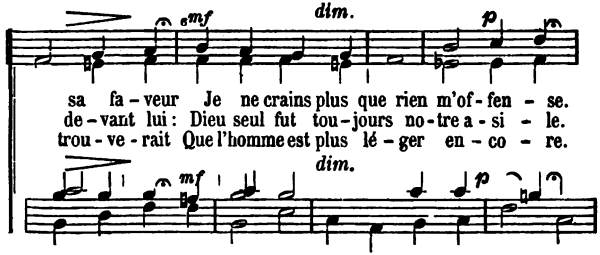
Jamais ne seront bornées
Les années
Du Christ que tu nous promis.
On verra sa loi puissante,
Bienfaisante,
Régir les peuples soumis.

6.
Son trône sera si ferme
Que pour terme
Il aura l'éternité;
Et pour gardes immortelles
Et fidèles
Ta grâce et ta vérité.

7.
Je veux donc, par des cantiques
Magnifiques,
Dire tes faits merveilleux.
Mon cœur, rempli d'allégresse,
Veut sans cesse
S'acquitter de tous ses vœux.

PSAUME LXII (62).





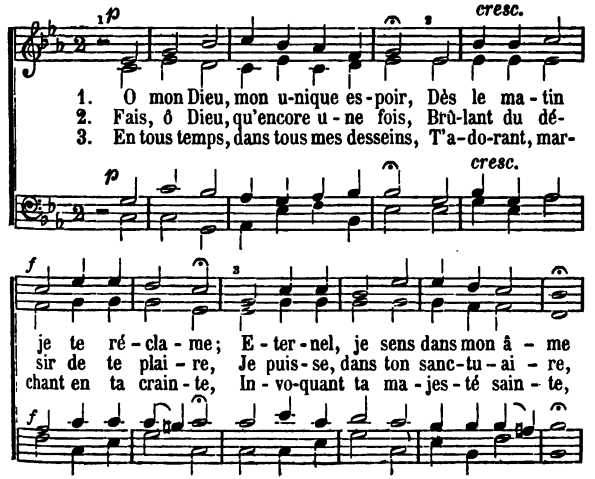
4 (7).

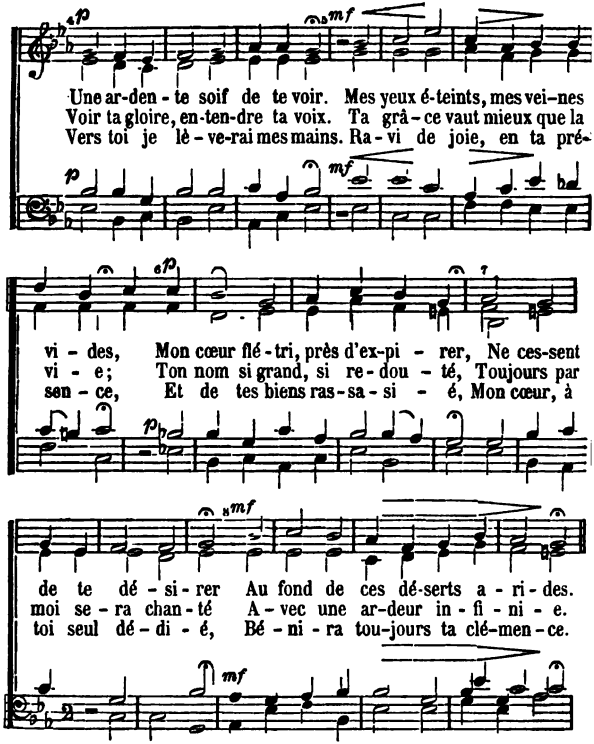
N'appuyez jamais vos desseins
Sur des moyens mauvais ou vains ;
Fuyez les espérances folles ;
Méprisez l'or et les honneurs,
Et n'attachez jamais vos cœurs
A des biens trompeurs et frivoles.

5 (8).

Mon Dieu, dont je connais la voix,
M'a fait ouïr, plus d'une fois,
Qu'en sa main seule est la puissance ;
Et nous savons, Dieu juste et doux,
Qu'enfin tu donneras à tous
Ou la peine ou la récompense.

PSAUME LXIII (63).

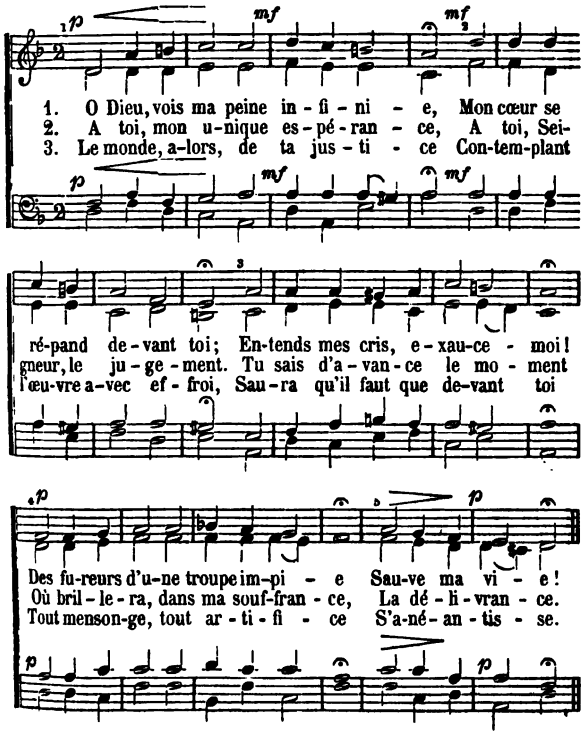




4. Dans mon lit même il me souvient
De la gloire de tes merveilles ;
Mon esprit, dans mes longues veilles,
Toutes les nuits s'en entretient.
Et puisque en mes douleurs mortelles
Tu m'as fait sentir ton secours,
Je veux me reposer toujours,
Sans crainte, à l'ombre de tes ailes.

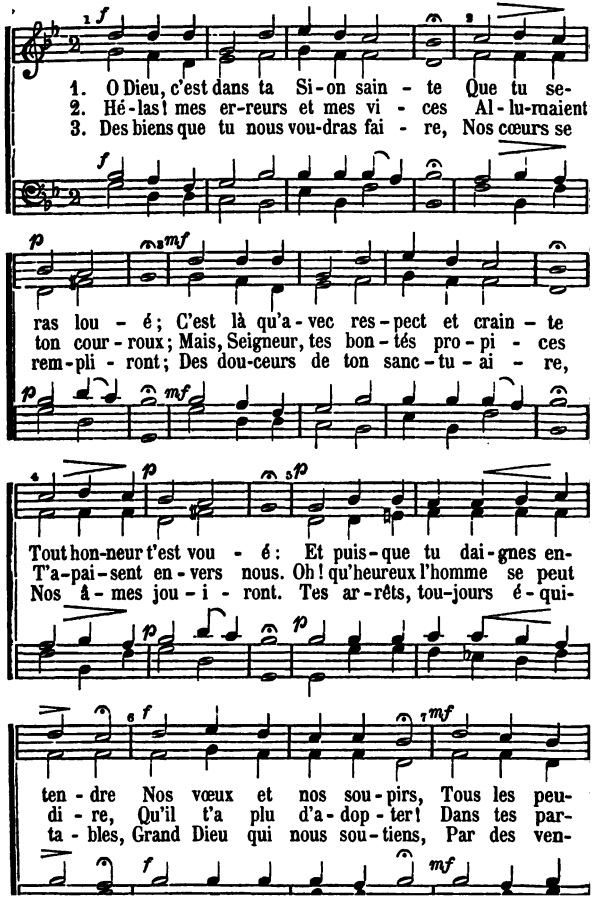
PSAUME LXIV (64).

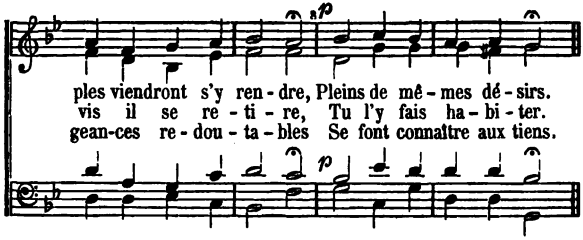
(Traduction nouvelle.)



4. Béni par toi, celui qui t'aime
Ne craindra plus rien désormais;
Sur lui descendra cette paix
Que nul ne donne que toi-même,
O Dieu suprême!

PSAUME LXV (65).





4.

Seigneur, jusques aux bouts du monde,
Tout s'assure sur toi ;
Et tout, sur la terre et sur l'onde,
Se règle sur ta loi.
Ceint de tes forces redoutables,
De grandeur revêtu,
Tu rends les monts inébranlables
Par ta seule vertu.

5.

Ta voix fait de la mer bruyante
Les vagues abaisser :
Des peuples l'émeute inconstante
D'un mot tu fais cesser.
Voyant tes œuvres sans pareilles,
Les peuples étonnés
Admirent tes hautes merveilles,
Même aux lieux éloignés.

6.

Des bords où le soleil se lève,
Ramenant la clarté,
Aux bords où sa course s'achève,
Tout chante ta bonté.
Si nos guérets et nos prairies
Languissent faute d'eau,
Tu leur rends, par tes riches pluies,
Un air riant et beau.

7.

L'eau qui de tes canaux regorge,
Vient la terre nourrir,
Afin que le froment et l'orge
Puissent croître et mûrir :
Lorsque ainsi tu l'as arrosée,
Nos sillons sont comblés :
Sa soif alors est apaisée
Et tu bénis nos blés.

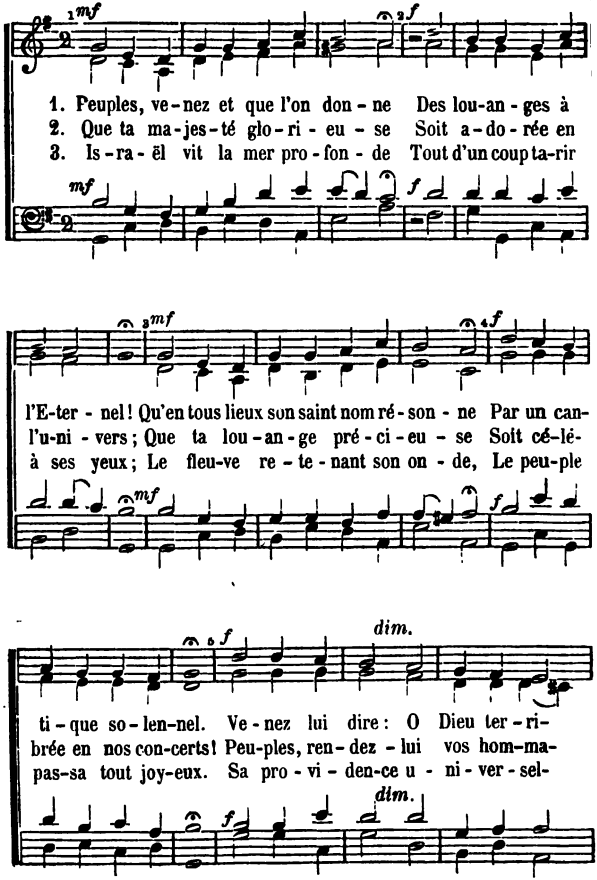
8.

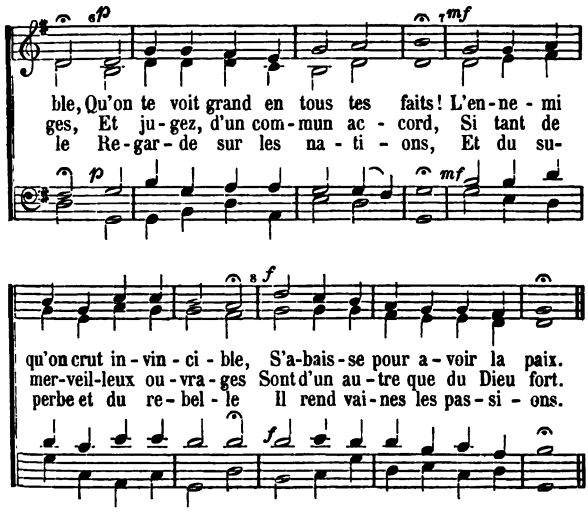
L'automne, de fruits couronnée,
Vient réjouir nos yeux ;
Ta main verse, toute l'année,
Tes biens du haut des cieux.
On voit, jusqu'aux plaines désertes,
Les bergers en jouir ;
Les coteaux et leurs croupes vertes
Semblent s'en réjouir.

9.

On voit partout dans les campagnes
Mille troupeaux divers ;
Les vallons, au pied des montagnes,
De grands blés tout couverts ;
Et cette richesse champêtre,
Par de muets accords,
Célèbre l'auteur de son être,
Qui répand ses trésors.

PSAUME LXVI (66).





4.

Hâtez-vous, peuples, qu'on vous voie
En tous lieux bénir le Seigneur ;
Faites retentir avec joie
Un hymne saint à son honneur.
C'est lui qui garde notre vie,
Qui conduit sûrement nos pas ;
C'est lui dont la force infinie
Nous a garantis du trépas.

5 (5 et 6).

Seigneur, ta justice divine
Voulut épurer notre foi,
Comme l'argent que l'on affine
Lorsqu'il n'est pas de bon aloi.
Enfin, délivrés par ta grâce,
Nous verrons des jours plus heureux ;
Et moi, j'irai devant ta face,
O Seigneur, te rendre mes vœux.

6 (8).

Vous qui révérez sa puissance,
Soyez-moi témoins, en ce lieu,
De la juste reconnaissance
Que j'ai des bienfaits de mon Dieu.
Quand ma bouche fait sa prière,
Ce grand Dieu répond à ma voix :
Ainsi, chaque jour j'ai matière
De le bénir cent et cent fois.

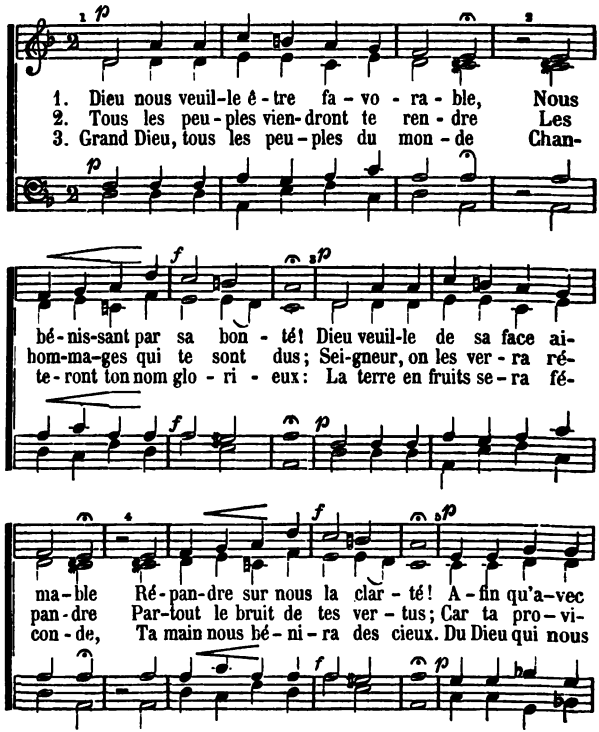
7 (9).

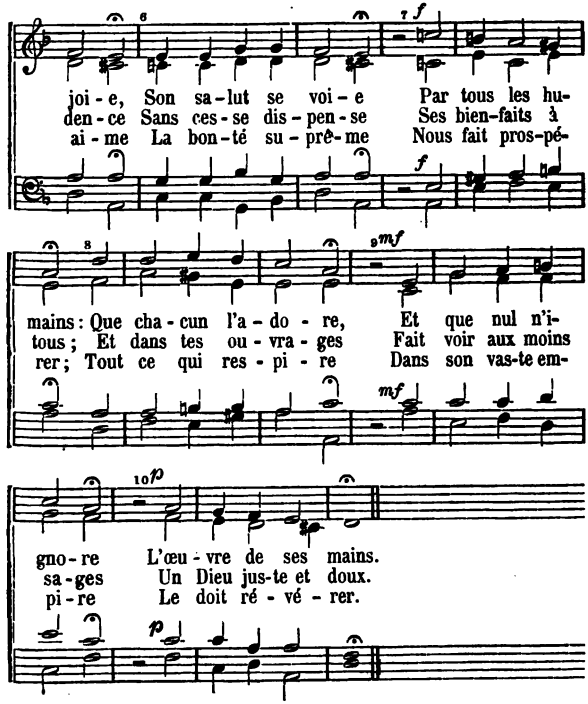
S'il eût connu que l'injustice
Se fût mêlée à mes désirs,
Bien loin de m'être si propice,
Il eût méprisé mes soupirs.
Mais, si vers lui je me retire,
Aussitôt il me tend la main ;
Et quoi que mon âme désire,
Mon Dieu me l'accorde soudain.

8 (10).

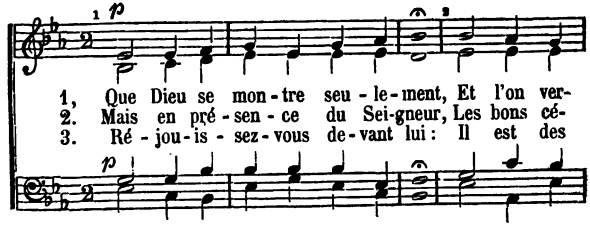
Bénis donc ce grand Dieu, mon âme.
Lui qui m'a toujours écouté,
Et qui, lorsque je le réclame,
Jamais ne retient sa bonté.

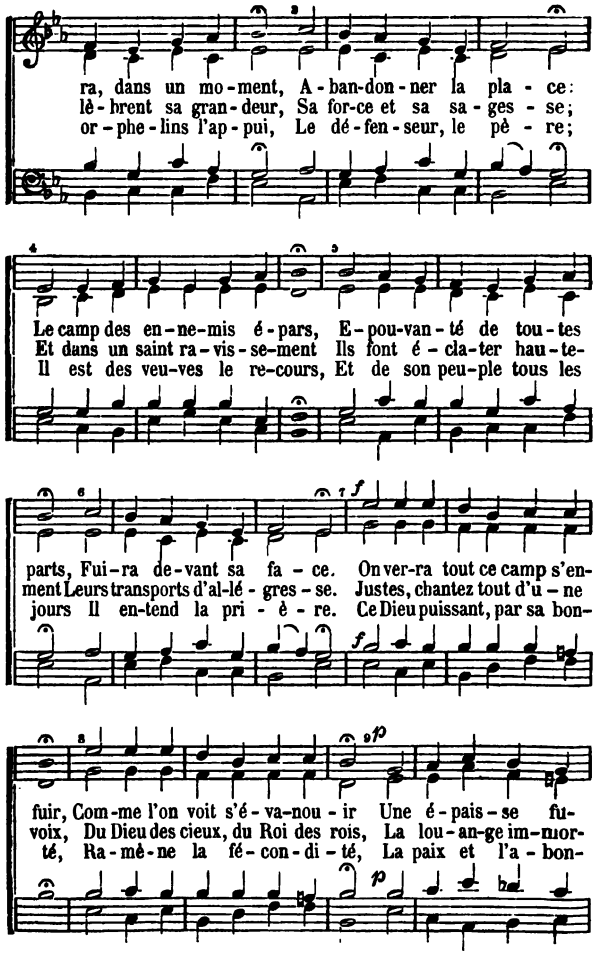
PSAUME LXVII (67).

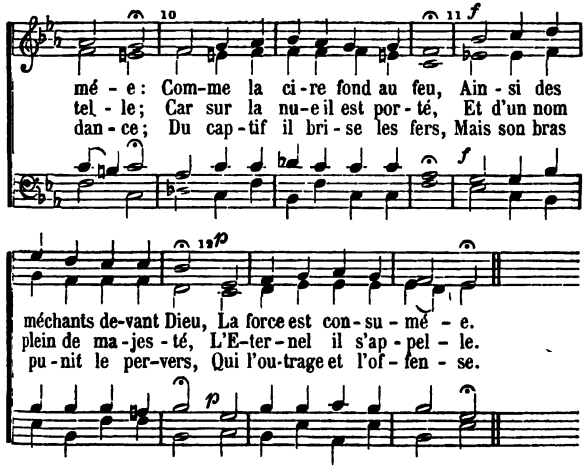




PSAUME LXVIII (68).




ra, dans un mo-ment, A-ban-don-ner la pla-ce:
lè-brent sa gran-deur, Sa for-ce et sa sa-ges-se;
or-phe-lins l'ap-pui, Le dé-fen-seur, le pè-re;
Le camp des en-ne-mis é-pars, E-pou-van-té de tou-tes
Et dans un saint ra-vis-se-ment Ils font é-cla-ter hau-te-
Il est des veu-ves le re-cours, Et de son peu-ple tous les
parts, Fui-ra de-vant sa fa-ce. On ver-ra tout ce camp s'en-
ment Leurs transports d'al-lé-gres-se. Justes, chantez tout d'u-ne
jours Il en-tend la pri-è-re. Ce Dieu puissant, par sa bon-
fuir, Com-me l'on voit s'é-va-nou-ir Une é-pais-se fu-
voix, Du Dieu des cieux, du Roi des rois, La lou-an-ge im-mor-
té, Ra-mè-ne la fé-con-di-té, La paix et l'a-bon-



4 (10).

O Dieu, ceux qui t'ont résisté,
Viennent avec humilité
Au palais de ta gloire.
Béni sois-tu, Dieu tout-puissant,
Qui, des hauts cieux nous exauçant,
Nous donnes la victoire!
L'Eternel est notre recours,
Nous obtenons, par son secours,
Plus d'une délivrance.
Il est le Dieu bon, le Dieu fort,
Il garde les clés de la mort,
Lui seul, en sa puissance.

5 (16).

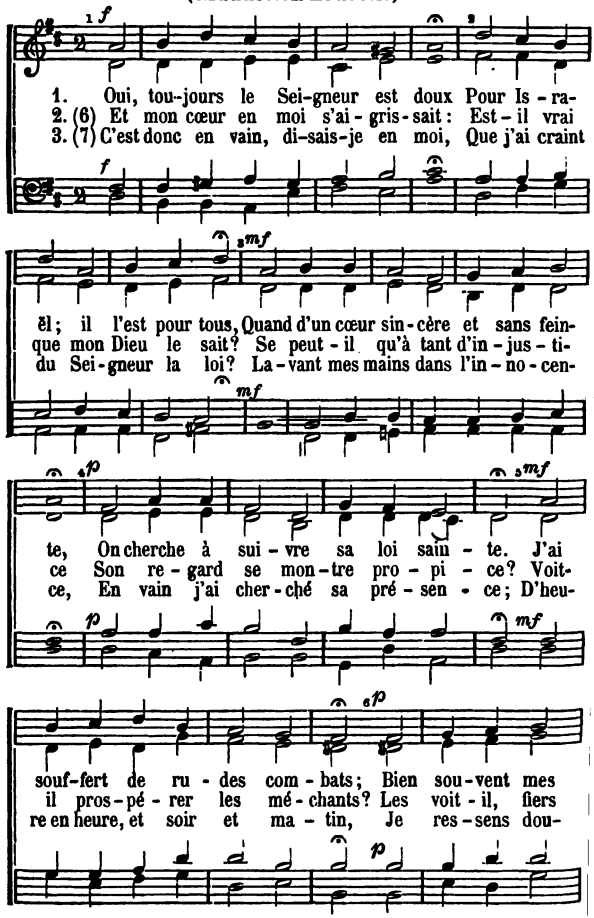
Louez ce Dieu si glorieux,
Qui voit sous ses pieds les hauts cieux,
Qu'il a formés lui-même,
Et de qui la tonnante voix
Fait trembler et peuples et rois
Par sa force suprême.
Soumettez-vous à l'Eternel:
Reconnaissez qu'en Israël
Sa gloire est établie,
Comme on voit luire dans les airs,
Parmi la foudre et les éclairs,
Sa puissance infinie.

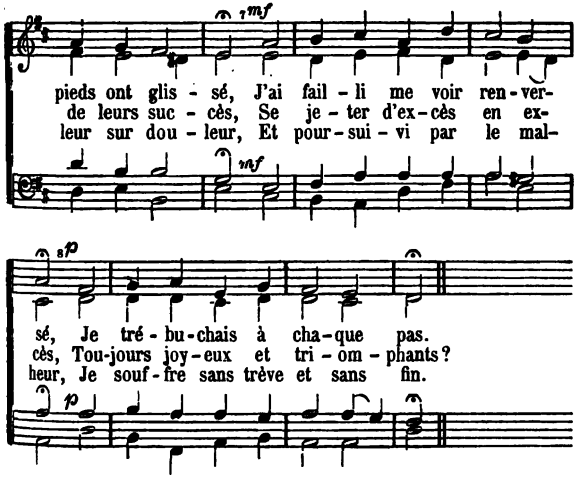
6 (17).

Grand Dieu, que ton nom glorieux
Se fait craindre dans ces saints lieux
Qu'honore ta présence!
A toi, qui fais notre bonheur,
A toi, grand Dieu, soit tout honneur,
Force et magnificence.

PSAUME LXXIII (73).

(Traduction nouvelle).





4 (8).

Ainsi dans ma témérité,
Méconnaissant ta sainteté,
J'outrageais tes lois éternelles
Et tes conseils toujours fidèles.
Mais quand, recueillant mes esprits,
J'ai, sous tes yeux, considéré
Ce qui froissait mon cœur navré,
Alors, ô mon Dieu, j'ai compris.

5 (9).

Me recueillant dans le saint lieu,
J'écoutai la voix de mon Dieu;
Alors apparut à ma vue
Des méchants la dernière issue:
Je reconnus que le chemin
De ces pervers, qu'on croit heureux,
Est si glissant, si dangereux,
Qu'un précipice en est la fin.

6 (10).

C'en est fait : encore un moment,
Et nul ne comprendra comment
De tant de grandeur et de gloire
A péri jusqu'à la mémoire.
Dieu parle, et l'on voit effacé
L'éclat trompeur de tout faux bien,
Ainsi qu'un songe, qui n'est rien
Dès que le sommeil a cessé.

7 (12).

O mon Dieu, je veux désormais
M'attacher à toi pour jamais ;
Car, quelque danger qui me presse,
Ta main est là, qui me redresse.
Ton Esprit, Seigneur, en tout temps,
Au droit chemin m'affermira,
Et ta faveur m'introduira
Dans le séjour de tes enfants.

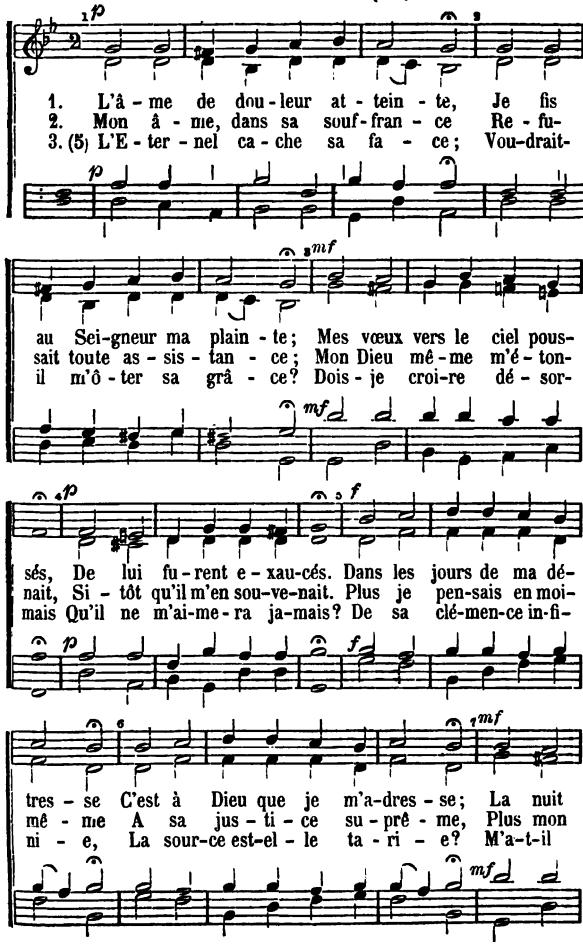
8 (13).

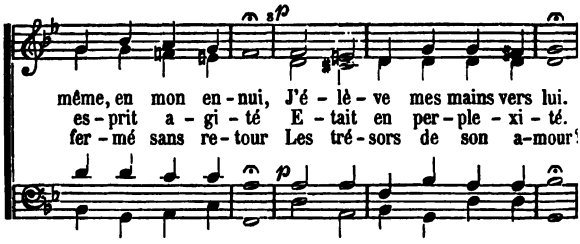
Quel autre ai-je, ô saint d'Israël,
Quel autre que toi dans le ciel ?
En toi seul, ô mon tendre Père,
J'ai pris mon plaisir sur la terre.
Aux jours d'angoisse et de terreur,
Quand la détresse m'assaillait,
Quand tout mon être défaillait,
Tu fus mon fort et mon Sauveur.

9 (14).

Ceux qui de toi s'éloigneront
Tôt ou tard, confus, périront.
Qui foule aux pieds ton alliance,
Sera banni de ta présence.
Pour moi, m'approcher du Seigneur
Est mon tout, mon unique bien ;
Je ne veux que lui pour soutien,
Et le louer est mon bonheur.

PSAUME LXXVII (77).





4 (6).

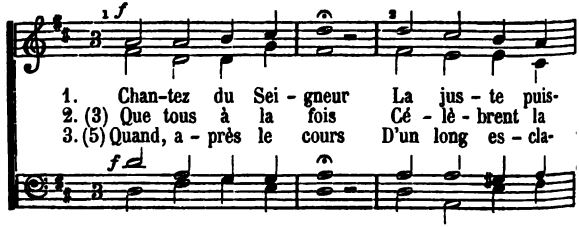
Peut-il oublier lui-même
Sa miséricorde extrême ?
Et son courroux redouté
Retiendra-t-il sa bonté ?
C'est, ai-je dit, à cette heure
Que mon Dieu veut que je meure ;
Le Très-Haut a retiré
La main qui m'a délivré.

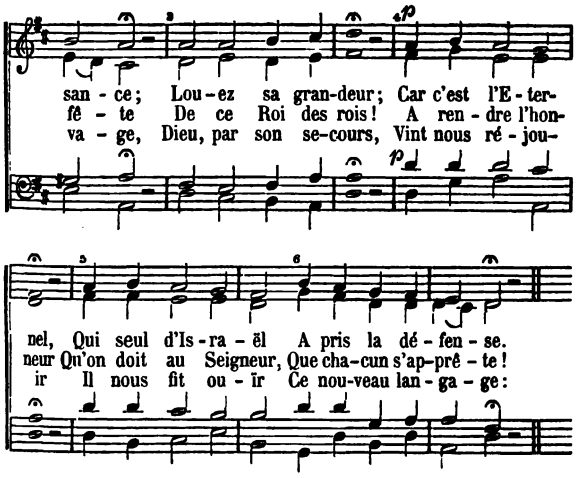
5 (7).

Puis je reportai ma vue
Sur sa gloire si connue,
Et sur mille grands exploits
Que son bras fit autrefois.
Toutes ses œuvres sacrées
Par moi furent admirées,
Et dans le ravissement,
Je m'écriai hautement :

6. (8) Grand Dieu, ce que tu sais faire
Paraît dans ton sanctuaire ;
Et quelle divinité
S'égale à ta majesté ?
Seigneur, toutes tes merveilles
Sont grandes et sans pareilles ;
Et devant tous tu fais voir
Jusques où va ton pouvoir.

PSAUME LXXXI (81).





4 (7).

Au fort du danger
Ma bonté connue
Sut te soulager;
Tu me réclamais,
Je te répondais
Du sein de la nue.

5 (9).

Mon peuple, entends-moi
Avec confiance;
Ton Dieu vient à toi;
Au moins cette fois,
Ecoute sa voix
Sans impatience!

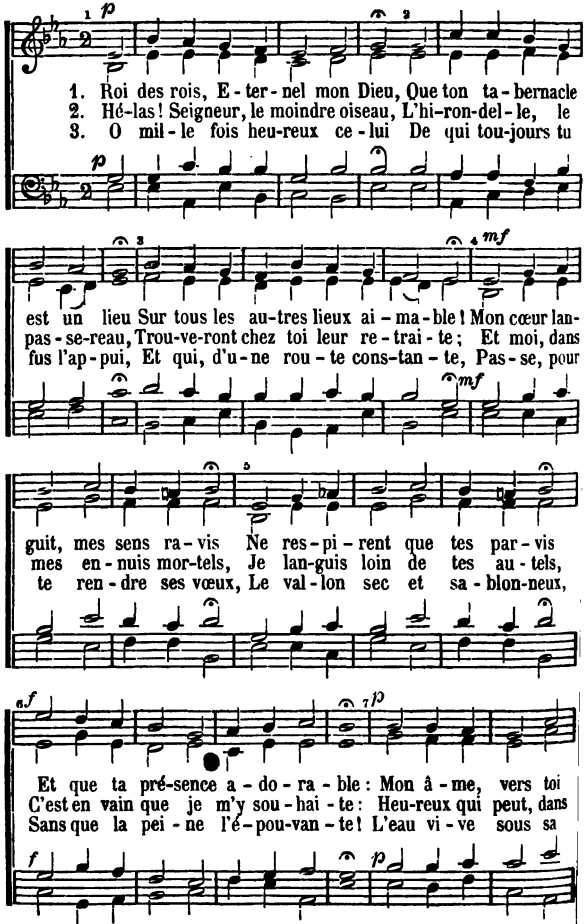
6 (10).

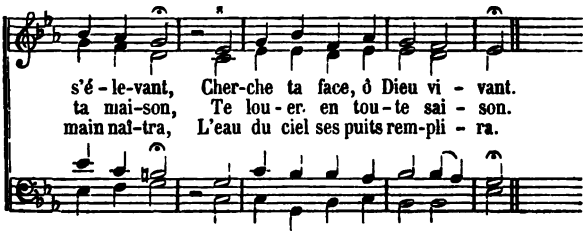
Ne sers point les dieux
Des nations folles;
N'adore en tous lieux
Que le Souverain;
Et d'or ou d'airain
Ne fais point d'idoles.

7 (11).

Je suis ton vrai Dieu,
Ton guide fidèle,
Qui dans ce saint lieu
T'ai fait habiter,
T'ayant fait quitter
L'Egypte cruelle.

PSAUME LXXXIV (84).



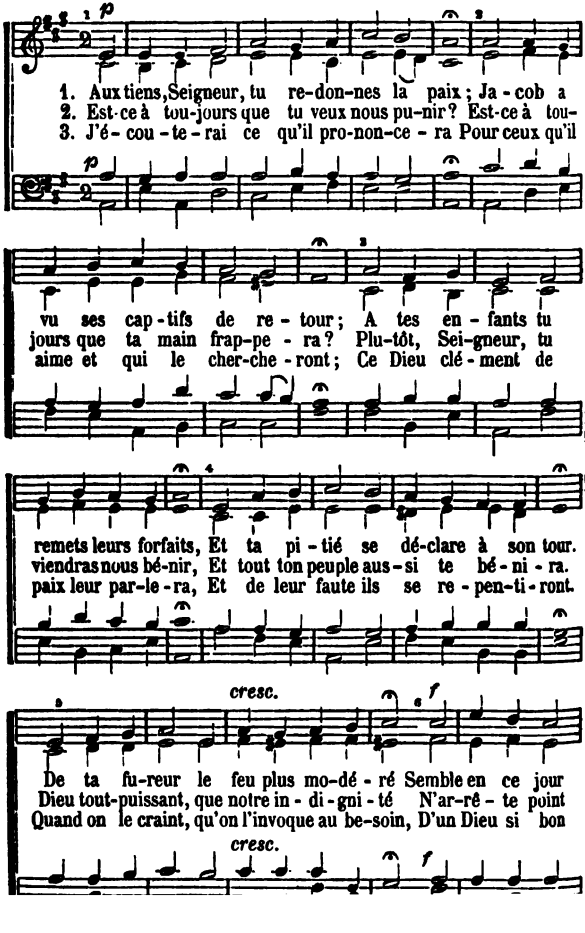


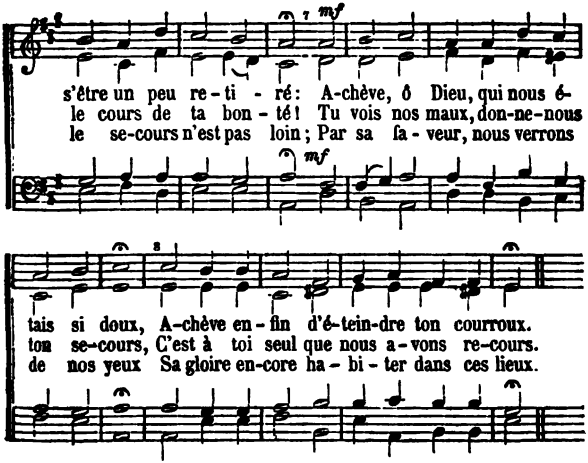
4. Toujours plus fort ils marcheront,
Jusqu'à ce qu'enfin ils viendront,
Dans Sion, devant Dieu se rendre.
Toi qui veilles sur Israël,
Grand Dieu, de ton trône éternel,
Daigne mes prières entendre :
Dieu de Jacob, exauce-moi,
Quand j'élève mon cœur à toi.

5. O Dieu, qui nous défends des cieux,
Vers ton Oint tourne enfin les yeux :
J'aime mieux dans ton sanctuaire
Passer un jour que mille ailleurs ;
Et je crois tes parvis meilleurs,
Ta maison bien plus salutaire
Que les demeures des méchants,
Et leurs palais les plus brillants.

6. Qui veut en toi se confier,
T'a pour soleil et bouclier.
Tu donnes la grâce et la gloire,
Tu couronnes l'intégrité
D'honneur et de félicité,
Au delà de ce qu'on peut croire :
O mille et mille fois heureux
Celui qui t'adresse ses vœux.

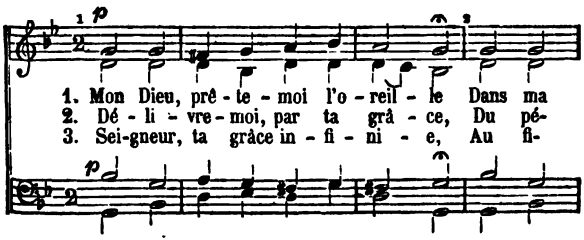
PSAUME LXXXV (85).

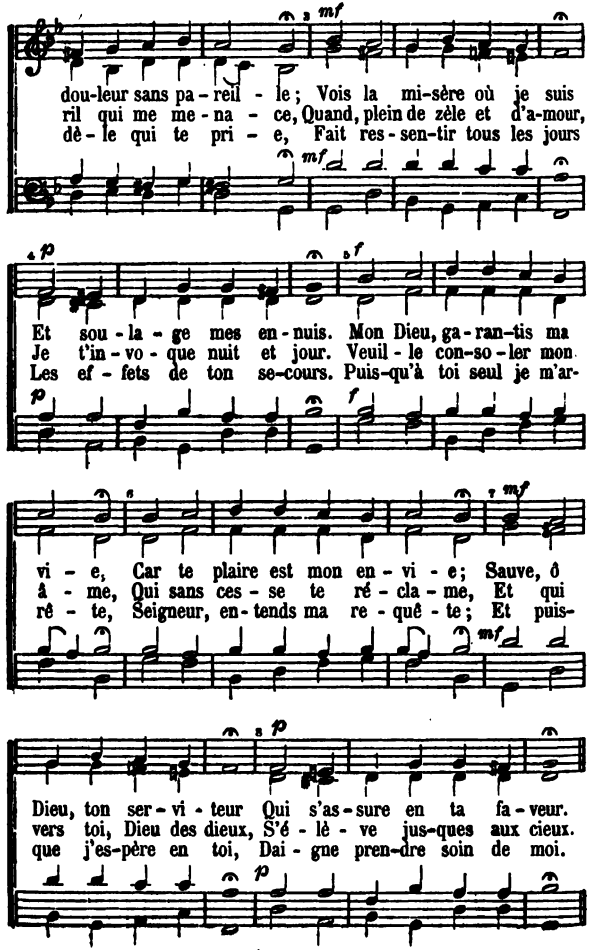




4. La grâce alors à la foi s'unira,
Et la justice embrassera la paix;
La vérité de la terre naîtra,
Et Dieu d'en haut comblera nos souhaits.
Il répandra ses biens dans nos maisons;
Nos champs rendront leurs fruits en leurs saisons;
Tout fleurira par sa grande bonté,
Et sur ses pas marchera l'équité.

PSAUME LXXXVI (86).




dou-leur sans pa-reil - le; Vois la mi-sère où je suis
ril qui me me-na - ce, Quand, plein de zèle et d'a-mour,
dè-le qui te pri - e, Fait res-sen-tir tous les jours
Et sou-la-ge mes en-nuis. Mon Dieu, ga-ran-tis ma
Je t'in-vo-que nuit et jour. Veuil-le con-so-ler mon
Les ef-fets de ton se-cours. Puis-qu'à toi seul je m'ar-
vi - e, Car te plaire est mon en-vi - e; Sauve, ô
â - me, Qui sans ces-se te ré-cla-me, Et qui
rê - te, Seigneur, en-tends ma re-quê-te; Et puis-
Dieu, ton ser-vi-teur Qui s'as-sure en ta fa-veur.
vers toi, Dieu des dieux, S'é-lè-ve jus-ques aux cieux.
que j'es-père en toi, Dai-gne pren-dre soin de moi.

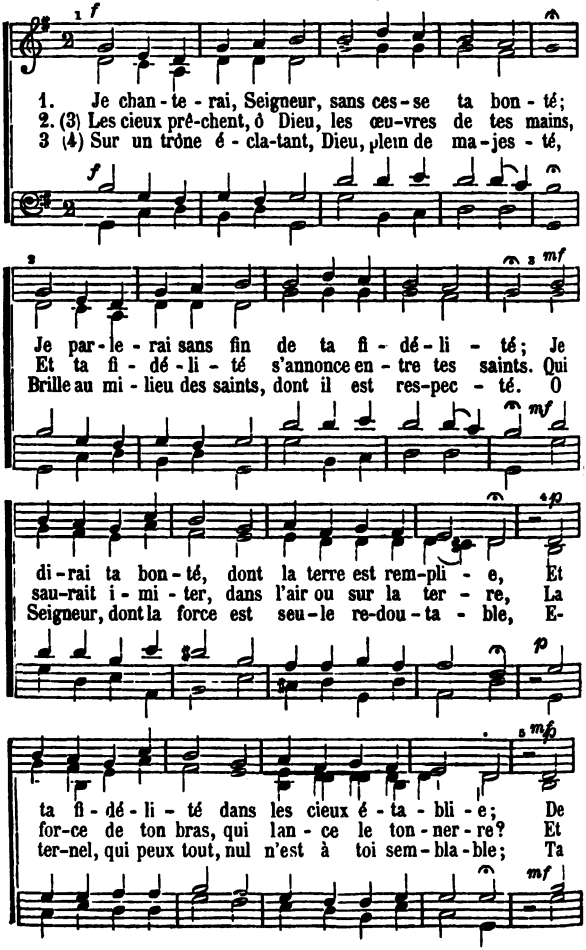
4. A toute heure, en ma souffrance,
J'implore ton assistance ;
Car ta pitié, chaque fois,
Répond à ma triste voix.
Est-il quelque Dieu semblable
A toi, seul Dieu redoutable ?
Qui peut former tes projets ?
Qui peut imiter tes faits ?

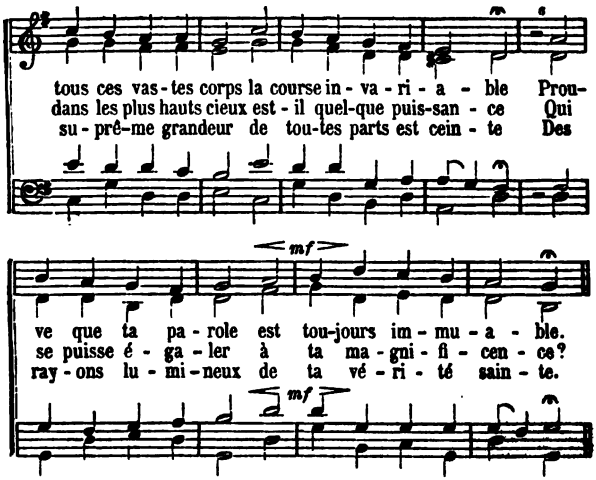
5. Sage auteur de la nature,
Le monde, ta créature,
Un jour viendra tout entier
A tes pieds s'humilier.
De toutes parts tes merveilles
Sont grandes, sont sans pareilles ;
Et tu règnes en tout lieu
Comme le seul et vrai Dieu.

6. Seigneur, montre-moi ta voie,
Fais que j'y marche avec joie,
Et que, selon mon devoir,
Je révère ton pouvoir.
Mon Dieu, je bénis sans cesse
Et ta force et ta sagesse ;
Et je te célébrerai
Tant que je respirerai.

7. (8). Dans ta bonté favorable,
Tu m'es toujours secourable,
Toujours lent à t'irriter,
Toujours prompt à m'assister.
Viens donc, viens et me regarde ;
Que ta force soit ma garde,
Puisque étant né sous ta loi,
Je suis doublement à toi.

PSAUME LXXXIX (89).



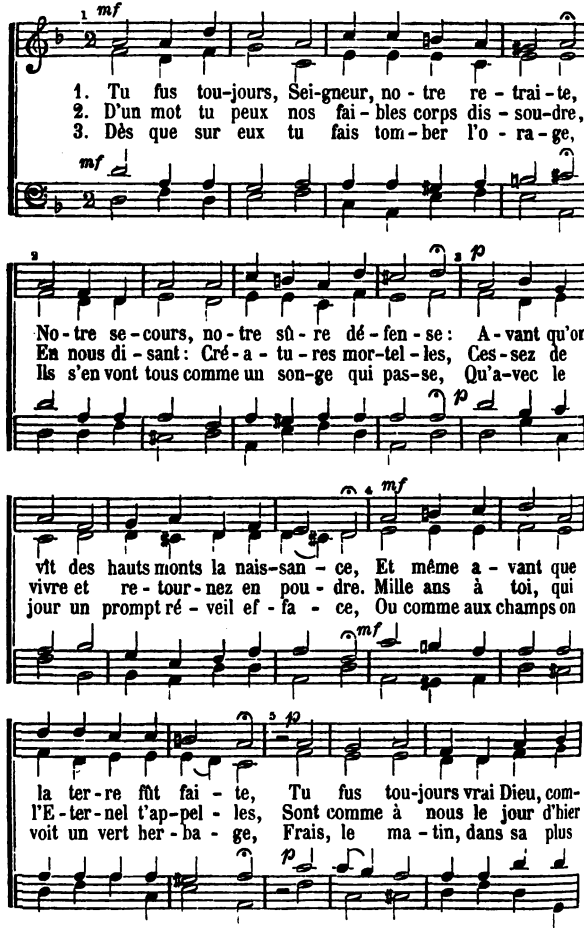


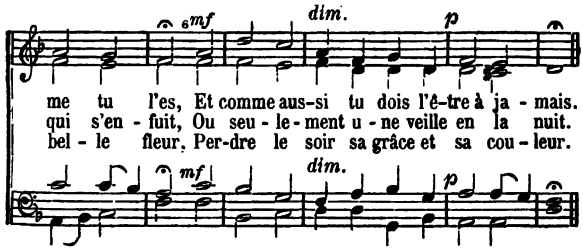
4. (5) Quand tu veux, de la mer tu soulèves les flots;
Quand tu veux, tu lui rends le calme et le repos;
Tes ennemis vaincus attestent ta puissance,
Et ton peuple sauvé chante ta délivrance:
A l'univers entier ta main a donné l'être,
Et la terre et les cieux t'ont reconnu pour maître.

5. (7) Que le peuple est heureux qui te sait révérer!
On le verra toujours fleurir et prospérer,
Et suivre de tes yeux la clarté salutaire:
Ton nom fait le sujet de sa joie ordinaire,
Puisqu'il te plaît, Seigneur, de ta bonté fidèle,
Lui donner chaque jour quelque marque nouvelle.

6. (8) Si nous sommes vainqueurs, l'honneur t'en appartient;
Et si nous triomphons, ce bonheur ne nous vient
Que de ta seule main et de ta bienveillance,
Qui fait dans les périls notre unique assurance:
Du plus vaillant guerrier et la force et l'adresse
Sans le saint d'Israël ne seraient que faiblesse.

PSAUME XC (90).


1. Tu fus tou-jours, Sei-gneur, no - tre re - trai - te,
2. D'un mot tu peux nos fai - bles corps dis - sou-dre,
3. Dès que sur eux tu fais tom - ber l'o - ra - ge,
No - tre se - cours, no - tre sû - re dé - fen - se : A - vant qu'on
En nous di - sant : Cré - a - tu - res mor-tel - les, Ces - sez de
Ils s'en vont tous comme un son-ge qui pas-se, Qu'a-vec le
vît des hauts monts la nais-san - ce, Et même a - vant que
vivre et re - tour - nez en pou - dre. Mille ans à toi, qui
jour un prompt ré - veil ef - fa - ce, Ou comme aux champs on
la ter - re fût fai - te, Tu fus tou-jours vrai Dieu, com-
l'E - ter - nel t'ap-pel - les, Sont comme à nous le jour d'hier
voit un vert her - ba - ge, Frais, le ma - tin, dans sa plus



4. Ton jugement nous trouble et nous accable,
Nous surprenant dans le vice où nous sommes,
Quand tout à coup ta fureur redoutable
Met devant toi tous les péchés des hommes ;
Car tu vois tout, tes yeux toujours ouverts,
Sondent le fond des cœurs les plus couverts.

5. Par ton courroux notre course est bornée,
Et notre vie aussi vite s'envole
Que fait en l'air le son de la parole.
Des plus longs jours la suite est terminée
A septante ans, à quatre-vingts, pour ceux
De qui le corps est fort et vigoureux.

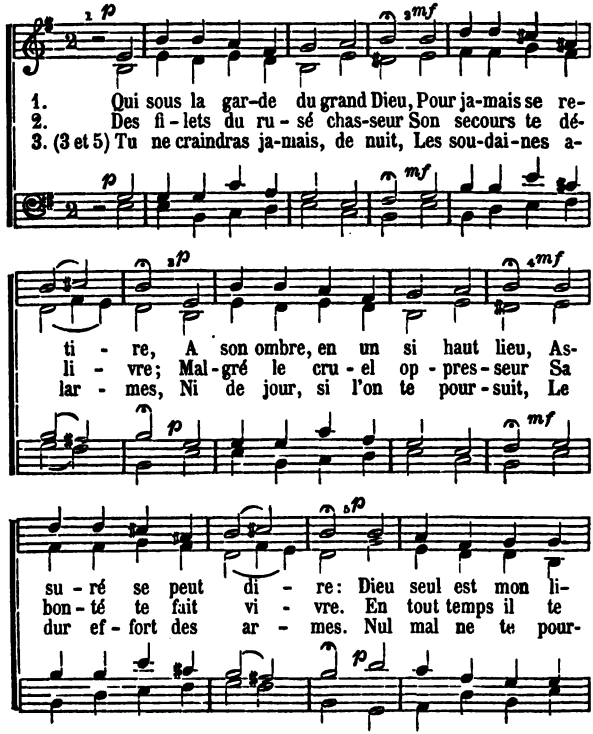
6. Même la fleur de notre vie est telle,
Qu'on n'y ressent que peine et que misère ;
Elle s'enfuit, nous fuyons avec elle.
Hélas ! qui sait jusqu'où va ta colère ?
Qui craint assez ce que tu nous fais voir
De ta vengeance et de ton grand pouvoir ?

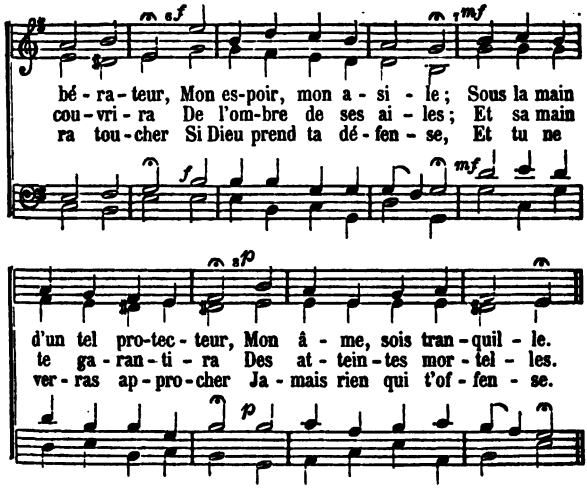
7. Donne-nous donc, Seigneur, de bien entendre
Combien est court le temps de notre vie,
Pour que jamais nous n'ayons d'autre envie
Que de pouvoir tes saintes lois apprendre.
Reviens, hélas ! Combien languirons-nous ?
Montre à ton peuple un visage plus doux.

8. Qu'au point du jour ta bonté nous bénisse ;
Qu'à nos besoins sans cesse elle pourvoie ;
Que notre course heureusement finisse,
Et que les pleurs fassent place à la joie :
Enfin, au lieu de nos maux rigoureux,
Rends-nous ta grâce et des jours plus heureux.

9. Dieu tout-puissant, que ton œuvre éclatante
De siècle en siècle en nos enfants reluise;
Que ta faveur nous soit toujours présente,
Que ta lumière à jamais nous conduise!
Oui, de nous tous, misérables humains,
Conduis, Seigneur, et le cœur et les mains.

PSAUME XCI (91).

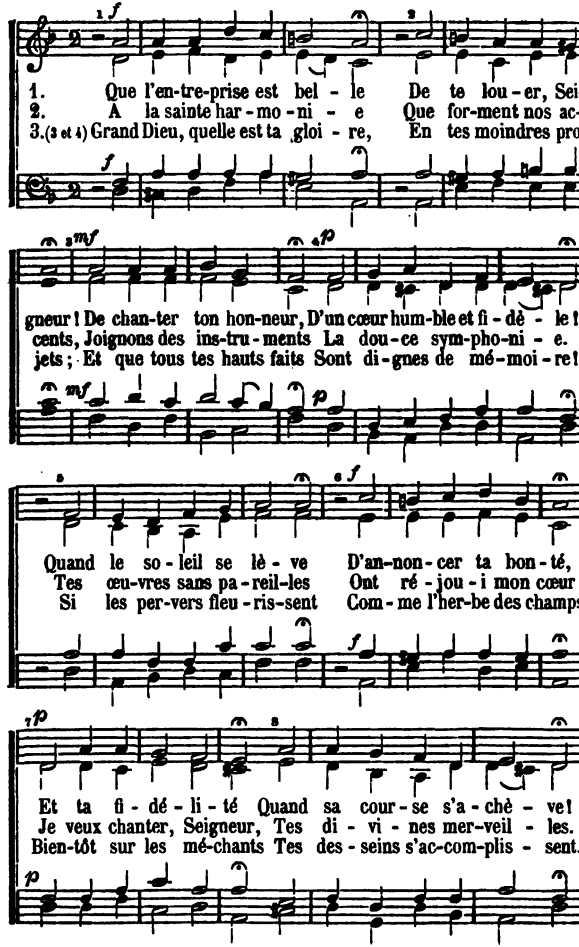




4. (6) Il aura soin de commander
Aux anges, ses ministres,
D'être avec toi pour te garder
D'événements sinistres.
En leurs mains ils te porteront,
Rendant ta route sûre ;
Tes pieds jamais ne heurteront
Contre la pierre dure.

5. (7 et 8) Ton Dieu dit, en parlant de toi :
Il me craint, il m'adore ;
Serait-il délaissé de moi,
Lui qui m'aime et m'honore?
A tous ses vœux je répondrai,
Et quoi qu'il entreprenne,
Auprès de lui je me tiendrai
Pour le tirer de peine.

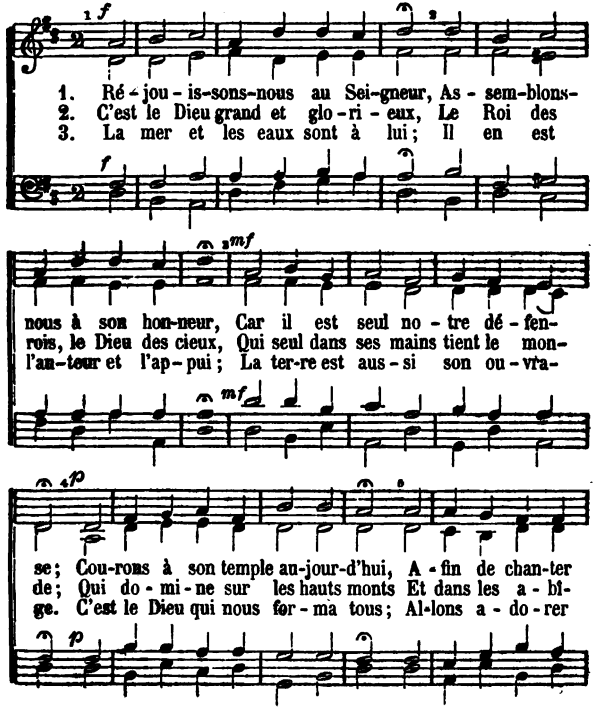
PSAUME XCII (92).

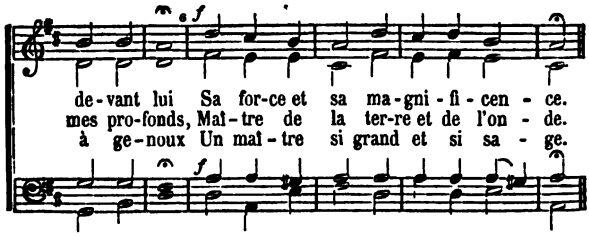


4 (7).
Mais dans un heureux calme
S'élève l'homme droit,
Tel qu'au Liban on voit
Ou le cèdre ou la palme ;
Et les heureuses plantes
De la maison de Dieu
Seront en ce saint lieu
Belles et florissantes.

5 (8).
On y verra sans cesse
Des arbres toujours verts,
Chargés de fruits divers,
Même dans leur vieillesse.
Ainsi mon Dieu propice,
Est toujours mon appui,
Et l'on ne voit en lui
Nulle ombre d'injustice.

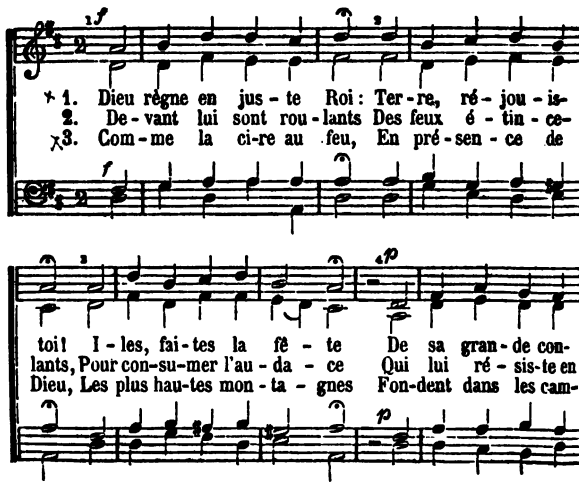
PSAUME XCV (95).

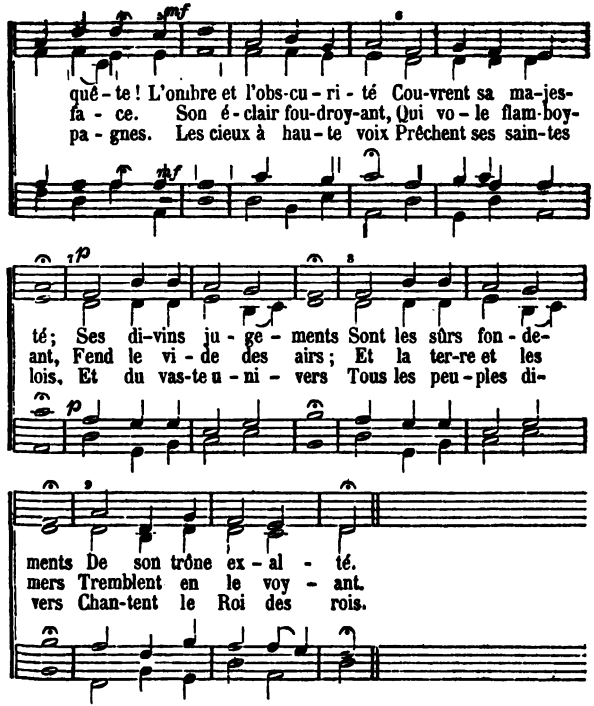




4. Il est notre Dieu tout-puissant,
Nous, son troupeau qu'on voit paissant
Sous sa main qui nous est propice.
Aujourd'hui qu'on entend sa voix,
Prenez garde, au moins cette fois,
Que votre cœur ne s'endurcisse.

PSAUME XCVII (97).





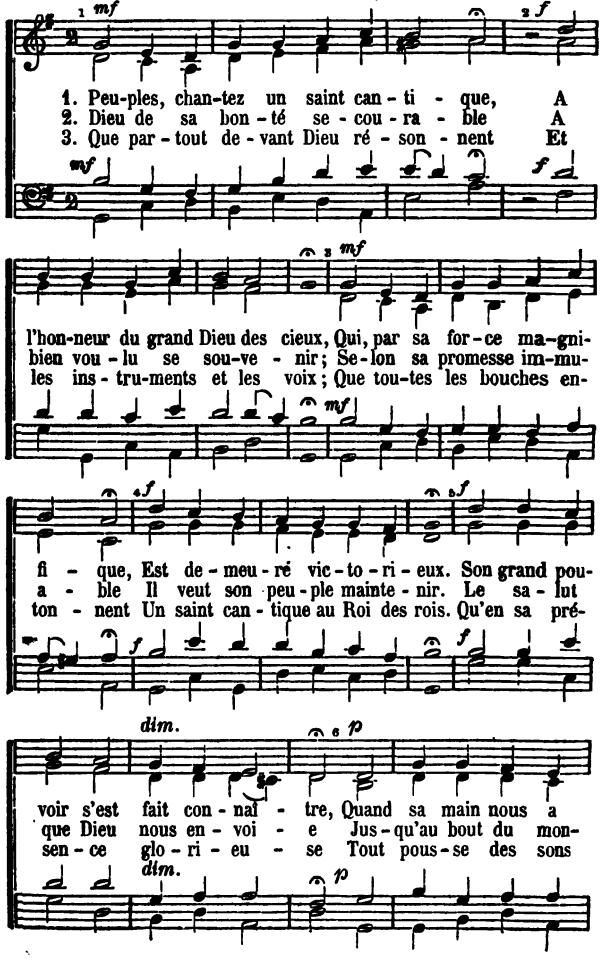
4 (6).

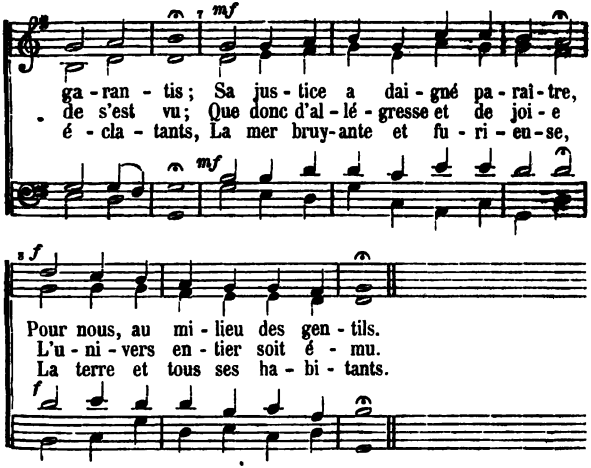
O vous qui servez Dieu,
En tout temps, en tout lieu,
Travaillez à lui plaire ;
Gardez-vous de mal faire !
Il protége ses saints,
Leur vie est dans ses mains ;
Si l'on veut les frapper,
Il saura dissiper
Ces funestes desseins.

5 (7).

Dieu sur les hommes droits,
Qui pratiquent ses lois,
Fait lever sa lumière ;
Il rend leur joie entière.
Vous donc, son peuple heureux,
Rallumez vos saints feux ;
Célébrez du Seigneur
La force et la grandeur,
Et lui rendez vos vœux.

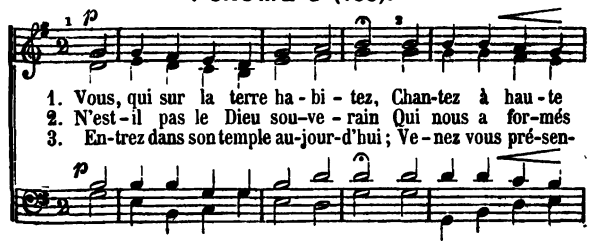
PSAUME XCVIII (98).

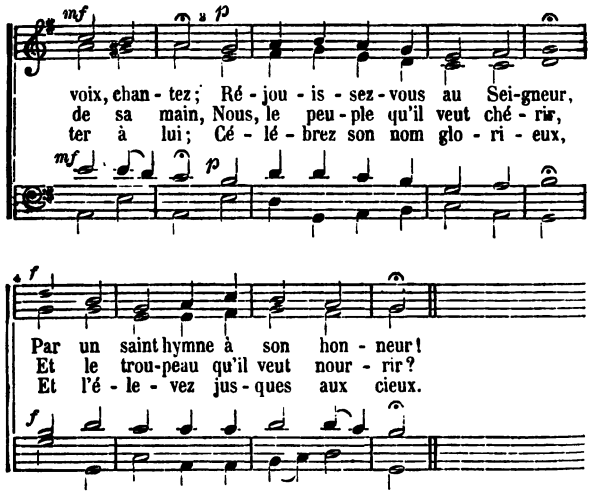




4. Que les fleuves dans les campagnes
Élèvent leurs voix jusqu'aux cieux,
Et que les plus hautes montagnes
Répondent à leurs cris joyeux ;
Car Dieu vient gouverner le monde
Selon le droit et l'équité,
Et partout, d'une main féconde,
Répandre la félicité.

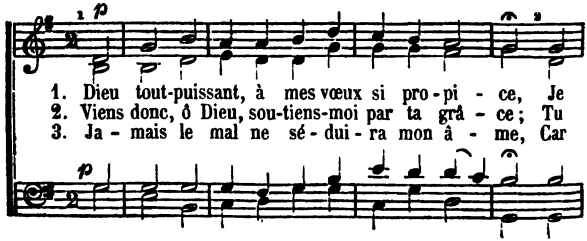
PSAUME C (100).

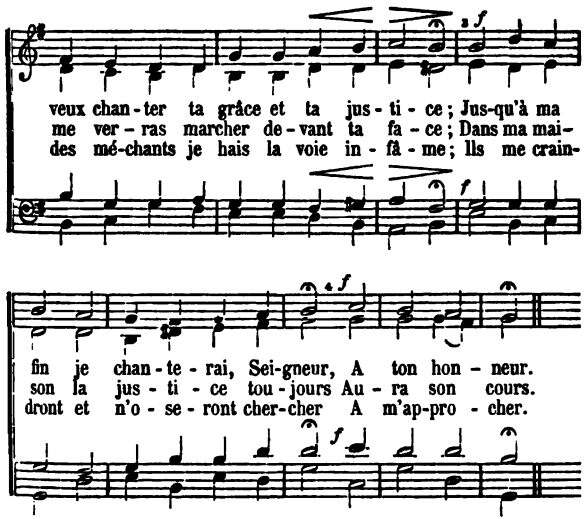




4. C'est un Dieu rempli de bonté,
D'une éternelle vérité,
Toujours propice à nos souhaits.
Et sa grâce dure à jamais.

PSAUME CI (101).



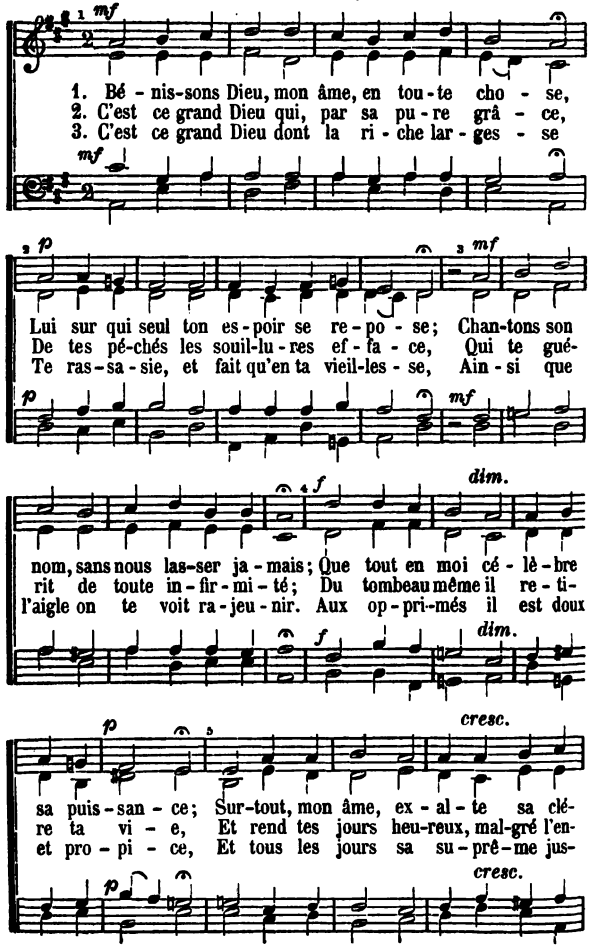


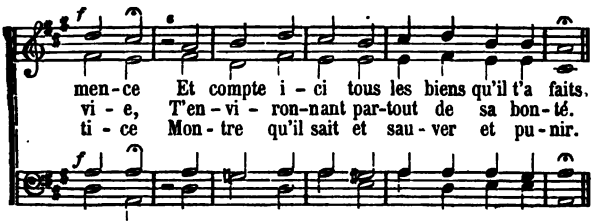
4. Ceux qui suivront une route égarée,
Chez moi jamais n'auront aucune entrée;
L'on n'y verra nul d'entre eux écouté,
Ni supporté.

5. Je combattrai ceux dont la médisance
Fait en secret la guerre à l'innocence;
Et je saurai bannir loin de mes yeux
Les orgueilleux.

6. Les gens de bien, qui seuls me peuvent plaire,
Auront chez moi leur demeure ordinaire,
Et qui toujours le droit chemin tiendra
A moi viendra.

PSAUME CIII (103)





4. Jadis Moïse, avec crainte, avec joie,
Vit du Seigneur la merveilleuse voie ;
Tout Israël vit aussi ses hauts faits.
Toujours clément et rarement sévère,
Prompt au pardon et lent à la colère,
Il nous bénit et remplit nos souhaits.

5. Si quelquefois, abusant de sa grâce,
Nous l'offensons, il s'irrite, il menace ;
Mais sa rigueur ne dure pas toujours ;
Il nous épargne, et sa juste vengeance
N'égale pas les peines à l'offense ;
Car sa bonté vient à notre secours.

6. A qui le craint, à qui pleure sa faute,
Cette bonté se fait voir aussi haute
Que sur la terre il éleva les cieux ;
Et comme est loin le couchant de l'aurore,
Ce Dieu clément, quand sa grâce on implore,
Met loin de nous nos péchés odieux.

7. Comme à son fils un père est doux est tendre,
Si notre cœur vient au Seigneur se rendre,
Il nous reçoit avec compassion ;
Car il connaît de quoi sont faits les hommes ;
Il sait, hélas ! il sait que nous ne sommes
Que poudre et cendre et que corruption.

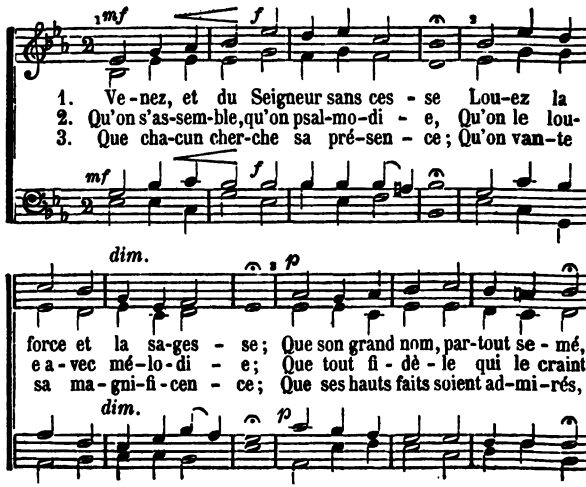
8. Les jours de l'homme à l'herbe je compare,
Dont à nos yeux la campagne se pare,
Qu'un peu de temps a vu croître et mûrir,
Et qui soudain, de l'aquilon battue,
Tombe et se fane, et n'est plus reconnue
Même du lieu qui la voyait fleurir.

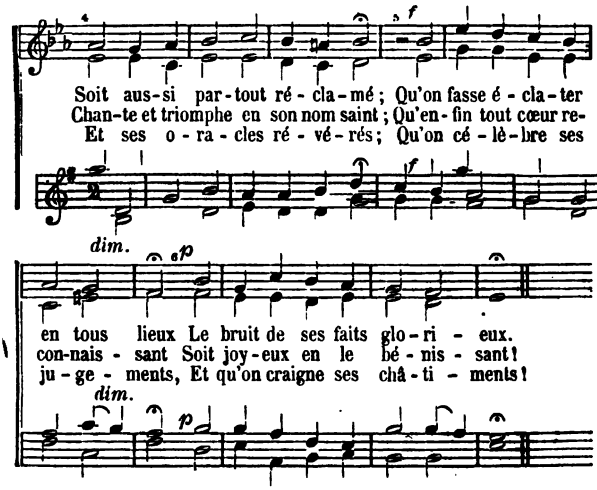
9. Mais tes faveurs, ô Dieu, sont éternelles
Pour qui t'invoque ; et toujours les fidèles
De siècle en siècle éprouvent ta bonté.
Dieu garde ceux qui marchent en sa crainte,
Ceux dont le cœur s'attache à sa loi sainte,
Tous ceux, enfin, qui font sa volonté.

10. Ce Dieu puissant dont le monde est l'empire,
Du haut des cieux voit tout ce qui respire ;
Tout l'univers est soumis à ses lois.
Unissez-vous, pour chanter ses louanges,
Divins esprits, chœurs immortels des anges,
Vous qui volez où commande sa voix.

11. Bénissez Dieu, vous, céleste milice,
Ministres saints, hérauts de sa justice,
Qui de lui plaire êtes toujours soigneux ;
Bénissez Dieu, tous les peuples du monde,
Vous cieux, toi terre, en mille biens féconde ;
Et bénis-le, toi mon âme, avec eux !

PSAUME CV (105).





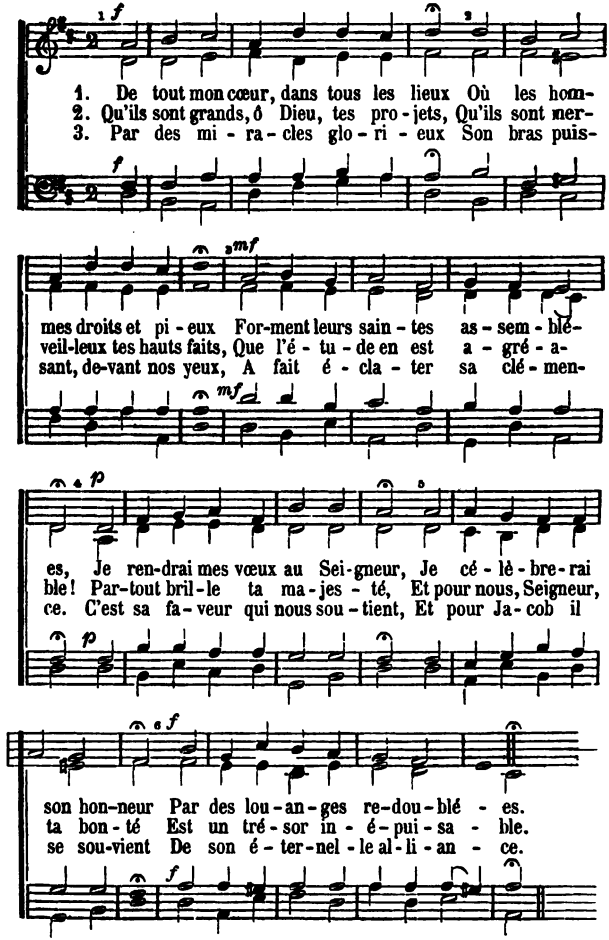
4.

Ce Dieu, dont la grâce est immense,
Se souvient de son alliance.
Vous qu'il élut dans sa bonté,
Vous, peuple, par lui racheté,
Souvenez-vous que notre Dieu
Est le seul qui règne en tout lieu.

5. (7)

Il veut, ce Dieu saint, d'âge en âge,
Nous conserver notre héritage ;
Le salut par lui préparé
Est notre partage assuré.
Liés par un vœu solennel,
Servons et louons l'Eternel.

PSAUME CXI (111).

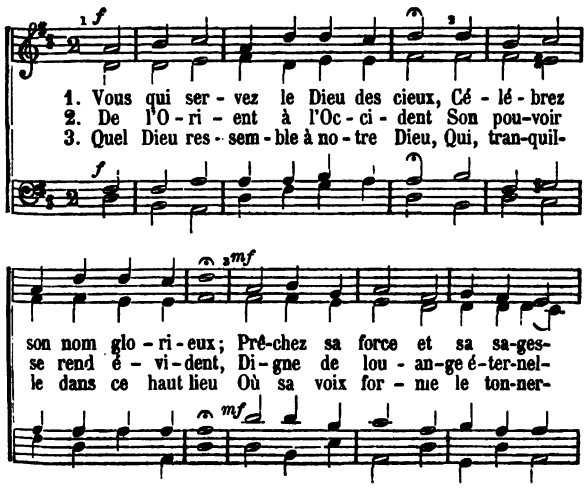


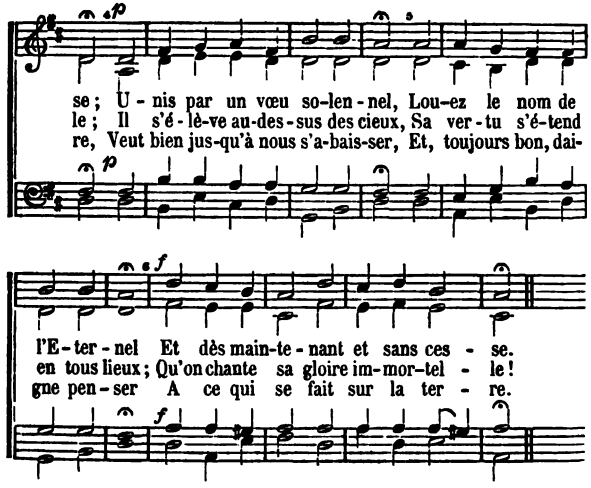
4. C'est ce qu'à son peuple il fit voir,
En lui donnant par son pouvoir
Un riche et durable héritage.
Partout brille sa vérité,
Et partout sa fidélité
Se fait connaître d'âge en âge.

5. Ses statuts, justes et parfaits,
Ont été fondés pour jamais
Sur l'équité, sur la droiture:
Au peuple qu'il a délivré,
Le Dieu fort a jadis juré
Un saint accord, qui toujours dure.

6. Craindre son nom terrible et grand,
Garder ses lois d'un cœur constant,
C'est l'abrégé de la sagesse:
Heureux l'homme qui vit ainsi!
Il peut bien s'assurer aussi
Qu'il en sera loué sans cesse.

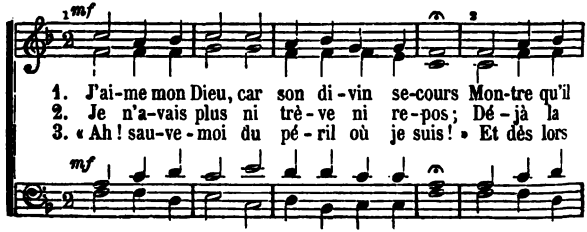
PSAUME CXIII (113).

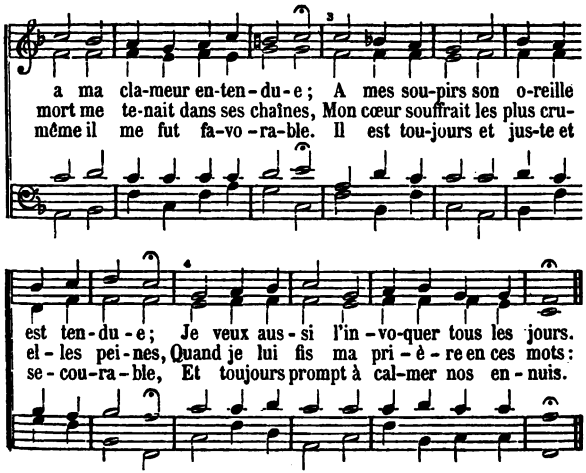




4. Au juste qu'il voit affligé,
Au pauvre qu'il voit négligé,
Il tend la main dans leur détresse ;
Il les sort de l'obscurité,
Il les élève, en sa bonté,
Les bénit, selon sa promesse.

PSAUME CXVI (116).





4. Quand j'étais prêt à périr de langueur,
Il me sauva, ce Dieu que je réclame;
Retourne donc en ton repos, mon âme,
Puisqu'il te fait éprouver sa faveur.

5. Ta main puissante a détourné ma mort,
Séché mes pleurs, soutenu ma faiblesse;
Sous tes yeux donc je veux marcher sans cesse,
Toute ma vie, ô mon Dieu, mon support.

6. (7) Oh! que rendrai-je à Dieu pour ses bienfaits?
Ma main prendra la coupe des louanges;
Ma voix fera jusqu'au séjour des anges
De sa bonté retentir les effets.

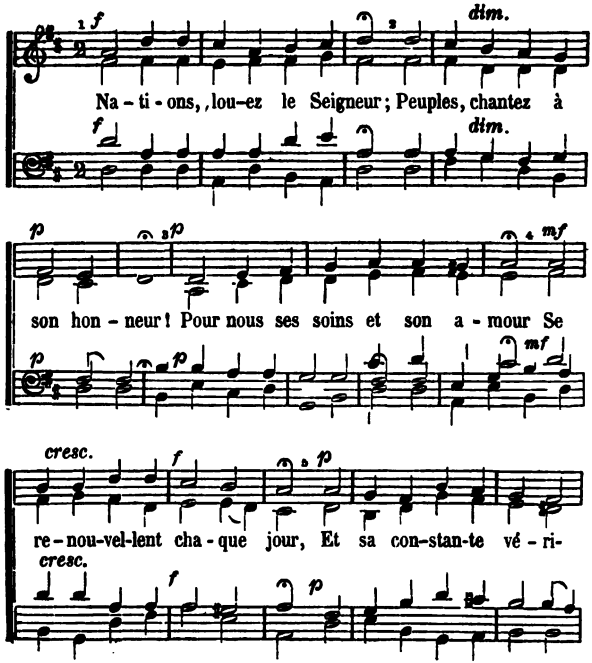
7. (8) Dès ce moment je lui rendrai mes vœux,
Devant son peuple et dans son sanctuaire;
Car de tous ceux qui cherchent à lui plaire,
Les jours lui sont et chers et précieux.

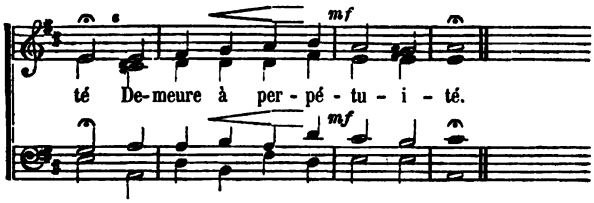
8. (9) Enfin, grand Dieu, tu sais ce que je suis,
Ton serviteur, le fils de ta servante:
Brisant mes fers, tu passes mon attente;
Je veux au moins t'offrir ce que je puis.

9. (10) Je veux toujours obéir à tes lois,
Chanter ta gloire, invoquer ta puissance,
Et devant tous, plein de reconnaissance,
En hymnes saints faire éclater ma voix.

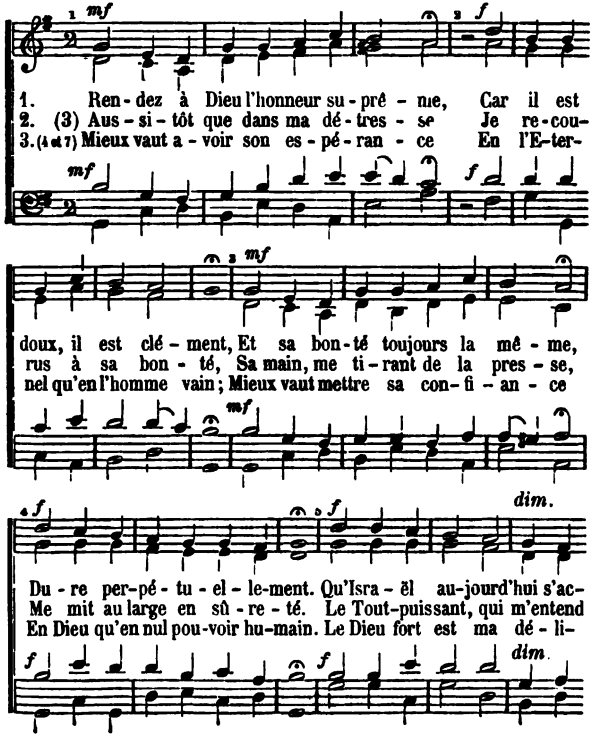
10. (11) Dans ta maison je dirai ton honneur,
Dans ta cité, Jérusalem la sainte :
Que chacun donc, avec joie, avec crainte,
Se joigne à moi pour louer le Seigneur.

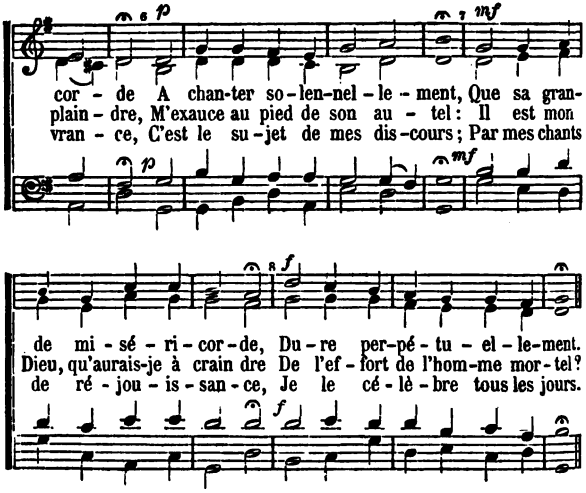
PSAUME CXVII (117).





PSAUME CXVIII (118).





4. (8) De l'Eternel la main puissante
S'est signalée à cette fois;
C'est là ce que son peuple chante.
Tout d'un cœur et tout d'une voix.
Me voilà donc, malgré l'envie,
Des mains de la mort racheté;
Le Dieu fort m'a rendu la vie;
Je célèbrerai sa bonté.

5. (9) Il m'a plongé dans la souffrance,
Il m'a châtié rudement;
Mais relevé par sa clémence,
J'ai pu survivre à mon tourment.
Qu'on m'ouvre les portes si belles
Du saint temple au Seigneur voué;
Et qu'en présence des fidèles,
Par moi son grand nom soit loué!

6. (10) Ouvrez-vous, portes glorieuses,
Portes du temple de mon Dieu!
Qu'avec moi les âmes pieuses
Viennent l'adorer au saint lieu.
C'est là que, d'une ardeur nouvelle,
Tout haut je veux le célébrer,
Puisque, dans ma douleur mortelle,
Sa main a su me délivrer.

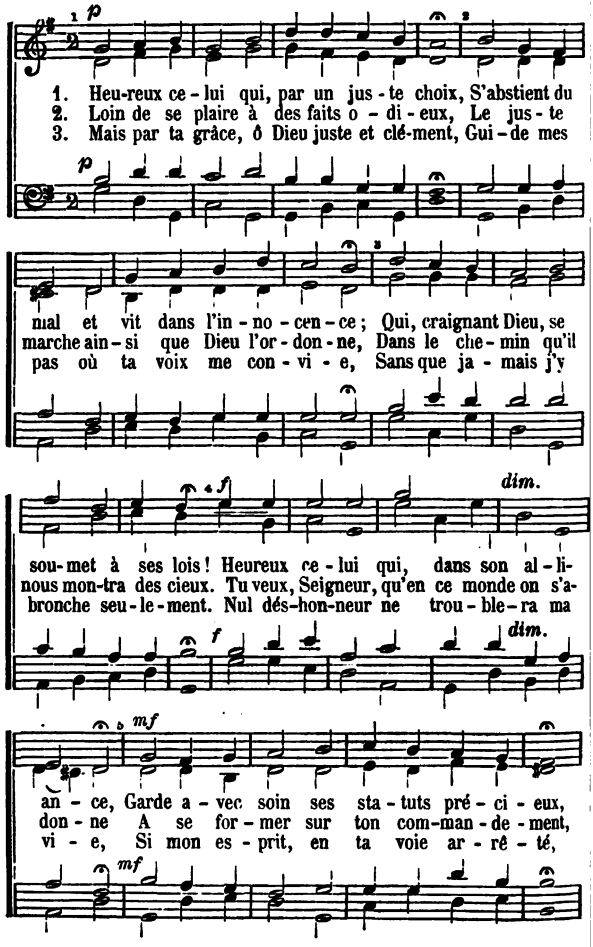
7. (11) La pierre qu'avaient méprisée
Les conducteurs du bâtiment,
A l'angle pour jamais posée,
En fait la force et l'ornement.
C'est sans doute une œuvre céleste,
Faite par le grand Dieu des cieux;
C'est un miracle manifeste
Qui vient éclater à nos yeux.

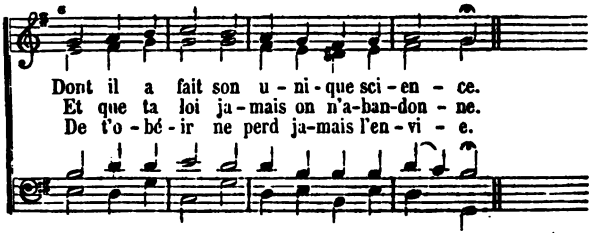
8. (12) La voici, l'heureuse journée
Qui répond à notre désir:
Louons Dieu qui nous l'a donnée;
Faisons-en tout notre plaisir.
Grand Dieu, c'est à toi que je crie,
Garde ton Oint, et le soutiens;
Grand Dieu, c'est toi seul que je prie,
Bénis ton peuple et le maintiens.

9. (13) Béni soit qui, rempli de zèle,
Au nom du Seigneur vient ici.
Vous, de sa maison sainte et belle,
Nous vous bénissons tous aussi.
L'Eternel, qui nous est propice,
Nous éclaire par sa faveur:
Portons notre humble sacrifice
Jusques à l'autel du Seigneur.

10. (14) Mon Dieu, c'est toi seul que j'honore;
Sans cesse je t'exalterai;
Mon Dieu, c'est toi seul que j'adore;
Sans cesse je te bénirai.
Rendez à Dieu l'honneur suprême;
Car il est doux, il est clément,
Et sa bonté, toujours la même,
Dure perpétuellement.

PSAUME CXIX (119).





4. D'un cœur ouvert je dirai ta bonté,
Si j'en obtiens la grâce de comprendre
Tes jugements, qui sont pleins d'équité;
C'est là le but où mon âme veut tendre;
Mais j'ai besoin, dans mon infirmité,
De ton secours, sans qu'il se fasse attendre.

5. Les jeunes gens veulent-ils s'amender?
Dans ce dessein, qu'ils prennent pour adresse,
Ce qu'il te plaît dans ta loi commander:
Pour moi, Seigneur, je te cherche sans cesse,
Mais je pourrais m'égarer aisément,
Si je n'étais conduit par ta sagesse.

6. J'ai dans mon cœur gravé profondément
Tes ordres saints, pour ne te plus déplaire,
Et j'ai tâché de vivre saintement.
Ton nom est grand, et chacun te révère;
Chacun te craint d'un cœur humilié;
Rends-moi savant dans ta loi salutaire.

7. (8) De tes édits je saurai discourir,
Et si j'en ai la pleine connaissance,
Dans tes sentiers on me verra courir;
On me verra toujours avec constance
Suivre ta voix, même plutôt mourir
Que d'oublier ta divine ordonnance.

8. (9) Répands tes dons sur moi, ton serviteur;
Ranime, ô Dieu, ma languissante vie;
Je garderai tes lois de tout mon cœur.
Rends la lumière à ma vue affaiblie;
Sur tes édits j'attacherai mes yeux,
Pour contempler ta grandeur infinie.

9. (10) Comme étranger je voyage en ces lieux ;
Sers-moi de guide, et quelque part que j'aille,
Conduis mes pas dans le chemin des cieux.
Soir et matin mon esprit se travaille ;
Et sur ta loi veillant incessamment,
Je crains qu'enfin le cœur ne me défaille.

10. (17) De tes statuts, qui font tous mes souhaits,
Daigne, Seigneur, le droit chemin m'apprendre ;
J'y marcherai constamment désormais :
Accorde-moi le don de les comprendre,
Et, m'efforçant à les bien retenir,
Je tâcherai de ne m'y plus méprendre.

11. (18) Conduis mes pas et me fais parvenir
Au droit chemin d'une vie innocente ;
Rien ne me plaît comme de m'y tenir :
Fléchis mon cœur par ta vertu puissante ;
Qu'à te servir mes désirs soient bornés,
Et que jamais nul faux bien ne me tente.

12. (19) Que de tout mal mes yeux soient détournés ;
Que je conduise et redresse ma vie
Par les conseils que tu m'auras donnés ;
Qu'enfin, Seigneur, ta grâce ratifie
Ce que ta voix répondit à mes vœux,
Puisqu'en toi seul mon âme se confie.

13. (23) Alors aussi chacun pourra me voir
Vivre content et connaître que j'aime
Tes saintes lois. Oui, je veux les savoir :
A haute voix, et devant les rois même,
De tes édits, ô Dieu, je parlerai,
Sans m'effrayer de leur pouvoir suprême.

14. (24) De tout mon cœur je me réjouirai
En cette loi que tu nous as laissée ;
Je l'ai chérie et je la chérirai.
A t'exalter j'aurai l'âme empressée ;
Avec ardeur ta voix j'écouterai,
Pour te servir d'effet et de pensée.

15. (29) C'est mon partage, ai-je dit, ô Seigneur !
C'est mon vrai lot de garder ta parole,
Qui fit toujours ma gloire et mon bonheur,
Que ta pitié m'exauce et me console :
Tu l'as promis, et même avec serment,
Et ton serment ne peut être frivole.

16. (30) A tous mes pas je pense incessamment,
Et, par mes soins, je m'efforce à me mettre
Au droit chemin de ton commandement.
Je n'ai voulu ni tarder ni remettre ;
A tes édits mon esprit s'est rangé,
Et pour jamais a voulu s'y soumettre.

17. (31) Tes ennemis m'ont cent fois outragé ;
Mais en dépit de leur fureur cruelle
Pour toi, Seigneur, mon cœur n'a point changé :
Ta loi m'enflamme et me paraît si belle
Que dans la nuit je me plais à chanter
De ton saint nom la louange immortelle.

18. (32) Chacun me voit en tout temps fréquenter
Ceux dont les jours se passent dans ta crainte,
Et qui tes lois veulent exécuter.
Par ta bonté la terre, en son enceinte,
A mille biens qui se font souhaiter ;
Mais je me borne à ta doctrine sainte.

19. (33) Sur moi, Seigneur, ta main a répandu
Mille bienfaits, me tenant ta promesse,
Comme toujours je m'y suis attendu.
Eclaire-moi, soulage ma faiblesse ;
Puisque déjà je m'avance avec foi
Dans les sentiers où ta bonté m'adresse.

20. (34) Avant que d'être ainsi battu par toi,
Je m'égarais, j'allais à l'aventure ;
Mais maintenant je vis selon ta loi.
O Dieu, qui vois tous les maux que j'endure,
Toujours si bon, si prompt à m'exaucer,
Veuille m'instruire en ta doctrine pure.

21. (36) Le plus grand bien que je pouvais avoir,
C'était le mal dont j'eus l'âme pressée ;
Avant cela j'ignorais mon devoir.
D'or ou d'argent l'abondance amassée
N'égale pas le bonheur de savoir
La loi qu'aux tiens ta bouche a prononcée.

22. (37) Tes propres mains, ô grand Dieu, m'ont formé ;
Fais que ta grâce et me guide et m'éclaire
Et qu'en ta loi mon cœur soit confirmé :
Alors tous ceux qui désirent te plaire,
En me voyant sur ton bras appuyé,
Te béniront, parce qu'en toi j'espère.

23. (38) Avec raison ta main m'a châtié;
Je méritais ta sévère vengeance;
Mais ton amour ne m'a pas oublié.
Viens donc, Seigneur, par ta grande clémence,
Me soutenir dans mon affliction:
C'est ta promesse et c'est mon espérance.

24. (39) Vois mes douleurs avec compassion,
Et je vivrai, moi qui de ta loi sainte
Ai toujours fait ma consolation.
Confonds, Seigneur, ceux qui n'ont point ta crainte;
Persécuté, j'ai mon recours à toi;
On me verra te révérer sans feinte.

25. (40) Que tous les bons, rassemblés près de moi,
Prennent plaisir à ton divin service;
Qu'un même amour nous attache à ta loi;
Fais que toujours je t'offre en sacrifice
Une âme pure, un cœur rempli de foi,
Et qu'en t'aimant jamais je ne rougisse.

26. (49) Oh! que ta loi m'est un puissant secours!
Je la chéris d'un cœur rempli de zèle;
Je la médite et les nuits et les jours;
Elle m'éclaire, et ma conduite est telle
Que je confonds mes plus fiers ennemis,
Parce qu'elle est ma compagne fidèle.

27. (52) Que ta parole est un bien précieux!
Dans sa douceur je me plais davantage
Qu'au goût du miel le plus délicieux;
Tes seuls conseils ont pu me rendre sage;
Ils m'ont appris combien sont odieux
Tous les détours où le mensonge engage.

28. (53) Ta vérité, comme un flambeau qui luit,
Me sert de guide, et sa vive lumière
Me vient montrer tes sentiers dans la nuit.
Entends, Seigneur, mon ardente prière;
Je l'ai juré, je veux par dessus tout
Aimer ta loi d'un cœur droit et sincère.

29. (56) Je l'ai choisie, et loin de la quitter,
J'en fais mon fonds, mon plus riche héritage,
L'unique bien qui peut me contenter.
Malgré mes maux, je veux avec courage
A tes sentiers sans cesse m'arrêter,
Et chercher là mon plus grand avantage.

30. (59) Viens m'assister, je ne craindrai plus rien ;
Et quelque mal qui me presse ou menace,
Ta loi sera mon unique entretien.
Tes ennemis s'éloignent de ta face ;
Mais tôt ou tard aux pieds tu fouleras
Ces obstinés, indignes de ta grâce.

31. (60) Comme l'écume, au feu tu jetteras
Tous ces méchants dont le cœur t'abandonne ;
Moi, je ferai ce que tu prescriras.
Déjà mon cœur s'épouvante et s'étonne
Des rudes coups dont tu les frapperas,
Et de frayeur tout mon corps en frissonne.

32. (65) Dans tes édits, Seigneur, sont contenus
Tes grands secrets, ta sagesse profonde ;
Aussi toujours je les ai retenus.
Oui, dans ta loi, tant de lumière abonde,
Que dès l'entrée on en est éclairé,
Et qu'elle instruit les plus simples du monde.

33. (66) Hélas ! ma bouche a souvent soupiré,
Dans le dessein que j'avais de te plaire,
Et constamment mon cœur l'a désiré.
Avec pitié regarde ma misère ;
Et comme à ceux qui t'ont donné leur cœur,
Fais-moi sentir ta grâce salutaire.

34. (67) Conduis mes pas et me garde d'erreur ;
Que ton Esprit jamais ne m'abandonne,
Et que le mal ne soit pas mon vainqueur.
Vois le danger qui partout m'environne ;
Délivre-moi de cette adversité,
Et je ferai ce que ta loi m'ordonne.

35. (68) Montre à mes yeux ta divine clarté,
Daigne m'instruire et me fais bien comprendre
Tes règlements, ta sainte volonté.
L'excès des pleurs que l'on me voit répandre
Vient du chagrin dont je suis attristé
Quand les méchants refusent de t'entendre.

36. (71) Dans mes travaux, dans mon affliction,
Quelle que soit ma peine et ma souffrance,
Ta loi sera ma consolation.
A ta promesse est jointe la constance,
Et d'âge en âge on voit ta vérité
Se confirmer dans ta sainte alliance,

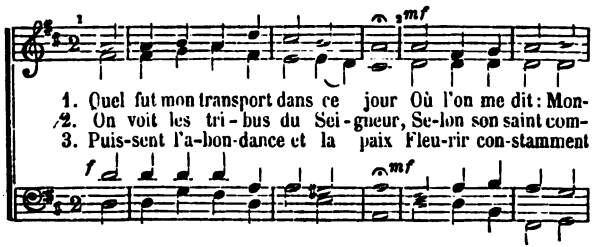
37. (85) Fais que mon cri puisse aller jusqu'à toi;
Accorde-moi le don d'intelligence :
Tu l'as promis, Seigneur, exauce-moi !
Que ma prière arrive en ta présence;
Tends-moi la main dans mon adversité,
Comme ta voix m'en donne l'espérance.

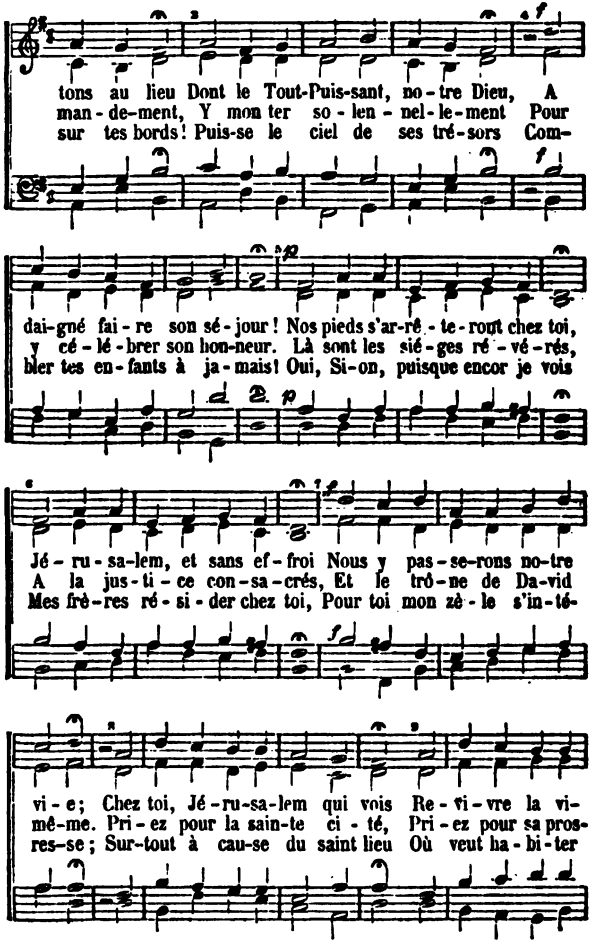
38. (86) Ma bouche, ô Dieu, prêchera ta bonté,
Si, m'exauçant, tu m'accordes la grâce
De bien savoir ta sainte volonté.
Je publirai, quoi qu'on dise ou qu'on fasse,
Ta loi si sainte, et dirai hautement
Qu'avec plaisir j'en veux suivre la trace.

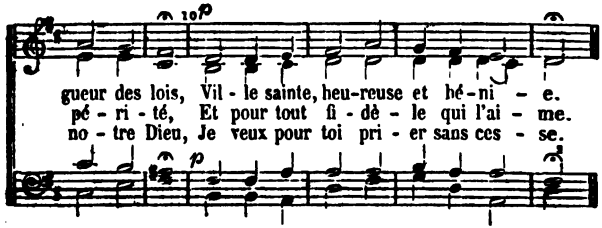
39. (87) Veuille, Seigneur, veuille donc promptement,
Pour mon secours, ta forte main étendre.
Car je m'attache à ton commandement;
C'est de toi seul que je veux tout attendre,
Et désormais mon unique plaisir
Sera celui qu'en ta loi je veux prendre.

40. (88) Si j'ai de vivre encor quelque désir,
C'est pour ta gloire, et mon âme éclairée
Pour son objet veut toujours la choisir.
Hélas ! je suis la brebis égarée;
De me chercher, Seigneur, prends le loisir,
Car dans le cœur ta loi m'est demeurée.

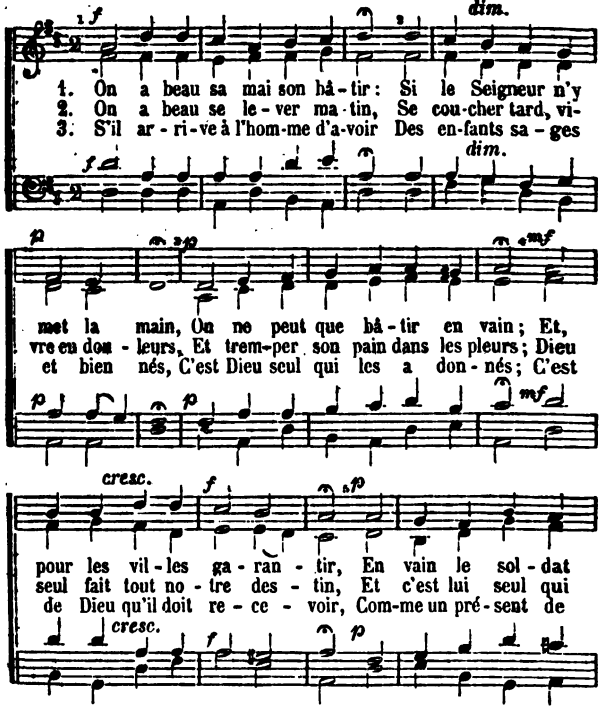
PSAUME CXXII (122).

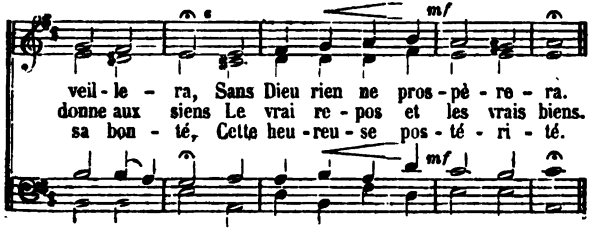



tons au lieu Dont le Tout-Puis-sant, no-tre Dieu, A
man-de-ment, Y mon ter so-len-nel-le-ment Pour
sur tes bords! Puis-se le ciel de ses tré-sors Com-
dai-gné fai-re son sé-jour! Nos pieds s'ar-ré-te-ront chez toi,
y cé-lé-brer son hon-neur. Là sont les siè-ges ré-vé-rés,
bler tes en-fants à ja-mais! Oui, Si-on, puisque encor je vois
Jé-ru-sa-lem, et sans ef-froi Nous y pas-se-rons no-tre
A la jus-ti-ce con-sa-crés, Et le trô-ne de Da-vid
Mes frè-res ré-si-der chez toi, Pour toi mon zè-le s'in-té-
vi-e; Chez toi, Jé-ru-sa-lem qui vois Re-vi-vre la vi-
mê-me. Pri-ez pour la sain-te ci-té, Pri-ez pour sa pros-
res-se; Sur-tout à cau-se du saint lieu Où veut ha-bi-ter

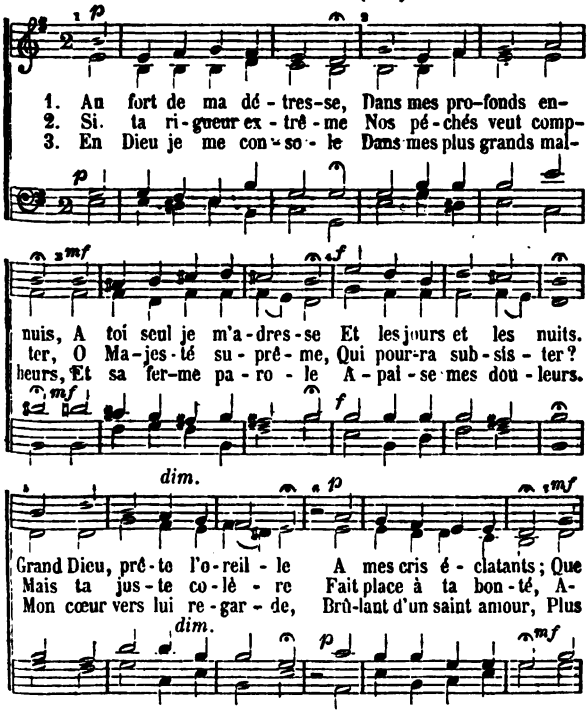


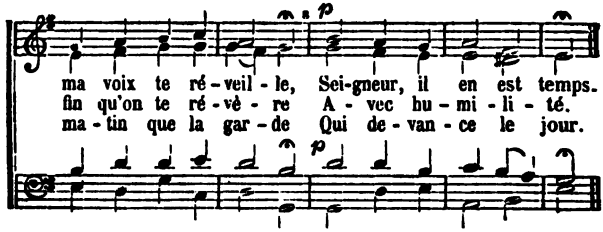
PSAUME CXXVII (127).





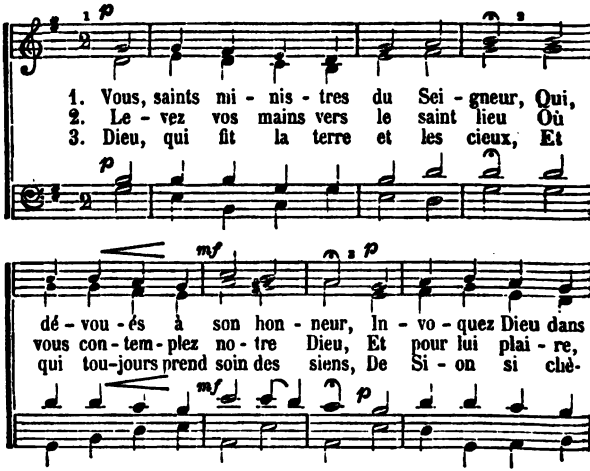
PSAUME CXXX (130).

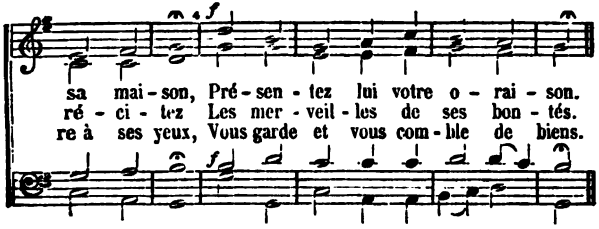




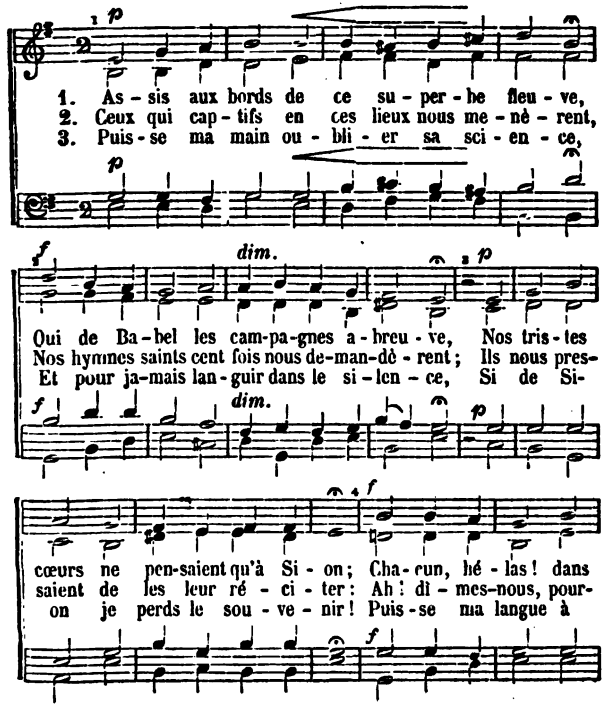
4. Qu'Israël sur Dieu fonde
En tout temps son appui;
En lui la grâce abonde,
Le secours vient de lui.
De toutes nos offenses
Il nous rachètera;
De toutes nos souffrances
Il nous délivrera.

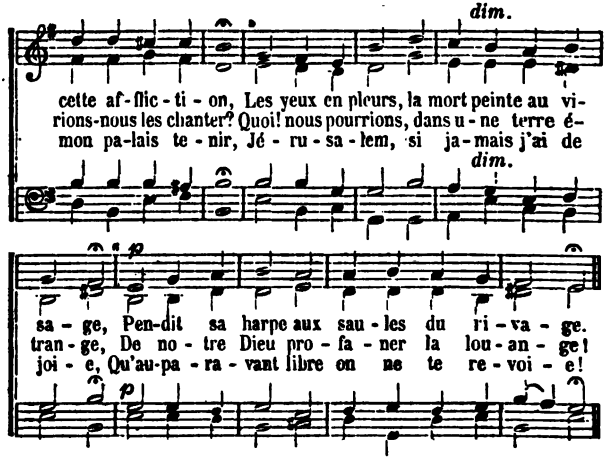
PSAUME CXXXIV (134).



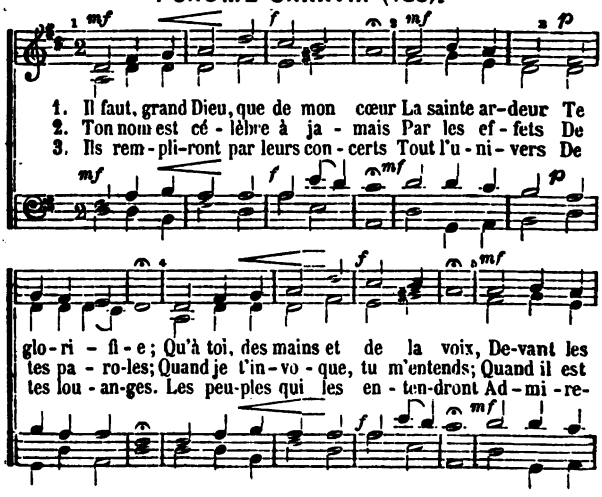


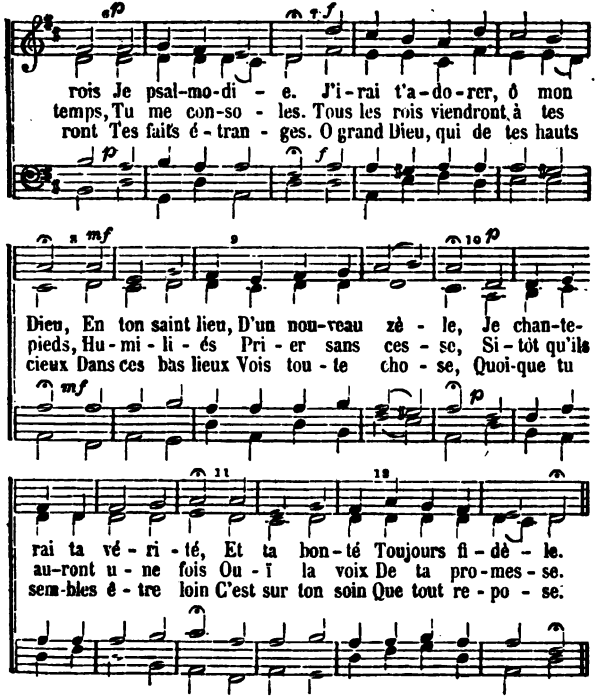
PSAUME CXXXVII (137).





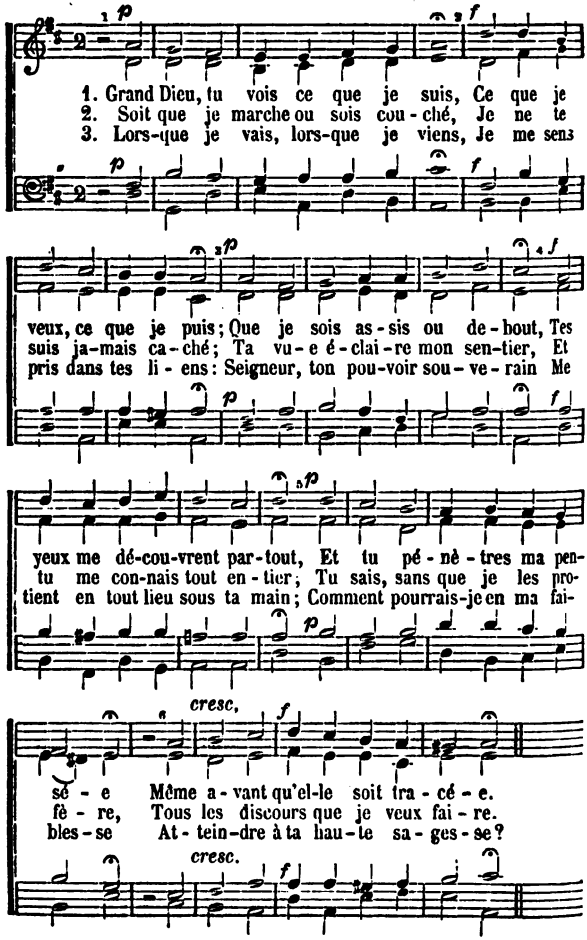
PSAUME CXXXVIII (138).





4. Si mon cœur dans l'adversité
Est agité,
Ta main m'appuie ;
C'est ton bras qui sauve des mains
Des inhumains
Ma triste vie.
Quand je suis le plus abattu,
C'est ta vertu
Qui me relève ;
Ce qu'il ta plu de commencer,
Sans se lasser
Ta main l'achève.

PSAUME CXXXIX (139).



4.

Si ton Esprit veut me chercher,
Où fuirai-je pour me cacher?
Puis-je me sauver devant toi?
Si je monte aux cieux, je t'y vois;
Et si je descends dans l'abîme,
T'y voilà pour punir mon crime.

5.

Quand l'aurore m'aurait prêté
Ses ailes, sa rapidité,
Et que j'irais, fendant les airs,
Jusqu'aux bords opposés des mers,
Ta main, s'il te plaît de l'étendre,
Viendra me poursuivre et m'y prendre.

6.

Si je me dis : La nuit, du moins,
Me cachant aux yeux des témoins,
De son ombre me couvrira,
La nuit même m'éclairera;
Car l'ombre la plus ténébreuse
Est pour toi claire et lumineuse.

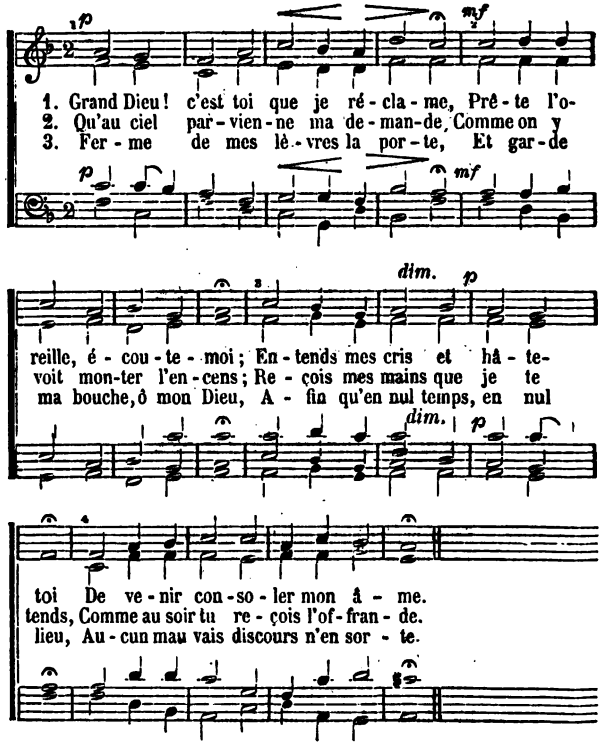
7 (8).

Seigneur, les biens que tu nous fais,
Ta puissance et ses grands effets,
N'ont jamais pu se concevoir;
Mon cœur s'applique à les savoir;
Mais toi, qui seul m'as donné l'être,
Seul aussi tu peux me connaître.

8 (14).

Dieu juste et bon, éprouve-moi,
Vois si je n'aime point ta loi,
Ou si mon pied s'est arrêté
Au chemin de l'iniquité.
Sur ta grâce, ô Dieu, je me fonde,
Sois toujours mon guide en ce monde.

PSAUME CXLI (141).



4.

Eloigne mon cœur des délices
Dont les méchants sont enchantés;
Si je goûtais leurs voluptés,
Je pourrais prendre aussi leurs vices.

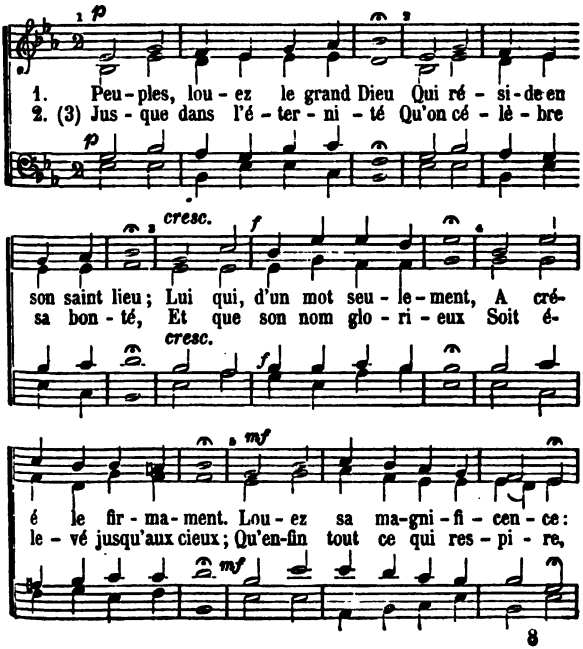
5.

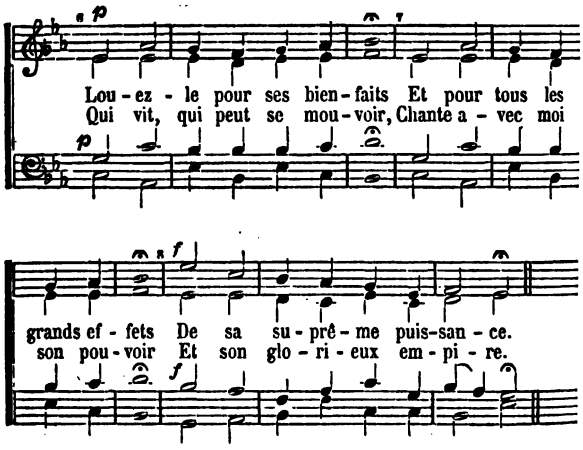
Que le juste me soit sévère,
Ses reproches me seront doux ;
Et pour moi ses plus rudes coups
Seront un baume salutaire.

6. (9)

Mon Dieu, tu sais que l'on m'outrage
Mes yeux sont attachés sur toi :
Ta grâce est l'appui de ma foi,
Veuille relever mon courage.

PSAUME CL (150).





FIN DES PSAUMES